Avril 2010

FIFA WORLD

For the Game. For the World.

Plus que cent jours | Coupe du Monde et sécurité | Football de base | Un héritage médical | Le festival de l'espoir | Des femmes très demandées | Séminaire des équipes | Safari en Afrique du Sud | Mode d'emploi du Classement mondial | Un élan olympique

UN FOOTBALL « À VISAGE HUMAIN »

Les arguments contre la technologie

emirates.com

Unforgettable 2010 FIFA World Cup™ packages.

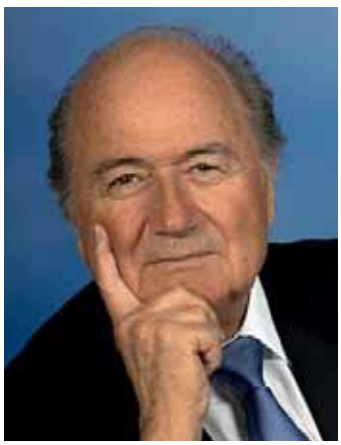
Customise your journey to South Africa with Emirates.

Every four years the world unites to celebrate the FIFA World Cup™. Share in the experience with Emirates' special packages that include flights, accommodation, game tickets and transfers to and from the matches. A truly unforgettable experience.

Fly Emirates. Keep discovering.

Flights | Match Ticket | Accommodation | Internal transfers to and from the match

Over 400 international awards and over 100 destinations worldwide.



« Alors que les supporters du monde entier ont maintenant les yeux tournés vers la reine de nos compétitions, il est de mon devoir, en tant que Président de la FIFA, de voir au-delà de cette échéance et de ne pas mésestimer le travail qui reste à accomplir après 2010. »

TIC, TAC, TIC, TAC...

Chers membres de la famille internationale du football,

Les événements organisés le mois dernier à Durban, à J-100 du coup d'envoi de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, et l'occasion qui m'a été donnée de constater sur place l'avancement des derniers préparatifs n'ont fait qu'augmenter mon impatience de voir enfin débuter la première Coupe du Monde organisée sur le continent africain.

Début juin, le monde entier aura conscience que cette Coupe du Monde est le couronnement de douze mois historiques pour le football africain, durant lesquels l'Afrique du Sud, le Nigeria et l'Égypte auront déjà organisé respectivement la Coupe des Confédérations et les Coupes du Monde U-17 et U-20 de la FIFA. Comme ces tournois l'ont néanmoins déjà prouvé, notre intention n'est pas de nous limiter à ces douze mois mais bel et bien de laisser un héritage socioculturel durable à ce continent qui a tant apporté au football.

Notre initiative « Gagner en Afrique avec l'Afrique », qui investit 70 millions de dollars dans les infrastructures footballistiques africaines, et notre campagne officielle « 20 centres pour 2010 », dont l'objectif est de créer vingt centres Football for Hope partout en Afrique, ne sont que deux exemples du travail entrepris qui continuera de porter ses fruits bien après le 11 juillet prochain.

Bien que beaucoup ait déjà été fait, les jours qui nous séparent du début du tournoi serviront à peaufiner les derniers réglages qui feront que l'Afrique du Sud pourra accueillir ses visiteurs avec toute la convivialité qu'ils peuvent espérer.

Alors que les supporters du monde entier ont maintenant les yeux tournés vers la reine de nos compétitions, il est de mon devoir, en tant que Président de la FIFA, de voir au-delà de cette échéance et de ne pas mésestimer le travail qui reste à accomplir après 2010, notamment en matière de développement.

Dans cette édition de *FIFA World*, il vous est donné d'en savoir plus sur Grassroots, le programme de football de base de la FIFA qui associe les plus jeunes à la grande famille du football en leur permettant de découvrir notre sport et les valeurs qui sont les siennes. L'édition de ce mois-ci vous informera par ailleurs du fort engagement de la FIFA en matière de médecine du football, de football féminin, de protection des Lois du Jeu en coopération avec l'International Football Association Board, et de promotion du football comme acteur du changement social par le biais du mouvement Football for Hope.

Joseph S. Blatter, Président de la FIFA

ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX

TRAGÉDIE AU CHILI

Le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, a exprimé ses condoléances au peuple chilien et a promis un soutien financier pour aider le pays à se reconstruire après le séisme dévastateur du 27 février dernier. « Je tiens à exprimer ma plus grande compassion pour le peuple chilien après cette tragédie et les nombreuses victimes et souffrances qu'elle a occasionnées. Sachez que nous sommes à vos côtés en ces moments difficiles », a déclaré Joseph S. Blatter dans une lettre envoyée au nom de toute la famille du football à la présidente du Chili. Après un entretien au siège zurichois de la FIFA avec le président de la Fédération Chilienne de Football, Harold Mayne-Nicholls, le Président de la FIFA a déclaré que l'instance dirigeante du football avait donné 250 000 dollars pour aider à la reconstruction du pays. Le Bureau *Goal* a également alloué trois projets *Goal* d'une valeur de USD 1,2 millions afin d'aider à reconstruire les infrastructures endommagées. Cette catastrophe est survenue moins de deux mois après que la FIFA s'est engagée à aider la communauté haïtienne dans ses reconstructions à la suite du séisme dévastateur qui a causé la mort de dizaines de milliers de personnes, dont de nombreux membres de la famille du football haïtien.

UNE VÉRITABLE PRINZ-ESSE

L'internationale allemande Birgit Prinz a fêté sa deux-centième sélection le 17 février dernier, à l'occasion d'un match amical remporté par l'Allemagne 3-0 contre la RDP Corée à Duisbourg. Sa toute première sélection remonte à 1994, lorsqu'elle était entrée en jeu pour inscrire à la 89e minute le but de la victoire en amical contre le Canada. Bien qu'elle n'ait pas trouvé le chemin des filets à l'occasion de sa deux-centième sélection, Prinz a tout de même pu célébrer cet exploit sans précédent dans le football allemand. « Ce n'est pas vraiment important, mais c'est un joli chiffre », a déclaré la triple Joueuse mondiale de la FIFA avec toute la modestie qu'on lui connaît. « Personne n'avait atteint ce chiffre avant moi, je suis très honorée d'être la première. »

RECETTES RECORD

Le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, s'est dit « très heureux » de la situation financière de l'instance dirigeante du football mondial à la suite de la publication du rapport financier de la FIFA 2009. Grâce à des recettes record de 1,059 milliards de dollars, la FIFA peut dégager un résultat net de 196 millions de dollars et ce malgré la crise économique mondiale. Pour la première fois, la réserve de fonds propres de la FIFA passe la barre du milliard de dollars (1,061). En conséquence, le Comité Exécutif a annoncé 56 millions de dollars supplémentaires allaient être redistribués aux 208 associations membres de la FIFA et aux six confédérations. Au total, en 2009, 73% des dépenses de la FIFA ont été directement injectées dans le football.

NON À LA TECHNOLOGIE

L'International Football Association Board (IFAB), instance légiférante du football, s'est clairement prononcée contre l'utilisation de la technologie sur la ligne de but après sa dernière assemblée générale annuelle, organisée en mars dernier au siège de la FIFA à Zurich. Après s'être penchée sur deux systèmes différents – l'un étant basé sur les ralentis vidéo et l'autre sur l'utilisation d'une puce électronique intégrée dans le ballon –, le Board a insisté sur le fait que la décision de valider un but doit rester exclusivement entre les mains de l'arbitre. « Le football doit reposer sur des décisions humaines, […] alors nous mettons définitivement fin au projet de technologie sur la ligne de but », a déclaré le Secrétaire Général de la FIFA, Jérôme Valcke, à l'issue de la séance. Pour de plus amples informations sur cette décision et les autres sujets abordés par l'IFAB, rendez-vous à la **page 16**.

DANS CE NUMÉRO

I ZOOM I

6
LONDRES, OLHÃO, BURNLEY, ALGER
Clichés des quatre coins de la planète

I ACTUALITÉS I

14
LIGNE DE BUT
L'International FA Board légifère

18
COMPTE À REBOURS
L'Afrique du Sud à cent jours de la Coupe du Monde de la FIFA

20
UN HÉRITAGE MÉDICAL
Une approche africaine de la médicine du football

26
JOUER EN TOUTE SÉCURITÉ
Les experts internationaux de la sécurité soutiennent les préparatifs en Afrique du Sud

30
TOUS GAGNANTS
Le Festival Football for Hope prend forme

I DOSSIERS I

34
DES BASES SOLIDES
Les nouveaux programmes de football de base de la FIFA

38
MARIAGE D'INTÉRÊTS ?
Les clubs féminins y gagnent-ils à fusionner avec les clubs masculins ?

46
HORIZON 2010
Safaris sud-africains

52
CLASSEMENT MONDIAL : MODE D'EMPLOI
Explication des méthodes de calcul

I BLOC-NOTES I

58
ASSOCIATIONS
Derniers échos des associations membres

60
CLASSEMENT MASCULIN
La renaissance de la Grèce

62
CLASSEMENT FÉMININ
L'Algarve, porte-bonheur des États-Unis

65
ARCHIVES DE LA FIFA
Lutte acharnée à Amsterdam

BAIN DE BOUE

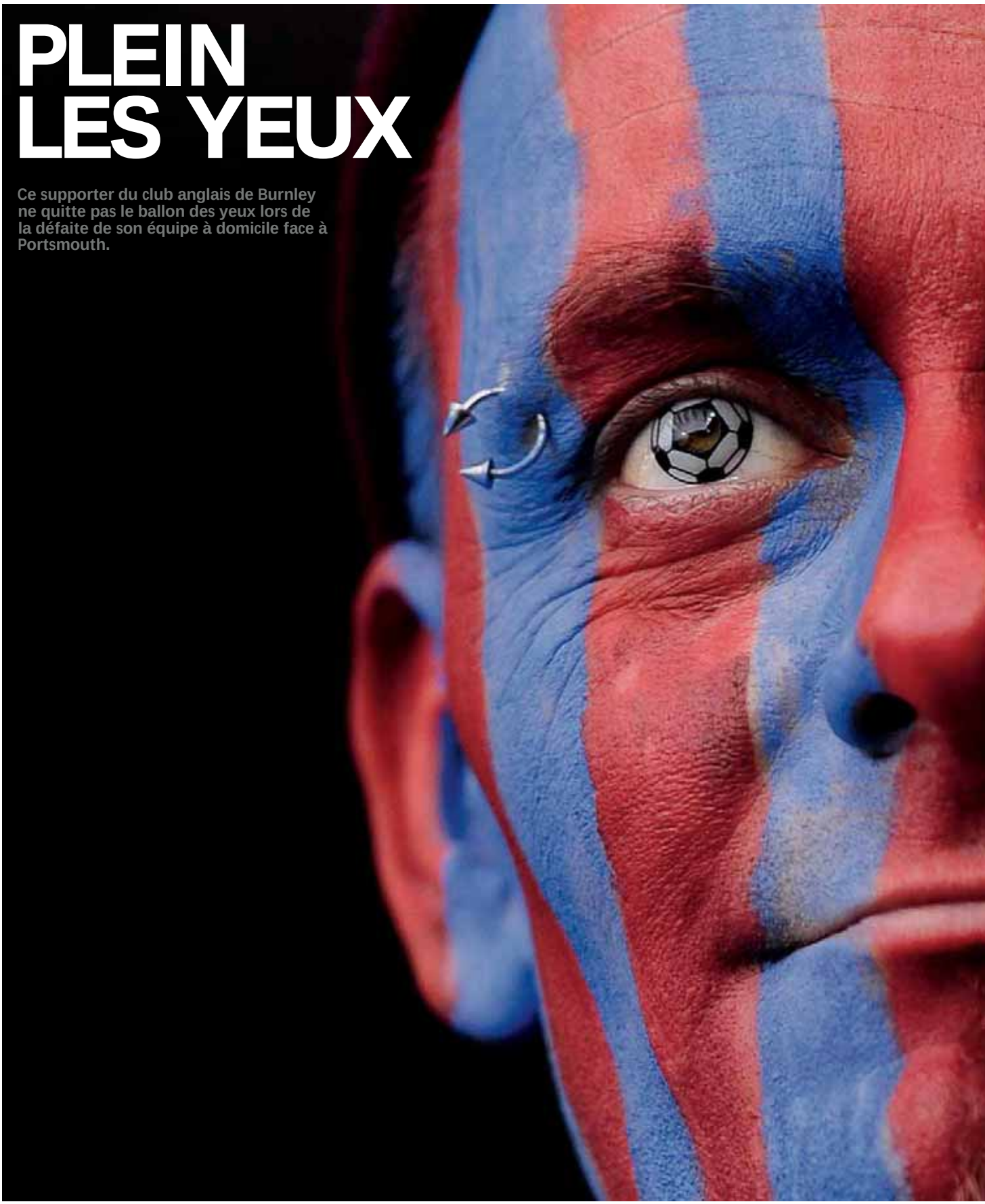
Lors de la Coupe de l'Algarve, l'Américaine Carli Lloyd et la Norvégienne Solveig Gulbrandsen n'ont pas hésité à se salir les mains…

PETITS ET GRANDS

Le géant anglais Peter Crouch fête son deuxième but en compagnie de son « petit » coéquipier, Shaun Wright-Phillips, lors d'un match amical contre l'Égypte disputé en mars dernier.

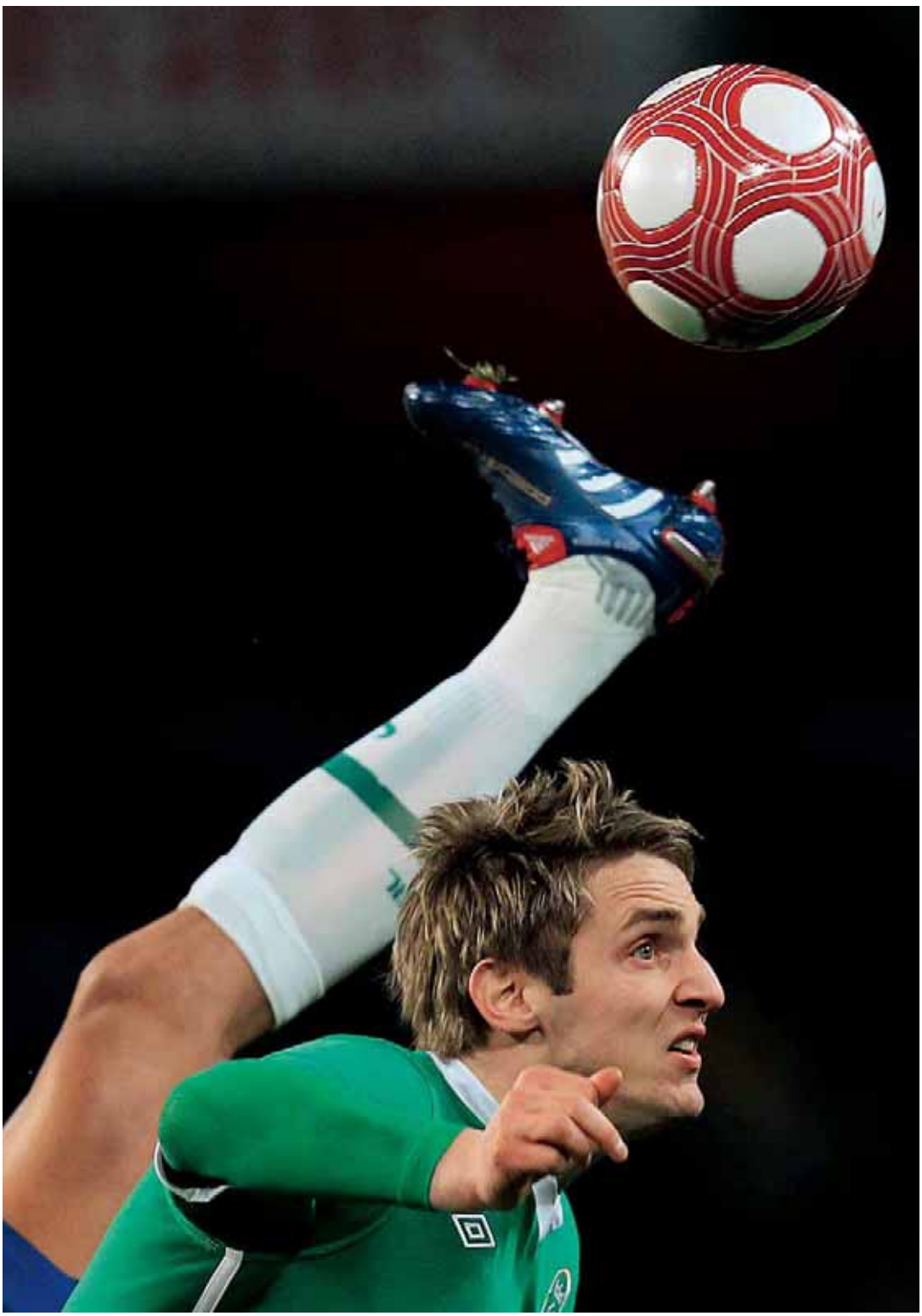
PLEIN LES YEUX

Ce supporter du club anglais de Burnley ne quitte pas le ballon des yeux lors de la défaite de son équipe à domicile face à Portsmouth.



CONTORSIONNISTE ?

L'Irlandais Kevin Doyle semble incroyablement souple – mais la jambe au-dessus de sa tête appartient en réalité au capitaine brésilien Lucio.



AU CŒUR DU DRAPEAU

Un supporter algérien semble un peu perdu sur l'immense drapeau porté par ses compatriotes lors de la défaite des leurs à domicile face à la Serbie.

LETTRES À LA FIFA

Une sélection de commentaires envoyés à *FIFA World* et FIFA.com.

Mars 2010
FIFA WORLD
For the Game. For the World.
Billetterie | Partenariat écologique | Reconstruire le football haïtien
Football for Health | Découverte de l'Afrique du sud | Transferts en ligne
Retour sur Uruguay 1930 | Varallo centenaire | Vitesse contre possession
À DOMICILE
Les Bafana Bafana face à « leur » Coupe du Monde

Édition de mars

Vos points de vue nous intéressent, que ce soit sur *FIFA World* ou sur tout aspect du football international. Vous pouvez nous contacter en écrivant à feedback-fifaworld@fifa.org ou à FIFA World, FIFA-Strasse 20, Boîte postale, CH-8044, Zurich, Suisse.

AVANTAGE À DOMICILE ?

J'aime bien la philosophie du sélectionneur d'Afrique du Sud Carlos Alberto Parreira. Pour moi, c'est ça le football et si ses joueurs se donnent les moyens d'aller aussi loin qu'ils le peuvent et s'en sentent capables, alors ils y arriveront – tout comme la France y est arrivée sur son sol en 1998. La France avait le pays tout entier derrière elle et elle a saisi l'occasion. Je soutiendrai aussi le Ghana, qui nous promet de belles surprises. Ces deux équipes le doivent au continent africain. J'espère qu'elles auront beaucoup de succès.

Mahlangabeza (Afrique du Sud)

J'ai peur que l'Afrique du Sud soit éliminée au premier tour. Comparée à tous ceux qui ont déjà accueilli la Coupe du Monde, elle est, sur le papier, la plus faible équipe hôte. Il est vrai qu'aucun pays organisateur n'a encore jamais été éliminé au premier tour. Mais ce n'était pas non plus de petites nations du football : l'Uruguay, l'Argentine, le Brésil, le Chili, la Suisse, la Suède, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, le Mexique, la Corée du Sud et le Japon. Mais comprenez-moi bien : j'espère que l'Afrique du Sud passera le premier tour pour le bien de la compétition et de son pays. On croise les doigts !

Utilisateur de FIFA.com (Mexique)

Je souhaite à l'Afrique du Sud beaucoup de succès lors de la prochaine Coupe du Monde de la FIFA. Les articles et photos sur les préparations du pays hôte dans l'édition de janvier/février de *FIFA World* sont superbes et comme le dit la couverture, le ton est donné. Cette Coupe du Monde sera pour sûr magnifique, et ce grâce aux efforts de la population et des autorités sud-africaines qui font tout pour que non seulement l'Afrique du Sud mais aussi l'Afrique toute entière assurent le spectacle pour le bien du football.

Jesús Vázquez Sarduy (Cuba)

AIDER HAÏTI

J'étais à Haïti en tant que membre d'une équipe de sauveteurs d'Afrique du Sud et j'ai vu la douleur des Haïtiens. Au-delà de ce désastre, il y a aussi des messages d'espoir et quand on voit le monde entier qui se mobilise pour reconstruire ce pays, on peut être fiers des Haïtiens et espérer qu'ils retrouveront bien vite leur passion pour le football.

Lindsay (Afrique du Sud)

Les Haïtiens aiment et vivent le football au point de transcender les traditionnelles barrières régionales et de couleur. Pendant toute la période d'une Coupe du Monde, les Haïtiens arborent leur passion pour une équipe en portant le maillot de la sélection. On rencontre ainsi beaucoup de maillots allemands, italiens et français. Haïti est par ailleurs le seul pays à population majoritairement noire où l'Argentine compte autant de fans que le Brésil.

Utilisateur FIFA.com (États-Unis)

Témoignage très émouvant... Le peuple haïtien se passionne pour le football plus que de tout autre sport. Dans la reconstruction d'Haïti, il faudra penser à mettre sur pied des écoles professionnelles de football. Le football peut aider les jeunes Haïtiens à s'épanouir, comme cela se fait au Brésil et ailleurs dans le monde. Vive Haïti, vive le football.

Jackson (Canada)

TRANSPARENCE DES TRANSFERTS

Le système de régulation des transferts en ligne est excellent. J'adore cette innovation qui permettra réellement d'assurer la transparence du marché des transferts.

Utilisateur de FIFA.com (Ghana)

Bonjour, je pense que c'est un excellent système. Merci à ses créateurs. Désormais les choses se feront plus rapidement et plus clairement, sans déception ni perte d'argent. Maintenant que cela va devenir officiel en Europe et dans la CONMEBOL, j'espère que ce système sera appliqué dans la CONCACAF, en Asie, en Afrique et en Océanie. Bonne chance. J'attends avec impatience que ce système soit mis en place partout dans le monde. Salutations.

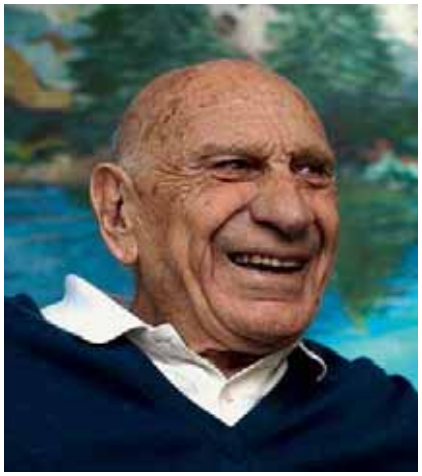
Utilisateur de FIFA.com (Argentine)

LES CENT ANS DE VARALLO

Francisco Varallo est un des joueurs de football que j'adorerais rencontrer. Quelle légende ! Bon anniversaire !

Utilisateur de FIFA.com (Angleterre)

Tous mes vœux pour votre centenaire, Francisco. Je suis heureux de voir qu'il y a quand même un survivant de cette légendaire première Coupe du Monde. À en juger par mes lectures, vous étiez



à l'époque un joueur qui captivait les supporters argentins et il a fallu attendre soixante-dix ans pour que votre record soit battu. J'espère que vous serez encore là au moins dans cinq ans pour que vous assistiez à la Coupe du Monde de la FIFA au Brésil en 2014.

Gerrard (Chili)

LE VENT DU CHANGEMENT ?

De plus en plus de clubs traditionnellement masculins comptent désormais dans leurs rangs des équipes féminines. Rendez-vous à la page 38 pour en savoir plus.

UN FOOTBALL « À VISAGE HUMAIN »

L'International Football Association Board (IFAB) a fermement rejeté la technologie sur la ligne de but lors de sa dernière assemblée générale de mars, insistant pour garder au football son visage humain.

Le gardien des Lois du Jeu, composé de représentants de la FIFA et de chacune des quatre fédérations de football du Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Pays de Galles et Irlande du Nord), a clairement rejeté l'introduction de la technologie sur la ligne de but dans le football, lors de sa cent vingt-quatrième assemblée générale annuelle qui s'est tenue au siège de la FIFA, à Zurich, le 6 mars dernier.

« L'IFAB a décidé de ne pas poursuivre l'expérience de la technologie sur la ligne de but », a déclaré Jérôme Valcke, Secrétaire Général de la FIFA, lors de la conférence de presse qui a suivi les délibérations. « Nous avions abordé la question il y a deux ans, puis l'avions laissée en sommeil, avant de reprendre le dossier. La réunion d'aujourd'hui devait conclure la phase d'expérimentations en disant oui ou non à la technologie. Finalement, les membres se sont clairement prononcés contre, mettant définitivement fin au projet », a-t-il précisé.

Après avoir étudié deux types de systèmes – basés respectivement sur la vidéo, comme dans le tennis et d'autres sports, et sur une micro-puce intégrée dans le ballon – les membres de l'IFAB ont finalement choisi de laisser les arbitres entièrement maîtres de leurs décisions sur le terrain.

« L'avis général était que ce type de technologie ne devrait pas avoir droit de cité dans le football », a expliqué Jérôme Valcke. « Le football doit reposer sur des décisions humaines. Cela comporte effectivement un risque d'erreur, mais il fait partie du jeu. Adopter cette technologie reviendrait à ouvrir la boîte de Pandore. On finirait par équiper chaque angle du terrain d'une caméra et par se passer des arbitres sur le terrain en s'appuyant sur le ralenti instantané. Mieux vaut donc laisser le football tel qu'il est. »

Assister les arbitres

Opposé à la nouvelle technologie, Jérôme Valcke a néanmoins souligné que la FIFA et l'IFAB recherchaient constamment de nouveaux moyens d'aider les arbitres à prendre les bonnes décisions sur le terrain.

Dans ce contexte, il a annoncé la décision de l'IFAB d'organiser une réunion extraordinaire le 18 mai pour faire le bilan du projet pilote de l'UEFA Europa League où deux arbitres assistants supplémentaires étaient spécifiquement chargés de surveiller les surfaces de réparation et leurs abords.

« L'IFAB évaluera la mise en œuvre de ce système qui, s'il est validé, pourrait concerner les éliminatoires de l'EURO 2012 », a déclaré J. Valcke. « L'échéance de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 n'a pas été retenue car le très long processus de sélection des trios d'arbitres de la Coupe du Monde est déjà achevé. »

L'IFAB est composé de représentants de la FIFA et des quatre associations du Royaume-Uni.

La réunion du 18 mai permettra également de revenir sur le rôle des quatrièmes officiels et sur la possibilité d'élargir leurs compétences au-delà de la simple remise, après le coup de sifflet final, d'un rapport détaillé sur les incidents ayant échappé au trio d'arbitres. Un réexamen de la situation des joueurs qui concèdent un coup de pied de réparation en annihilant une occasion de but manifeste sera également opéré afin d'évaluer l'opportunité de les sanctionner d'un carton rouge.

Traitement des blessures

Lors de son assemblée générale annuelle en mars dernier, l'IFAB a également étudié différentes propositions de la Fédération Écossaise de Football visant à minimiser le handicap que constitue pour une équipe l'évacuation d'un joueur nécessitant un traitement hors du terrain. L'IFAB n'a pas retenu la proposition de traiter sur le terrain les joueurs blessés « à la suite d'une faute de l'adversaire », confiant à sa sous-commission technique le soin d'étudier cette option plus en détail. Il a toutefois accepté d'amender la Loi 5 de manière à permettre le traitement sur le terrain de deux joueurs d'une même équipe qui se seraient percutés.

Afin de réduire encore les dérangements liés aux blessures, l'IFAB a également accepté que les brancardiers n'entrent sur le terrain qu'après y avoir été autorisés par l'arbitre. Ces deux décisions prendront effet au 1er juin 2010 et seront par conséquent appliquées durant la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud. ■

GROS PLAN SUR…

…les « législateurs » du football

Composé de deux représentants de chacune des quatre fédérations du Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Pays de Galles et Irlande du Nord), l'International Football Association Board (IFAB) se réunit pour la première fois en juin 1886. Créé pour harmoniser les règlements du football à une époque où ils divergeaient suivant les pays, l'IFAB devint le gardien des Lois du Jeu. Sa mission est désormais de les préserver, de les superviser, de les étudier voire de les modifier.

Photo de groupe lors de l'assemblée générale de l'IFAB de 1935 à Shanklin, en Angleterre.

Compte tenu du succès mondial du football, la FIFA, instance dirigeante du football mondial, est créée en 1904. Neuf ans plus tard, en 1913, elle devient membre de l'IFAB où elle dispose de quatre voix tandis que les fédérations de football d'Angleterre, d'Écosse, du Pays de Galles et d'Irlande disposent chacune d'une voix. Les décisions de l'IFAB sont adoptées à la majorité des trois-quarts des voix. En pratique, cela signifie que pour passer, toute proposition d'une des fédérations britanniques doit obligatoirement bénéficier de l'aval de la FIFA et à l'inverse, qu'une proposition de la FIFA ne peut être votée sans l'appui d'au moins deux fédérations britanniques.

Le hors-jeu, sans doute la loi la plus débattue, figurait déjà dans la version originelle des Lois du Jeu en 1863. À l'époque, tout joueur situé au-devant du ballon était considéré comme hors-jeu. À la fin des années 1860, la fédération anglaise édicta la règle dite du « troisième joueur » (pour ne pas être hors-jeu un attaquant doit avoir au moins trois défenseurs devant lui) qui permit au jeu de passes de se développer. Ce n'est qu'en 1925 que la loi fut amendée et le nombre de joueurs ramené à deux.

Les dégagements aux six mètres firent leur apparition en 1869, les corners en 1872. Le premier penalty fut sifflé en 1891 mais jusqu'en 1902, il pouvait être tiré depuis n'importe quel point situé à onze mètres du bus. Le nombre de buts augmenta à partir de 1912 suite à la décision d'interdire aux gardiens de but de prendre le ballon à la main hors de la surface de réparation. En 1920, la règle des hors-jeux consécutifs à une touche fut supprimée.

Parmi les changements les plus récents, on peut citer l'interdiction faite aux gardiens après la Coupe du Monde de la FIFA 1990 de prendre à la main une passe en retrait volontaire ou la décision de 1998 de sanctionner d'un carton rouge le tacle par derrière.

Après toutes ces décisions qui ont marqué des tournants dans l'histoire du football, l'IFAB franchira lui-même un nouveau tournant en 2011, année de sa cent vingt-cinquième assemblée générale annuelle qui aura lieu à Newport, au Pays de Galles.

HYUNDAI
Official Partner
Big Cheer, Great Joy! The Global Fan Festival is Coming.
HYUNDAI
Go 32 teams!
Hyundai, Official Partner of the 2010 FIFA World Cup South Africa™

Drive your way

HYUNDAI www.hyundai.com

« APPLIQUER LES MÊMES RÈGLES »

Le Président de la FIFA a exprimé la position de la FIFA au sujet de la technologie dans le football à la suite de la décision de l'IFAB relative à la technologie sur la ligne de but.

Le Président de la FIFA félicite les officiels de la finale de la Coupe du Monde U-17 de la FIFA en novembre.

« Réuni pour sa 124e assemblée générale le 6 mars dernier à Zurich et présidé comme chaque année de Coupe du Monde par moi-même au nom de la FIFA, l'International Football Association Board (IFAB) a décidé de ne pas introduire de technologie dans le football. La FIFA soutient cette décision basée sur les points suivants :

- L'universalité du football : un des principaux objectifs de la FIFA est en effet de protéger l'universalité du football. Le football doit donc pouvoir être pratiqué en tout lieu à l'identique. L'équipe de jeunes d'un petit village reculé doit ainsi pouvoir appliquer les mêmes règles que les joueurs professionnels qu'il est possible de regarder à la télévision.
- La simplicité et l'universalité du football sont une des raisons de sa popularité. Hommes, femmes ou enfants, amateurs ou professionnels pratiquent le même sport partout dans le monde.
- L'aspect humain : quelle que soit la technologie mise en œuvre, la décision finale reviendra toujours à un être humain. Ceci étant, pourquoi retirer à l'arbitre cette responsabilité si c'est pour la donner à quelqu'un d'autre ? Il arrive souvent que même au vu d'un ralenti, dix experts aient dix opinions différentes sur ce qu'aurait dû être la bonne décision.
- De plus, les amateurs de football aiment refaire le match et débattre sur telle ou telle action. Cela fait partie de la nature humaine de notre sport.
- L'objectif de la FIFA est d'améliorer la qualité de l'arbitrage en rendant les officiels de match plus professionnels et mieux préparés, et en les assistant tant que possible. C'est également une des raisons pour laquelle les expériences en matière d'arbitrage (arbitres assistants supplémentaires ou rôle du quatrième officiel par exemple) continueront d'être analysées afin de déterminer comment aider les arbitres.
- L'aspect financier : recourir à des technologies modernes peut s'avérer très coûteux et donc pas applicable à l'échelle mondiale. De nombreux matches, même au plus haut niveau, ne sont pas retransmis à la télévision. À titre d'exemple, près de 900 matches qualificatifs pour la Coupe du Monde de la FIFA sont joués ; il faudrait donc appliquer les mêmes règles à tous les matches d'une même compétition. Les règles doivent en effet être les mêmes pour tous les matches de football du monde entier.
- Les tests que les sociétés effectuent en matière de technologie dans le football sont également onéreux. Ainsi, après avoir soigneusement examiné les études menées ces dernières années, la volonté de l'IFAB de répondre clairement à la question de l'introduction de la technologie dans le football est aussi positive à cet égard car les entreprises n'auront plus à dépenser de grosses sommes d'argent sur des projets qui ne verront jamais le jour.
- La création d'un précédent : qu'est-ce qui empêcherait d'introduire ensuite d'autres éléments technologiques dans le football si l'IFAB avait approuvé le recours à la technologie sur la ligne de but ? Toutes les décisions prises aux quatre coins du terrain pourraient ainsi vite être mises en doute.
- La nature même du football : le football est un sport dynamique qui ne peut être arrêté pour prendre une décision. Si tel était le cas, le jeu serait haché et les actions ne pourraient pas aller à leur terme. Arrêter le jeu toutes les deux minutes n'aurait pas de sens, cela irait à l'encontre de la nature dynamique du football. » ■

Le maire du Cap, Dan Plato, frappe un ballon en direction du stade Green Point au cours des festivités du J-100.

J-100

Le 2 mars dernier, les villes hôtes sud-africaines ont dignement fêté le cap des 100 jours précédant le coup d'envoi la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010. Désormais, tout le monde s'attèle aux derniers préparatifs pour le tournoi.

Une immense foule de supporters soufflant dans leur *vuvuzela* à Johannesburg, une « diski dance » géante à Rustenburg, une cérémonie officielle à Durban avec des drapeaux sud-africains volant dans le ciel, des organisateurs sautant à l'élastique… Voilà quelques-unes des activités organisées par la FIFA et le Comité Organisateur Local (COL) pour marquer le J-100 avant le début de la Coupe du Monde.

« Nous sommes réunis ici pour entamer le décompte jusqu'au plus grand tournoi de football de la planète », a déclaré le vice-président sud-africain, Kgalema Motlanthe au cours d'un banquet spécialement organisé à Durban. « C'est avec une immense fierté que nous marquons le cap des 100 jours avant le début de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Nous sommes fiers, car à bien des égards, nous pouvons nous déclarer prêts à accueillir le monde avec trois mois d'avance. »

Le président du COL Afrique du Sud 2010, Irvin Khoza, a fait le point sur cette effervescence qui ne cesse de grandir dans son pays. « Au départ, il restait 2 218 jours. Nous n'avons compté ni en mois, ni en années », a-t-il déclaré. « Mais 100 jours, c'est le dernier nombre à trois chiffres du compte à rebours. Désormais, les gens ne disent plus qu'ils vont en Afrique du Sud. Ils disent : « Je pends un vol pour Durban avec telle compagnie et je reste dans tel hôtel. Maintenant, nous avons hâte que les trente-deux équipes en lice arrivent. Nous sommes impatients de profiter de trente jours de football, d'exaltation et de festivités sans pareilles. »

Lors d'une conférence pour les médias tenue dans le spectaculaire nouveau stade de Durban, le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, a lui utilisé le terme « histoire d'amour » pour décrire le long parcours de l'Afrique du Sud depuis la candidature jusqu'au statut de pays hôte en 2010.

« Je suis très fier et très heureux que de cette histoire d'amour, on en vienne désormais à 'célébrer un mariage' », a déclaré Blatter. « Quand ce pays s'est vu attribuer l'organisation de la Coupe du Monde de la FIFA, il y avait beaucoup de travail à faire. Il fallait convaincre les gens qu'un jour, nous allions rendre quelque chose à l'Afrique qui a tant donné au monde et au football. Certains ont émis des doutes. Mais nous n'avons jamais hésité, ni avant, ni pendant ce projet. Nous n'avons jamais douté, ni remis en cause notre décision. »

Tour de force

Mais les mots ne suffisent pas pour décrire à quel point l'Afrique du Sud est prête. Parallèlement aux réjouissances, une visite a aussi été organisée pour permettre à

120 journalistes d'inspecter les dix stades des neuf villes hôtes. Ils ont également pu rencontrer les organisateurs, les dignitaires locaux et de célèbres sportifs originaires des différentes régions du pays.

À Johannesburg, seule ville hôte à compter deux sites accueillant la compétition, les journalistes ont visité l'Ellis Park en compagnie de l'ancien international de rugby sud-africain Joel Stransky. Il y a près de 15 ans, dans cette même enceinte, son drop avait scellé le triomphe historique des *Springboks* à domicile lors de la coupe du monde de rugby 1995.

« C'était une année particulière pour les Sud-Africains, d'autant plus que nous étions une nation et une démocratie si jeunes », rappelle Stransky. « Être impliqué dans une Coupe du Monde, quelle qu'elle soit, est une expérience formidable et quand elle a lieu sur votre terre natale, c'est encore plus fabuleux. »

Cet avis était clairement partagé par les centaines d'individus rassemblées à quelques kilomètres au nord d'Ellis Park, dans le quartier de Sandton, à Johannesburg, pour entamer le compte à rebours des 100 jours. Autour d'une scène sur Maude Street réunissant percussionnistes et danseurs, la foule réunie formait un océan aux couleurs nationales, brandissant drapeaux sud-africains et *vuvuzelas*.

Alors que la fête suivait son cours, le Secrétaire Général de la FIFA, Jérôme Valcke, a rappelé que les organisateurs avaient encore beaucoup de travail à effectuer, indiquant que l'Afrique du Sud n'était aujourd'hui pas tout à fait prête à accueillir la Coupe du Monde de la FIFA 2010, mais que ce serait le cas d'ici le 11 juin.

« Sur une échelle d'un à dix, nous sommes à huit », a déclaré Valcke aux journalistes. « Nous devons bien sûr nous assurer d'être 100% prêts pour la Coupe du Monde, mais je suis content que toutes les installations soient prêtes. Désormais, il faut s'assurer que tous les terrains répondent à la norme internationale requise. Je pense que la plupart des projets restants seront bouclés d'ici avril. Participer à cette visite d'inspection était absolument essentiel, car maintenant nous savons exactement où nous en sommes. »

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FIFA

Chers amis du football,

Nous avons parcouru beaucoup de chemin. Alors que l'Afrique du Sud poursuit son compte à rebours avant le coup d'envoi de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010, le pays peut être fier de ses accomplissements jusqu'à présent. Après le Séminaire des équipes à Sun City, une délégation de la FIFA a visité les neuf villes hôtes en compagnie de Danny Jordaan, directeur exécutif du Comité Organisateur Local, et de 120 journalistes. Nous avons vécu des moments forts, notamment en visitant les dix magnifiques stades qui accueilleront la compétition, dont six sont flambant neufs. Les supporters qui assisteront à la Coupe du Monde de la FIFA verront le meilleur du football dans des enceintes qui figurent parmi les plus belles au monde.

Ni la FIFA, ni les organisateurs locaux ne vont cependant se reposer sur leurs lauriers, car nous entamons à peine le dernier tour de piste de ce marathon et il reste encore beaucoup à accomplir. Le monde a les yeux rivés sur l'Afrique du Sud et nous savons que ceux qui méconnaissent les capacités du pays, son niveau de compétence et son patriotisme sans égal, ont souvent remis en question la capacité de ce pays à organiser un événement de cette ampleur. Accueillir une Coupe du Monde de la FIFA est une énorme responsabilité, mais soyez assurés que toute la FIFA soutient fermement l'Afrique du Sud. Désormais il est temps de concrétiser et de mettre en œuvre les plans minutieusement préparés.

Les festivités du J-100 ont clairement prouvé à quel point les Sud-Africains étaient disposés à montrer leur pays sous son meilleur jour. D'un point de vue organisationnel, j'ai été ravi de retrouver cette même volonté parmi les Premiers ministres des provinces et les maires des villes hôtes rencontrés pendant la visite des sites. Tous ont pris la mesure des responsabilités qui leur incombent et de la formidable opportunité que représente une Coupe du Monde de la FIFA. Lors de réunions en tête-à-tête, nous avons discuté des défis restants, renforçant encore davantage notre partenariat dans cette immense aventure commune.

La Coupe du Monde de la FIFA 2010 sera l'occasion de faire évoluer les mentalités envers l'Afrique du Sud et le continent. Pour pleinement saisir cette opportunité, il faudra du professionnalisme, du dévouement et un souci constant du détail dans ces derniers jours. Nos observations en mars m'ont convaincu que le temps restant sera utilisé de manière très efficace et que du 11 juin au 11 juillet prochains, l'Afrique du Sud montrera au monde de quoi ce formidable continent est capable.

Jérôme Valcke

UN HÉRITAGE MÉDICAL POUR L'AFRIQUE

L'amélioration de la santé des joueurs et plus largement, de la population africaine, était le sujet central de la troisième Conférence Internationale de Médecine du Football à Sun City (Afrique du Sud) en février.

Par Albert Miller, Sun City

Cette conférence dirigée par la Commission Médicale de la FIFA et le F-MARC (Centre d'évaluation et de recherche médicale de la FIFA), qui a réuni près de trois cents médecins, physiothérapeutes et prestataires de soins de toutes nationalités, a permis, d'une part, de faire le point sur les actions déjà engagées ou projetées par la FIFA pour laisser un héritage médical à l'Afrique après la Coupe du Monde de la FIFA 2010, d'autre part, de discuter des défis qu'il reste à relever dans ce domaine.

Lors de la première journée, consacrée à la médecine du football, l'accent a été mis en particulier sur l'examen médical d'avant compétition conçu par le F-MARC pour déceler les éventuelles maladies cardiaques latentes afin d'éviter les drames tels que le décès du joueur camerounais Marc-Vivien Foé en pleine Coupe des Confédérations de la FIFA 2003.

Le Prof. Jiri Dvorak, médecin en chef de la FIFA, a expliqué les avantages de cet examen spécifique pour les joueurs d'élite, qui a été testé lors de différentes compétitions dont la Coupe du Monde de la FIFA 2006. Il a indiqué qu'un exercice intense pouvait provoquer une mort subite par arrêt cardiaque chez les joueurs souffrant de maladies cardiaques ne comportant aucun symptôme décelable jusqu'à l'événement fatal. Citant un cas

récent où l'examen médical d'avant compétition mené en collaboration avec la Confédération Africaine de Football avait permis de sauver la vie à un joueur, le Prof. Dvorak a précisé qu'il était essentiellement composé d'un électrocardiogramme de repos et d'une échocardiographie, les deux moyens les plus appropriés pour détecter un risque de mort subite par arrêt cardiaque.

« Il ne serait sans doute pas réaliste de vouloir le pratiquer à grande échelle mais au niveau de l'élite c'est indéniablement une nécessité », a-t-il insisté. « Même dans les régions où les ressources et les installations manquent, il convient de noter qu'une analyse approfondie des antécédents médicaux et un examen général peuvent contribuer à identifier une grande partie des problèmes et des risques. L'essentiel est de procéder à des examens complets et réguliers. »

Les bonnes pratiques actuelles en matière de traitement des blessures sur le terrain ont été passées en revue, de même que les options possibles lorsque l'accès aux moyens diagnostiques et thérapeutiques optimaux est difficile – une situation à laquelle sont souvent confrontés les médecins d'équipe et les physiothérapeutes en Afrique.

Les intervenants ont souligné que la meilleure attitude était de donner la priorité à la prévention. Dans ce contexte, l'autre grand sujet évoqué a été le « 11 + », programme d'échauffement complet pour la prévention des blessures mis au point par le F-MARC qui, lorsqu'il est régulièrement effectué avant l'entraînement, réduit efficacement le nombre de blessures d'un tiers et celui des blessures graves de moitié (lire le numéro de *FIFA World* de juin/juillet 2009). Le Dr Astrid Junge, responsable de recherche au F-MARC, a montré à quel point il était facile d'intégrer ces exercices dans les entraînements des joueurs, à tous les niveaux.

Dimension éducative du football

Dépassant le cadre exclusif du sport, la conférence a, le deuxième jour, porté sur la dimension éducative du football qui permet de toucher les gens afin d'améliorer le niveau global de santé et de lutter contre le sida, le paludisme et la tuberculose, les trois maladies les plus meurtrières en Afrique.

Le Prof. Jiri Dvorak, médecin en chef de la FIFA, et le Dr Michel D'Hooghe, président de la Commission Médicale de la FIFA, s'adressent aux délégués.

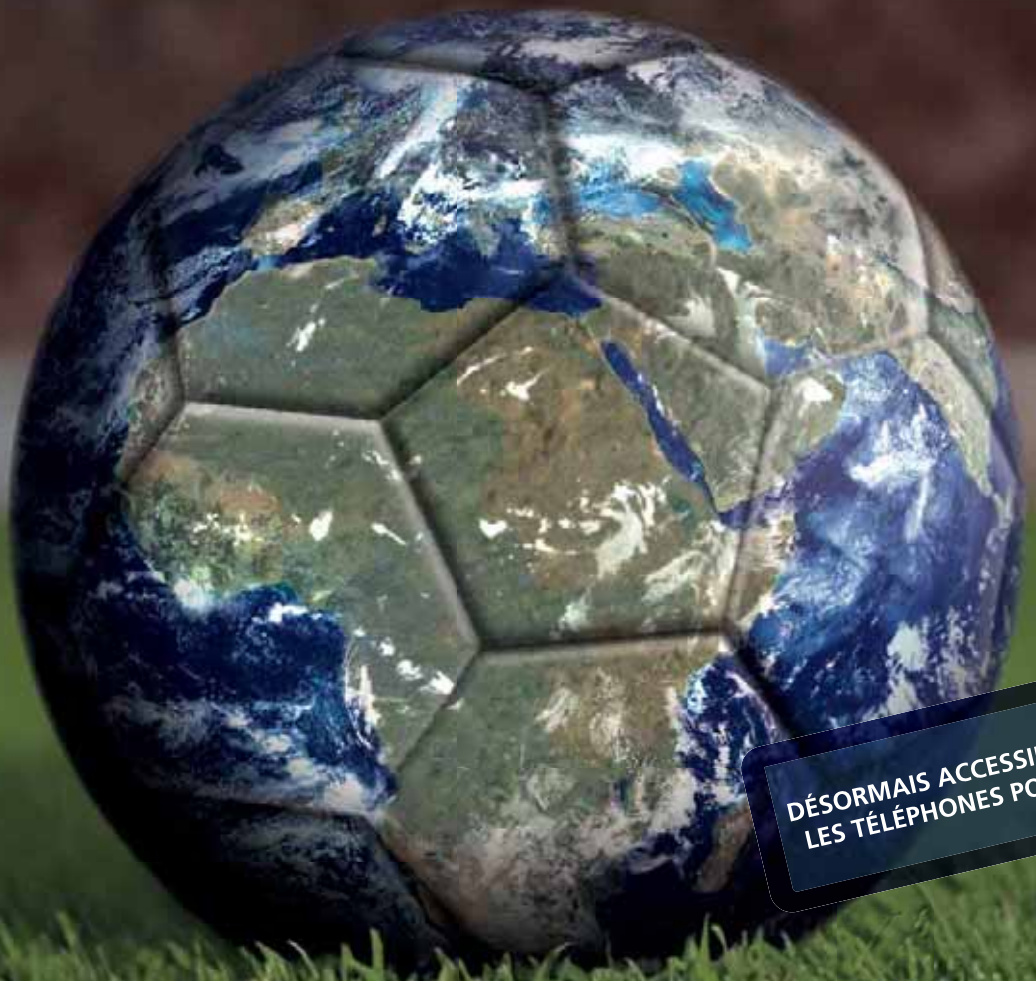
Les responsables médicaux de la FIFA ont plaidé pour décupler les effets de la prévention et de l'éducation sur ce front en profitant de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 pour attirer l'attention du monde sur ces fléaux sociaux. Ils ont par ailleurs rappelé les programmes d'action communautaire déjà mis en œuvre dans le domaine de la santé publique grâce au football – notamment utilisé pour attirer les jeunes.

« La Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud fournira une occasion unique d'intensifier la lutte contre le paludisme, la tuberculose, le sida et d'autres menaces sanitaires pour la population et le football africains », a insisté le Dr Michel D'Hooghe, président de la Commission Médicale et membre du Comité Exécutif de la FIFA. « Nous devons tirer parti de cette Coupe du Monde de la FIFA pour combattre les trois maladies les plus meurtrières d'Afrique et d'autres maladies infectieuses et chroniques. Nous essayons de diffuser les connaissances, de communiquer et de voir comment nous pourrions procéder car toutes les idées ne servent à rien sans un bon programme de mise en œuvre. »

Les résultats d'un projet pilote qui avait consisté à associer des messages simples sur la santé à l'apprentissage du football, mené avec succès sur des enfants de onze à quinze ans, l'année dernière, en Afrique du Sud, ont été présentés à titre d'exemple. Intitulé « Le 11 pour la santé », ce nouveau programme est basé sur une analyse des dix risques majeurs identifiés par l'Organisation Mondiale de la Santé et parrainé par des icônes du football mondial telles que Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Didier Drogba ou encore Michael Essien.

Il est actuellement testé à l'île Maurice et au Zimbabwe. « Si son efficacité se confirme, nous souhaitons le lancer dans toute l'Afrique à partir de 2011, comme héritage médical de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 laissé par la FIFA », a ajouté le Prof. Dvorak. « Compte tenu de son intérêt mondial et de l'échéance de la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014 qui se rapproche, nous étudierons également s'il peut être étendu à l'Amérique du Sud. » →

C'EST VOTRE MONDE ?



DÉSORMAIS ACCESSIBLE DEPUIS LES TÉLÉPHONES PORTABLES !

ALORS C'EST VOTRE SITE

FIFA.com

Découvrez notre couverture exceptionnelle de la Coupe du Monde de la FIFA 2010

- *EMIRATES MatchCast en direct
- *Interviews des plus grands joueurs et coaches de la planète foot
- *Archives vidéos

www.fifa.com/southafrica2010

Vous aimez jouer ?

Tentez votre chance avec le concours 'Be There with Hyundai' et l'album virtuel de stickers de la Coupe du Monde de la FIFA !

www.fifa.com/theclub

SOUTH AFRICA 2010 FIFA WORLD CUP

© 2005 FIFA TM

Dans la dynamique d'échanges avec l'Afrique visée par le F-MARC, très soucieux de reconnaître le travail précieux engagé par les praticiens africains et les organisations non gouvernementales, des comptes rendus d'initiatives locales fondées sur le football pour améliorer la santé des populations ont été présentés.

Souadou Diabaté, de l'Association Malienne pour la Promotion de la Jeune Fille et de la Femme (AMPJF), a notamment présenté une initiative qui s'appuie sur le football et d'autres activités sportives et culturelles pour améliorer la vie quotidienne des jeunes femmes et des jeunes filles et s'attaquer à des problèmes spécifiques tels que l'excision – encore largement répandue dans certains pays.

Le Dr Teboho Lekanya, de la Fédération de Football du Lesotho, a expliqué que, dans son pays, le football était un vecteur de lutte contre le sida, l'alcoolisme, les accidents et les allergies. Le Prof. Dvorak et le Dr D'Hooghe ont remis le prix Football for Health qui récompensait la meilleure présentation, à Basadi Akoonyatse, un physiothérapeute botswanais. Celui-ci a créé une commission médicale nationale placée sous les auspices de la Fédération de Football du Botswana composée de professionnels de la santé qui travaillent bénévolement et reçoivent en contrepartie des cours du F-MARC sur des sujets spécifiques de la médecine du football.

Lutte contre le dopage

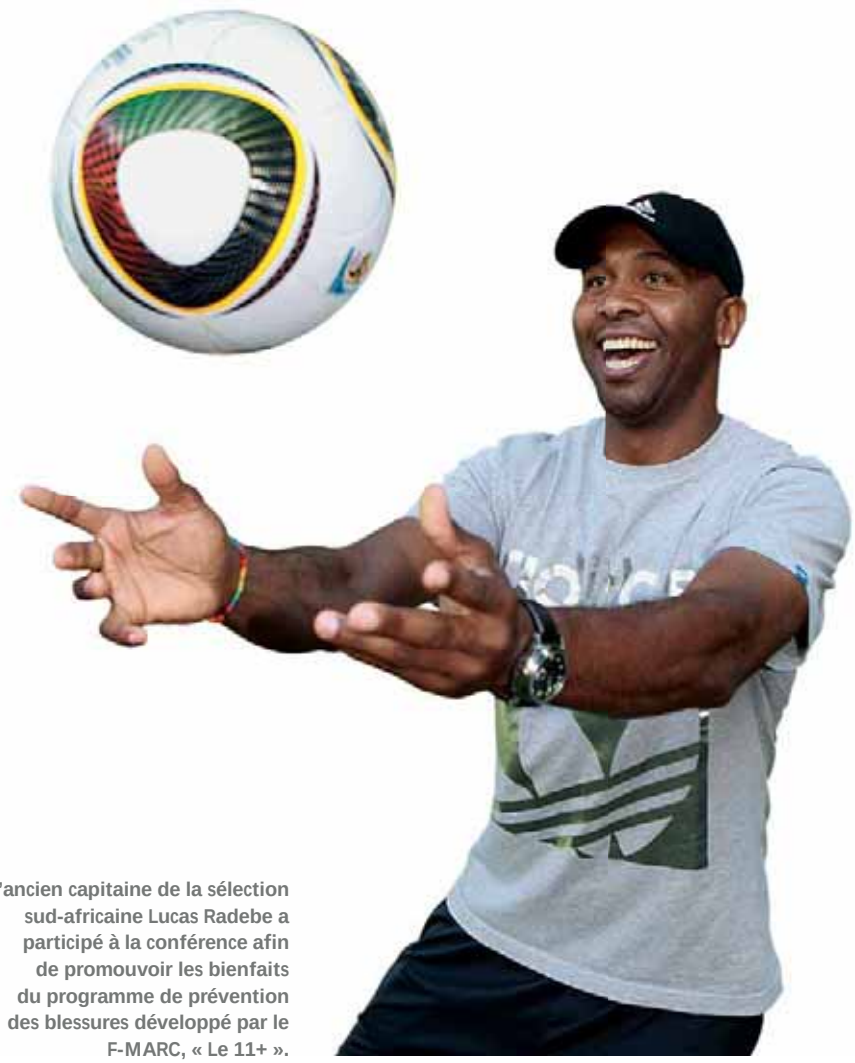
La dernière matinée de la conférence a été consacrée à la lutte contre le dopage, un autre domaine où malgré la multiplication des actions, des défis demeurent.

Expliquant la « stratégie stricte » de la FIFA en amont de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, le Prof. Dvorak a annoncé que plus de cinq cents tests seraient effectués au hasard sur les joueurs, à la fois sur le terrain et en dehors, avant comme pendant la compétition. Entre les tests inopinés effectués dans les camps de base des équipes au cours des deux mois précédant la compétition et ceux auxquels seront soumis deux joueurs de chaque équipe après chaque match de Coupe du Monde, le Prof. Dvorak a déclaré que la FIFA prenait la lutte contre le dopage « très au sérieux » malgré l'incidence relativement faible des cas de dopage dans le football. En effet, seuls 0,3% des trente-trois mille tests réalisés chaque année depuis 2008 se sont révélés positifs, et 0,03% l'ont été aux stéroïdes anabolisants.

À la suite de l'évocation par le Dr Ntlopi Mogoru, médecin de l'équipe sud-africaine, des vertus dopantes de certaines plantes tropicales d'Afrique indétectables par les contrôles de dopage classiques, le Dr D'Hooghe a dit qu'il demanderait à l'AMA de clarifier d'urgence le risque de dopage que constitue la médecine « traditionnelle » africaine à base de plantes.

« La participation active à ce débat illustre le dynamisme et la richesse des échanges qui caractérisent la médecine du football », a commenté le Prof. Dvorak à l'issue de la conférence.

« Le dopage est naturellement un sujet très médiatisé mais nous en avons évoqué bien d'autres durant ces trois jours. Lors du séminaire des médecins d'équipe qui a suivi la conférence, les médecins des trente-deux équipes qualifiées pour la Coupe du Monde de la FIFA ont signé une déclaration commune par laquelle ils affirment leur plein soutien à notre stratégie de lutte contre le dopage mais aussi à notre examen médical d'avant compétition », a-t-il ajouté, avant de conclure : « Cette conférence, qui s'inscrit dans la lignée de nos initiatives de santé publique largement plébiscitées, a marqué une nouvelle étape dans la progression de la médecine du football, apporté une nouvelle preuve de la cohésion du milieu médical face aux défis auxquels il doit faire face, et fait honneur à la décision de la FIFA d'organiser pour la première fois sa compétition phare sur le sol africain. » ■



L'ancien capitaine de la sélection sud-africaine Lucas Radebe a participé à la conférence afin de promouvoir les bienfaits du programme de prévention des blessures développé par le F-MARC, « Le 11+ ».

PRÉPARATION ET ANTICIPATION

Les représentants des trente-deux équipes qualifiées pour la Coupe du Monde 2010, en Afrique du Sud, se sont réunis en février à Sun City à l'occasion d'un séminaire destiné à régler les derniers détails avant l'entame de la compétition au mois de juin et à donner aux équipes un avant-goût de l'hospitalité sud-africaine.

Par Albert Miller, Sun City

Le magnifique complexe de Sun City situé non loin de Rustenburg, ville hôte de la Coupe du Monde 2010, a accueilli pendant deux jours ensoleillés les représentants des trente-deux équipes qualifiées, dont dix-neuf sélectionneurs , des responsables d'équipes, des secrétaires généraux, des responsables des médias et des médecins des équipes. Rendez-vous désormais incontournable dans le calendrier qui précède la Coupe du Monde de la FIFA depuis le premier séminaire qui s'est tenu en amont de la Coupe du Monde au Mexique en 1986, cette rencontre accueille désormais quelque 500 participants, tous désireux d'obtenir ou de transmettre des informations détaillées et d'avoir un avant-goût général de ce que nous prépare la compétition phare de la FIFA qui démarrera le 11 juin.

« Le séminaire s'adressait aux sélectionneurs et au personnel de l'ombre et cela nous a ramenés à l'essence même du football, au terrain, ce qui est une bonne chose », a déclaré le Secrétaire Général de la FIFA, Jérôme Valcke, après le séminaire. « Nous avons discuté de nombreux points avec les représentants des équipes qui nous ont dit ce qui allait et ce qui n'allait pas. De notre côté, nous avons fait un point sur les règles et le règlement de la compétition. Il y a eu beaucoup d'échanges de points de vue, ce qui me semble extrêmement bénéfique en amont de la Coupe du Monde de la FIFA. »

Dans son allocution de bienvenue aux participants, Valcke a passé en revue certains des sujets sur lesquels la FIFA entend mettre particulièrement l'accent au cours de ces derniers mois qui précèderont la compétition, s'agissant notamment de la lutte contre les paris illégaux et le dopage, et les importants efforts entrepris pour réduire les erreurs d'arbitrage.

« Nous entendons éradiquer toute possibilité de pari illégal pendant la Coupe du Monde de la FIFA », a insisté Valcke après avoir fait le point sur l'actuelle coopération entre INTERPOL et le système d'alerte précoce utilisé par la FIFA pour gérer les paris inhabituels.

« Notre objectif est le même en matière de dopage ou de problèmes d'arbitrage potentiels. Concernant ce dernier point, nos trios d'arbitres se sont préparés assidûment pendant deux ans et seront fin prêts le moment venu. »

Arbitrage

José-Maria García-Aranda, du département de l'arbitrage de la FIFA, a abordé ce domaine dans sa présentation faite aux participants au séminaire, détaillant non seulement les programmes d'entraînement

Dix-neuf sélectionneurs ont participé au séminaire des équipes à Sun City.

complets effectués par tous les arbitres sélectionnés pour la Coupe du Monde mais aussi les sujets sensibles tels que les Lois du Jeu et leur interprétation. García-Aranda a indiqué qu'il avait été rappelé aux arbitres que l'utilisation délibérée des coudes devait être sanctionnée par un carton rouge. Il a également expliqué la règle relative aux cartons jaunes distribués durant la compétition, rappelant que les cartons jaunes uniques seraient supprimés à l'issue des quarts de finale. Les joueurs qui se seront vu attribuer deux cartons jaunes dans différents matches seront automatiquement suspendus pour le prochain match de leur équipe.

Le professeur Jiri Dvorak, médecin en chef de la FIFA, a également donné des informations sur le programme test intensif de lutte contre le dopage qui sera non seulement appliqué durant la compétition mais sera également mis en place deux mois avant le coup d'envoi (voir article sur la Conférence médicale). Il a notamment attiré l'attention des participants sur la toute dernière liste des substance interdites de l'Agence Mondiale Antidopage ainsi que sur les procédures de contrôle de dopage qui s'appliqueront durant la Coupe du Monde de la FIFA.

Jiri Dvorak a également insisté sur l'importance des examens médicaux d'avant-compétition requis pour tous les participants, y compris les arbitres, afin de réduire les risques de morts subites par arrêt cardiaque. Il a également présenté des détails sur le travail actuellement mené par le Centre d'Évaluation et de Recherche Médicale de la FIFA (F-MARC) dans l'objectif de protéger les joueurs et réduire les risques de blessures.

En réponse à certains des points soulevés sur la sécurité en Afrique du Sud, Bhekokwakhe Cele, commissaire national des services de police sud-africains, a confirmé aux délégués que les mesures les plus strictes seraient appliquées pour garantir la sécurité pendant toute la durée de la compétition. Il a également souligné le haut niveau de coopération entre les agences de sécurité internationales des trente-deux pays participants et n'a manqué d'évoquer à titre d'exemple le séminaire qui a réuni, les 4 et 5 mars derniers à Zurich, les chefs de la sécurité des équipes ainsi que de nombreux chefs de police nationale (voir article ci-après).

Fabio Capello, sélectionneur de l'Angleterre, et ses homologues ont pu poser – et répondre à – des questions.

Danny Jordaan, directeur général du Comité Organisateur Local, a également rassuré les délégations eu égard aux infrastructures de la compétition. Après avoir salué le travail déjà accompli et soulignant le soutien inconditionnel apporté par le gouvernement sud-africain à la compétition, Jordaan a insisté sur le fait que les dernières exigences concernant les équipes seraient totalement remplies d'ici au début de la compétition.

Dates clés

Quelques dates importantes ont été rappelées aux sélectionneurs : ainsi la phase de préparation de la Coupe du Monde (du 24 mai au 10 juin) et la date limite du 1er juin à laquelle ils devront avoir soumis la liste des 23 joueurs composant leur équipe ont été confirmées.

À la fin du séminaire, alors que bon nombre de sélectionneurs allaient inspecter les camps de base et les infrastructures d'entraînement choisis par leurs soins, quelques-uns n'ont pas hésité à livrer leurs impressions, affichant une certaine satisfaction.

« Pour nous sélectionneurs, c'était une bonne occasion de discuter avec les autres techniciens de façon informelle », a attesté Raymond Domenech, sélectionneur de l'équipe de France, à *FIFA World*. « Tout s'est bien déroulé, nous avons reçu toutes les informations nécessaires », a ajouté Morten Olsen, sélectionneur du Danemark. « Nous avons vraiment hâte de revenir ici et de démarrer la compétition. »

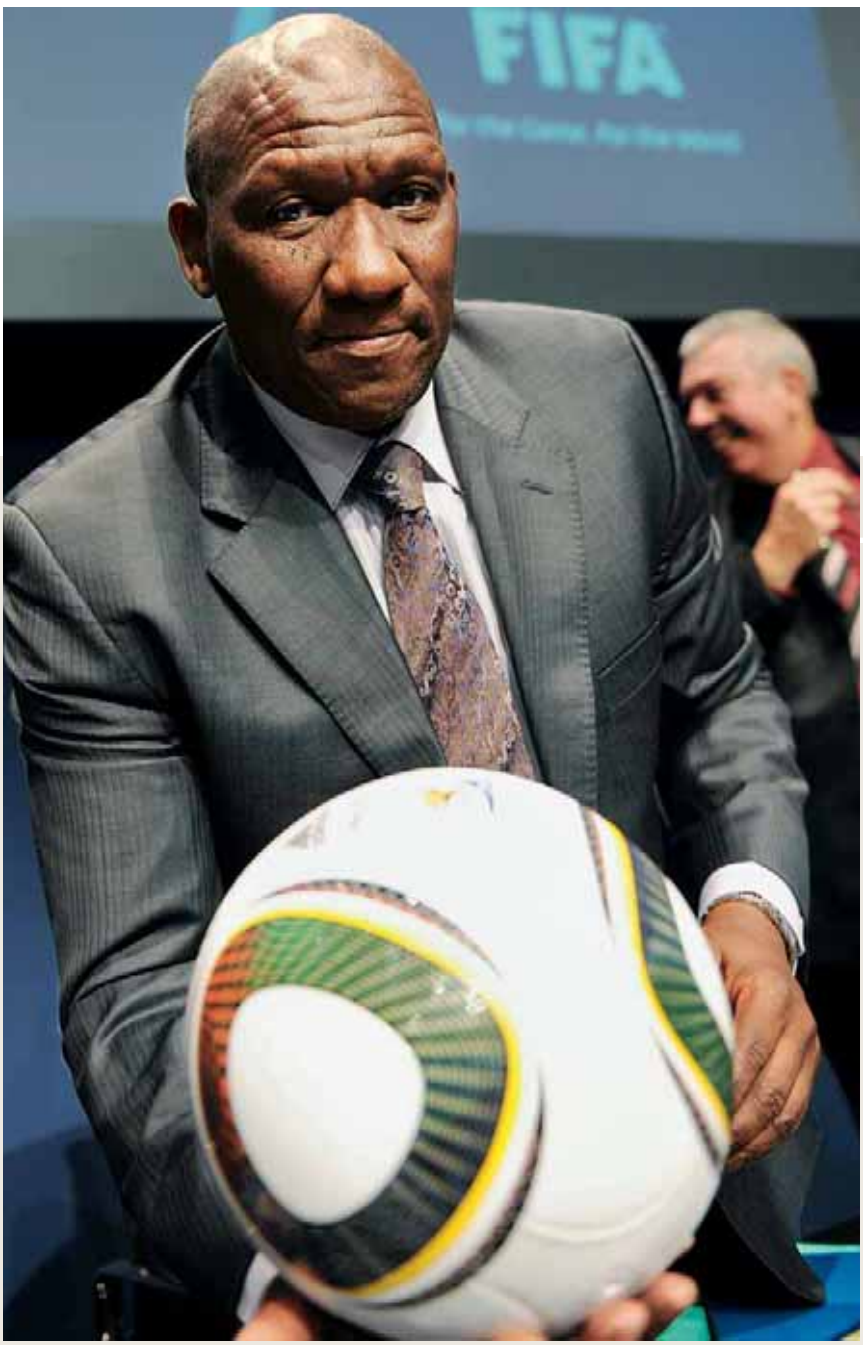
Un sentiment partagé par nombre de ses collègues qui ont également eu l'occasion d'exprimer leur confiance en l'Afrique du Sud alors que le pays se prépare à accueillir la toute première Coupe du Monde de la FIFA sur le continent africain.

« Nous autres sélectionneurs et tous ceux qui viendront à cette compétition devront faire en sorte de promouvoir l'Afrique », a insisté Vicente del Bosque, sélectionneur espagnol. « Ce continent en a besoin et je suis sûr que cette compétition sera un aussi grand succès que les dix-huit précédentes. »

Le sélectionneur de l'Allemagne, Joachim Löw, se sentait comme chez lui. Il ne se lasse pas de décrire l'Afrique du Sud avec passion, un pays qu'il a déjà visité à maintes reprises : « J'adore ce pays et la fierté que le public ressent à l'idée d'accueillir la Coupe du Monde est palpable », a-t-il indiqué. « Les gens savent s'amuser ici, cela se voit, et nous sommes impatients de revenir ici en juin pour faire partie de la fête. » ■

EN TOUTE SÉCURITÉ

En mars dernier, les plans de sécurité du gouvernement sud-africain pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010 ont reçu l'aval des experts à l'occasion d'une rencontre organisée au siège de la FIFA, à Zurich, entre les représentants de police et les responsables de sécurité des équipes participantes.



Le séminaire, organisé au siège de la FIFA les 4 et 5 mars derniers, est le fruit d'une initiative conjointe de la FIFA et des services de polices sud-africains (SAPS), qui avait essentiellement pour but de donner aux experts de la sécurité des trente-deux nations participantes des informations détaillées sur les plans de sécurité du gouvernement sud-africain. Les experts des délégations en ont également profité pour partager leurs expériences passées, lorsque leur pays a organisé ou participé

Q+A

BHEKOKWAKHE CELE, COMMISSAIRE NATIONAL DES SERVICES DE POLICE SUD-AFRICAINS

FIFA World : L'Afrique du Sud a organisé plusieurs tournois majeurs dans le passé, mais quels sont les défis propres à l'accueil d'une Coupe du Monde de la FIFA ?

Bheki Cele : On s'apprête à vivre un moment historique, car l'Afrique n'a jamais accueilli un événement de cette ampleur. Mais nous avons déjà organisé plus de 140 événements sportifs majeurs, aussi nous comprenons tous les enjeux fondamentaux d'une manifestation de ce type. L'année dernière, nous avons accueilli la Coupe des Confédérations de la FIFA et auparavant, nous avions déjà organisé la Coupe d'Afrique des Nations 1996, ainsi que les coupes du monde de rugby et de cricket. Par conséquent, nous avons

à des événements majeurs. C'était la première fois que la FIFA accueillait un tel rassemblement d'experts en la matière. Et même si la FIFA n'est pas responsable du planning détaillé ni de la mise en œuvre des mesures sécuritaires autour du tournoi, l'instance dirigeante du football mondial s'est fait un plaisir d'offrir la plate-forme qui a permis à la police sud-africaine de présenter sa stratégie à ses collègues internationaux.

« Ce qui a motivé ce séminaire, et ce qui en ressort, sont des développements très positifs pour l'organisation de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 et les prochaines éditions de la compétition », a déclaré le Secrétaire Général de la FIFA, Jérôme Valcke.

« Nous avons toujours dit que l'Afrique du Sud avait notre entière confiance pour l'organisation de la compétition, et que nous n'avions aucune crainte concernant la sécurité de l'événement. Or, le fait d'organiser un tel séminaire et de voir des experts internationaux renommés partager cette confiance nous conforte dans cette idée. »

Pendant ces deux jours, les responsables de la sécurité ont reçu une analyse détaillée des plans de sécurité de la Coupe du Monde en Afrique du Sud, incluant un examen de la stratégie prévue pour protéger les principaux sites, stades, hôtels et itinéraires. Les modèles d'évaluation des risques et les structures organisationnelles de commandement et de contrôle des opérations ont également été abordés, tout comme les méthodes de transmission d'informations.

Coopération internationale

« Notre plan de sécurité s'appuie sur une coopération internationale », a affirmé le commissaire national adjoint du SAPS, André Pruis, avant de signaler que la présence de policiers en uniforme issus des nations participantes lors de la compétition en serait le parfait exemple.

« Ce procédé avait bien fonctionné en Allemagne en 2006, et nous avons été ravis de l'intégrer à notre plan », a ajouté Pruis. « Les agents de police de liaison sont les mieux placés pour savoir comment leurs supporters pourraient se comporter. Ils pourront ainsi donner de précieux conseils à nos officiers, car les supporters proviennent de tant de cultures différentes, et un comportement jugé normal dans un pays peut parfois être perçu comme véritablement offensant dans une autre culture. »

L'assemblée d'experts a également assisté à d'autres présentations, dont une explication de Jim Brown, directeur des Compétitions de la FIFA, concernant les normes sécuritaires imposées par la FIFA à ses hôtes de tournoi, un rapport d'Andreas Piastowski, responsable des services de police allemands, sur les mesures qui avaient si bien fonctionné lors de la Coupe du Monde de la FIFA 2006 et une description par le directeur de l'Appui opérationnel →

l'expérience. Nous devons simplement redoubler d'efforts.

À moins de cent jours du coup d'envoi, où en êtes-vous des préparatifs ?

Il reste quelques détails à régler entre les équipes, la sécurité et le personnel de sécurité des pays participants. Quand l'arbitre sifflera le coup d'envoi le 11 juin, nous pourrons dire : « Bravo, l'Afrique du Sud est prête ».

Combien de personnes seront chargées de la sécurité à la Coupe du Monde de la FIFA ?

En Afrique du Sud, nous comptons 188 000 agents de police, ce qui fait de nous l'un des trois pays comptant les plus gros effectifs par rapport à la population, et nous dépêcherons 44 000 agents uniquement pour la Coupe du Monde. Le gouvernement sud-africain a en outre →

©2010 Visa. All Rights Reserved.

de police d'INTERPOL, Brian Minihane, du soutien considérable qu'apportera son organisation à ses collègues sud-africains pendant la compétition.

Apaiser les craintes

À la suite d'articles à sensation évoquant d'un ton alarmiste le taux de criminalité et la situation sécuritaire de ces derniers mois en Afrique du Sud, une conférence de presse a été organisée afin que les médias internationaux et le grand public (la conférence était diffusée en direct sur FIFA.com) puissent constater eux-mêmes à quel point les experts étaient satisfaits de l'état des préparatifs dans le pays.

« Nous collaborons avec la police sud-africaine depuis un bon moment, et nous sommes ravis que ce séminaire ait permis de clarifier certains détails relatifs à la sécurité », a déclaré Andy Holt, responsable du football au sein des services de police anglais. « Je suis désormais entièrement convaincu que nous disposons de tous les ingrédients nécessaires pour que la Coupe du Monde soit sécurisée et couronnée de succès et que nous puissions pleinement en profiter. »

Le directeur des opérations d'INTERPOL, Christopher Eaton, s'est lui montré tout aussi satisfait, à la fois par le séminaire et par les précédents rapports entretenus entre son agence et la police sud-africaine. « Malgré les nombreux défis engendrés par un tel environnement international, les plans de sécurité de l'Afrique du Sud sont en tout point exceptionnels », a ajouté Eaton. « Selon nous, la Coupe du Monde de la FIFA 2010 sera un événement formidable où le rôle de la sécurité ne sera que minime. »

Le commissaire national du SAPS, Bhekokwakhe Cele, a pour sa part rappelé aux représentants des médias et à ses confrères que les événements les mieux organisés sont ceux où l'on remarque à peine la sécurité. Cele a assuré que ses troupes donneront le meilleur d'elles-mêmes pour que ce soit également le cas lors d'Afrique du Sud 2010.

« Notre personnel fera en sorte que les joueurs, les supporters et tous ceux qui seront présent en Afrique du Sud profitent au maximum de l'événement. Même si l'aspect sécuritaire sera de la plus haute importance, personne ne doit oublier qu'il ne s'agit pas d'une guerre, mais d'un grand festival de football avec des rires, des larmes et de l'émotion. Ceci ne doit jamais être perdu de vue, et tous les participants à ce séminaire l'ont clairement compris. Maintenant, nous allons repartir et travailler sur les différentes mesures qui ont été évoquées ici pour s'assurer qu'à l'issue de cette compétition, on ne parle que de la joie qu'elle aura apporté, et non pas de la sécurité. »

alloué 1,3 milliards de rands [130 millions d'euros] pour les questions de sécurité, la technologie, l'équipement et la formation. Ces fonds n'auraient jamais été disponibles sans la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Nous sommes fin prêts. Nos agents sont formés dans des domaines spécifiques. Cela nous sera très utile non seulement pour la Coupe du Monde, mais aussi, et c'est le plus important, pour l'après 2010. Voilà ce qu'aura apporté la Coupe du Monde à la police sud-africaine.

Qu'avez-vous appris d'INTERPOL et en général durant ce séminaire ?

Nous travaillons en étroite collaboration avec le secrétaire général d'INTERPOL. Une nouvelle rencontre est prévue à Lyon avec les 188 États membres d'INTERPOL, qui n'ont pas hésité à offrir leur aide et enverront du personnel en Afrique du Sud. Concernant la conférence, nous avons rencontré les chefs de la police de différents pays. Pouvoir travailler ensemble et de façon aussi étroite aura été très bénéfique.

Même si un événement de cette envergure ne peut jamais être à cent pour cent sécurisé, quelles garanties pouvez-vous donner aux supporters qui se rendront en Afrique du Sud ?

La seule chose à faire est de mettre toutes les chances de son côté. Nous, les Sud-Africains, et tous les responsables internationaux allons faire de notre mieux. Il ne faut rien laisser au hasard et tout faire pour ne rien regretter. Si quelque chose devait arriver, ce ne sera pas à cause d'un manque d'efforts de notre part.

Étant donné la tâche qui vous attend pendant le tournoi, comment allez-vous faire pour profiter vous aussi de cette Coupe du Monde de la FIFA ?

Je me sens très désavantagé. Certains des plus grands footballeurs du monde vont venir en Afrique du Sud, comme Kaká, Cristiano Ronaldo ou Wayne Rooney… Malheureusement, au lieu d'aller au stade pour les voir jouer, je vais m'occuper de la sécurité des gens qui les regarderont. Le seul match que je serai vraiment triste de manquer est celui entre le Portugal et le Brésil. Je dépenserai toute mon énergie pour faire en sorte que les gens s'amusent.

Qu'avez-vous à dire aux gens qui ne savent pas encore s'ils iront en Afrique du Sud en juin prochain ?

S'ils décident de venir, ils ne le regretteront pas. En tant qu'agents de sécurité, nous devons faire en sorte qu'il règne une atmosphère pacifique et divertissante. Je peux seulement leur dire de venir s'amuser en Afrique du Sud. Ce pays est tellement beau.

L'entente est le maître mot du festival Football for Hope, où les rencontres se déroulent sans arbitre.

TOUS GAGNANTS

Alors que le compte à rebours a commencé pour les meilleurs joueurs de la planète, des centaines de jeunes issus de milieux défavorisés du monde entier rêvent aussi de l'Afrique du Sud et du Festival officiel Football for Hope 2010.

Au cours des prochaines semaines, les plus grands entraîneurs du monde s'apprêtent à régler les derniers détails pour la Coupe du Monde de la FIFA. Pour Fabio Capello, sélectionneur de l'Angleterre, Carlos Alberto Parreira, sélectionneur de l'Afrique du Sud, Dunga, sélectionneur du Brésil, et l'ensemble de leurs collègues, la tâche reste relativement « simple » : choisir les meilleurs joueurs et les mener à la victoire finale.

Mais Torres, Gerrard et Ronaldo ne sont pas les seuls à attendre avec impatience qu'on leur attribue une place dans l'avion qui les conduira à la compétition finale. Un autre processus de sélection est actuellement en cours dans le monde entier et si le voyage vaut tout autant le détour, les critères de sélection sont très différents.

Le Festival Football for Hope 2010 aura lieu dans le dynamique township d'Alexandra au cours de la dernière semaine de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Mais au lieu de réunir les meilleures équipes du monde pour le titre suprême du football mondial, le Festival Football for Hope réunira trente-deux délégations d'organisations qui utilisent le football pour insuffler un changement social.

Ces équipes sont choisies en fonction de leurs capacités à traiter les problèmes de société. Ainsi, la liste des participants inclura les équipes d'organisations ayant des projets qui visent notamment à sensibiliser les jeunes d'Afrique aux dangers du sida, à intégrer des réfugiés dans la société australienne, ou encore à sensibiliser les jeunes Cambodgiens aux problèmes des mines anti-personnel. Ces délégations participeront à un tournoi de football et auront l'occasion de se rencontrer et d'échanger des idées lors de différents séminaires et ateliers dont l'objectif sera d'encourager la coopération interculturelle.

Deux semaines environ après les célébrations organisées pour marquer les cent jours avant la Coupe du Monde de la

FIFA 2010, ce fut autour des organisateurs du Festival Football for Hope de fêter leur J-100. Ainsi, le 25 mars dernier et les jours qui ont suivi ont donné lieu à différents événements médiatiques dans plusieurs pays. Parmi les temps forts de cette semaine d'action, le lancement du Festival Football for Hope 2010 sur le site du festival à Alexandra, où la mascotte de la Coupe du Monde Zakumi a rejoint des représentants des médias sud-africains, des représentants de la FIFA et Danny Jordaan, directeur général du Comité Organisateur Local.

Après le succès d'un festival similaire organisé en marge de la Coupe du Monde de la FIFA 2006 en Allemagne, le Festival Football for Hope de cette année sera le premier événement du genre à faire officiellement partie du programme de la Coupe du Monde de la FIFA.

Conjointement organisé par la FIFA, streetfootballworld, le Comité Organisateur Local Afrique du Sud 2010 et la ville de Johannesburg, le festival aura lieu dans un stade construit spécialement à cet effet. Des équipes mixtes de garçons et de filles âgés entre 15 et 18 ans s'affronteront dans un tournoi sans arbitres où les litiges entre les équipes devront être réglés par le dialogue. L'objectif du Festival Football for Hope 2010 est de célébrer le pouvoir du football comme outil de changement social et d'offrir une chance unique aux jeunes participants.

Une forte demande

Football United, organisation australienne à but non lucratif, reçoit actuellement de nombreuses demandes de la part de jeunes désireux de faire partie de l'événement. Cette organisation qui aide des enfants réfugiés et leur famille à surmonter à leur arrivée les barrières sociales, croule sous les réponses depuis qu'elle a lancé sa procédure de sélection de jeunes participants qui la représenteront lors du Festival 2010.

« Il a été difficile de limiter le nombre de candidatures », a déclaré Anne Bunde-Birouste, fondatrice de Football United. « Nous avons regroupé les profils des candidats dans un livret que nous avons fait circuler dans l'organisation pour que tout le monde puisse donner son avis et choisir les jeunes qu'il souhaiterait voir intégrer l'équipe. Ils nous ont clairement énoncé leurs objectifs : représenter l'Australie, faire la fierté de leurs parents et prouver que les filles comme les garçons peuvent jouer au football ! »

Yom est une des candidates à l'équipe de Football United qui espère avoir la chance de prouver de quoi elle est capable. Cette jeune Soudanaise a rejoint l'Australie en 2003 après avoir fui la guerre civile avec sa famille.

« J'ai commencé à jouer au football à mon arrivée en Australie et ce sport occupe désormais une grande place dans ma vie », explique-t-elle. « Si je suis sélectionnée pour le Festival Football for Hope, ce sera la chance de ma vie. »

Le premier critère de sélection des jeunes participants ne repose pas sur leurs compétences footballistiques mais sur l'engagement dont il font preuve pour aider les autres dans leur communauté. Pour la plupart de ces adolescents, cette occasion de faire partie d'un événement officiel de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 et de rencontrer des jeunes d'autres organisations et cultures sera assurément une expérience unique.

À Alexandra, l'excitation se fait déjà sentir parmi les jeunes participants qui joueront à domicile. Le 25 mars, lors des festivités du lancement du festival, ont été sélectionnés huit garçons et filles qui représenteront le township d'Alexandra lors du coup d'envoi du festival le 4 juillet.

« C'est bien évidemment un moment de fierté pour ces garçons et filles qui représenteront Alexandra », a expliqué Federico Addiechi, chef de la Responsabilité sociale de la FIFA. « Une fois que le festival aura démarré, ils feront tous partie intégrante d'un événement grandiose pour Johannesburg et même l'Afrique du Sud. »

« Le Festival Football for Hope marque une étape dans le domaine du développement social car il prouve que le plus grand événement sportif unidisciplinaire du monde peut atteindre de nouveaux sommets en intégrant des projets de développement social dans son programme officiel. En exploitant la popularité mondiale de la Coupe du Monde de la FIFA pour attirer les supporters et les médias internationaux au festival d'Alexandra, nous sommes certains que le message du mouvement Football for Hope retentira bien au-delà des frontières d'une ville ou d'un pays et qu'il fera la différence dans le quotidien des jeunes issus de communautés qui sont confrontés à des situations difficiles. »

Alors que les préparatifs du Festival Football for Hope se poursuivent, une prestigieuse cérémonie organisée à Barcelone est venue souligner l'incroyable travail qu'effectue le mouvement Football for Hope.

Des représentants de la FIFA et de streetfootballworld se trouvaient alors en Espagne pour recevoir le trophée Global Sports Forum Barcelone 2010 dans la catégorie « philanthropie et coopération ». Cette cérémonie, qui récompense des programmes dans huit catégories, apporte une reconnaissance aux « initiatives qui illustrent le rôle exemplaire du sport dans chaque domaine », les critères clés étant « l'innovation, l'impact social, la durabilité et la caractère ambitieux du programme ».

« Je suis très honoré de recevoir cette récompense au nom de la FIFA et de son Président, Joseph S. Blatter », a déclaré le chef de la Responsabilité sociale de la FIFA, Federico Addiechi. « Nous avons créé une véritable plateforme à partir de cette alliance unique entre une fédération sportive et ce mouvement singulier qu'est le réseau streetfootballworld. Elle peut également inciter d'autres organismes, publics ou privés, à soutenir cette initiative et à utiliser le pouvoir du football pour créer un changement social. »

Federico Addiechi a invité les participants au forum à venir voir le mouvement Football for Hope en action lors du festival.

« Si vous allez en Afrique du Sud, ne vous contentez pas d'aller au stade », a-t-il insisté. « Venez dans le quartier d'Alexandra où vous pourrez découvrir ces gens qui travaillent au quotidien pour un avenir meilleur. »

PLACE AU TIRAGE AU SORT

Tous les noms des équipes participant à la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Allemagne 2010 sont désormais connus, le Brésil et la Colombie étant les deux derniers qualifiés pour ce tournoi qui se déroulera du 13 juillet au 1er août.

Les États-Unis auront pour objectif de conserver leur titre acquis en 2008.

Ayant obtenu leur billet à l'issue du Championnat d'Amérique du Sud de Football Féminin U-20 en mars, le Brésil et la Colombie rejoignent les 14 autres pays qualifiés pour participer au tirage au sort officiel du tournoi qui aura lieu à Dresde le 22 avril. La présence des grandes puissances du football féminin promet une compétition exaltante avec notamment les États-Unis, tenants du titre, la RDP Corée, victorieuse en 2006, l'Angleterre, championne du monde U-19 et évidemment l'Allemagne, pays hôte, qui figure bien entendu parmi les favoris.

« Au vu des forces en présence, le tirage au sort du 22 avril promet d'être d'autant plus excitant », a déclaré Ulrich Wolter, coordinateur général du Comité Organisateur Local du tournoi. « Je pense que la grosse surprise reste la qualification du Costa Rica aux dépens du Canada. Autrement, toutes les 'pointures' du football féminin seront présentes. Il y a deux ans, lors de l'édition précédente au Chili, la technique, la forme physique et l'inventivité des meilleures équipes de jeunes étaient déjà impressionnantes ; et quand on voit que les États-Unis, les deux Corées, le Japon, le Ghana, le Nigeria et toutes les équipes européennes seront présents, on se rend compte à quel point la compétition sera passionnante. »

La Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Allemagne 2010 est la cinquième édition du tournoi après Canada 2002, Thaïlande 2004, Russie 2006 et Chili 2008. Trois des quatre stades utilisés pour la compétition seront aussi utilisés l'année prochaine lorsque l'Allemagne accueillera la Coupe du Monde Féminine de la FIFA. La version U-20 du tournoi permet à la FIFA et aux organisateurs locaux de parfaire leurs préparatifs pour le tournoi phare du football féminin.

« Il s'agira d'un bon test pour les trois sites de Bochum, Dresde et Augsbourg, et notamment pour le stade de Dresde qui a été reconstruit et celui d'Augsbourg, qui est entièrement neuf », explique Wolter, également coordinateur général de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Allemagne 2011. « Les deux enceintes accueilleront d'importantes rencontres de football international avant 2011 et la compétition U-20 suscite déjà énormément d'intérêt dans les régions concernées. »

GERMANY 2010 FIFA U-20 WOMEN'S WORLD CUP

© 2009 FIFA TM

Liste des équipes qualifiées

Pays hôte :	Allemagne
AFC :	Japon, RDP Corée, République de Corée
CAF :	Ghana, Nigeria
UEFA :	Angleterre, France, Suède, Suisse
CONCACAF :	Costa Rica, Mexique, États-Unis
OFC :	Nouvelle-Zélande
CONMEBOL :	Brésil, Colombie

LES FEMMES ARBITRES À L'HONNEUR EN ALGARVE

La dix-septième édition du prestigieux tournoi de football féminin de la Coupe de l'Algarve, le Mundialito, n'a pas été seulement l'occasion pour les meilleures joueuses du monde entier de se tester lors d'une compétition amicale où les États-Unis ont une nouvelle fois brillé en battant les championnes du monde et d'Europe allemandes en finale (3-2), mais elle a aussi permis aux meilleures femmes arbitres de faire montre de leurs compétences.

La FIFA organise désormais depuis les six dernières éditions de ce tournoi portugais un camp de sélection d'arbitres en amont de la compétition. Cette année encore, ce camp a offert une préparation fondamentale à toutes les officielles de match désireuses de faire partie des Coupes du Monde Féminines U-20 et U-17 de la FIFA, qui auront lieu cette année, et de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Allemagne 2011.

Cette année, quarante-deux arbitres candidates et arbitres assistantes des six confédérations ont participé à ce camp lors duquel elles ont été testées sur leurs connaissances générales en matière de Lois du Jeu, et en particulier sur le hors-jeu, sur leurs compétences en anglais et bien évidemment sur leur condition physique.

« Le test de condition physique est toujours une épreuve stressante qu'il faut à tout prix réussir pour ne pas être refoulé », a déclaré Sonia Denoncourt, responsable senior de l'arbitrage de la FIFA, à *FIFA World*. « Ce que beaucoup de gens ignorent, c'est qu'il y a très peu de différence entre les tests de condition physique des femmes et ceux des hommes. Les femmes doivent par exemple courir six sprints de quarante mètres en moins de 6,6 secondes par sprint. À titre de comparaison, les hommes doivent réaliser 6,2 secondes.

« Nous sommes ravis de voir, pour la deuxième année, que toutes les candidates ont passé les tests de condition physique avec succès. Avec les connaissances qu'elles ont acquises dans les différents séminaires, le tournoi a été un grand succès et a permis de constituer un groupe de candidates plus solide pour la Coupe du Monde Féminine de l'année prochaine en Allemagne. »

Toutes les arbitres participantes ont réussi les tests physiques.

LA DEUTSCHE BAHN SUR LE PONT EN 2011

La société des chemins de fer allemands devient le sixième supporter national de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011.

L'attrait de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011 auprès des sponsors n'est désormais plus à démontrer : en mars dernier, la société nationale des chemins de fer allemands, la Deutsche Bahn AG, a rejoint le programme de sponsoring de la compétition.

Par sa signature, la Deutsche Bahn vient ainsi fermer les rangs des six « supporters nationaux » qui accompagneront le tournoi 2011, et ce à plus d'un an du coup d'envoi de l'événement. Allianz, la Commerzbank, la Deutsche Post, Deutsche Telekom et REWE sont les cinq autres entreprises à s'être engagés en tant que supporters nationaux de cette compétition.

« C'est une grande victoire pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA de l'année prochaine », a déclaré Thierry Weil, directeur marketing de la FIFA. « Mais nous n'en attendions pas moins. Au cours de ces dix dernières années, la Coupe du Monde Féminine de la FIFA s'est imposée dans le calendrier sportif tel un grand événement de football au fort potentiel économique et générant des accords de sponsoring d'importance. »

C'est la première fois qu'une Coupe du Monde Féminine de la FIFA attire des sponsors aussi rapidement. Les six supporters nationaux sont tous de grandes entreprises allemandes et deux d'entre elles (Deutsche Bahn et Deutsche Telekom) ont déjà collaboré avec la FIFA par le passé comme sponsors de la Coupe du Monde de la FIFA 2006.

« La Coupe du Monde de la FIFA 2006 a clairement reflété l'attrait de notre pays », a déclaré le PDG de la Deustche Bahn, Rüdiger Grube, après l'annonce de la signature en mars. « C'est pourquoi nous souhaitions également vivement soutenir la Coupe du Monde Féminine de la FIFA et contribuer à ce que le tournoi 2011 procure le même enthousiasme que celui de la Coupe du Monde 2006. »

Tous les supporters nationaux de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011 sponsoriseront également la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Allemagne 2010. La Deutsche Bahn sera le fournisseur officiel des deux tournois dans la catégorie « logistique et transport ».

DB Mobility Networks Logistics

L'objectif principal du programme Grassroots de la FIFA est de faire en sorte que les enfants s'amusent.

DES BASES SOLIDES

Le football est certes le sport le plus populaire au monde, mais cette notoriété ne peut être préservée qu'à condition de toujours consolider les bases de la discipline et de veiller à ce que ses valeurs intrinsèques soient dument transmises aux générations suivantes.

Par Ashok Purohit à Oman et Raphaël Morgulis à Zurich

Ce sont parfois les fêtes les mieux organisées qui paraissent les plus spontanées. Il est certain qu'aucun des quelque cinq cents enfants réunis au complexe sportif du Sutlan Qaboos de Mascate le 19 février dernier n'était conscient que le festival de football auquel il participait s'inscrivait dans une nouvelle approche internationale soigneusement réfléchie de développement et de formation de la prochaine génération de joueurs.

Neuf heures du matin. Les élèves de trente écoles de Mascate et deux de Batinah, région septentrionale du Sultanat d'Oman, sont divisés en groupes suivant leur âge, avant de passer les cinq prochaines heures à disputer de petits matches de football lors desquels ils apprendront certes les rudiments du football et de sa technique, mais surtout ils s'amuseront, objectif principal de cette journée.

Même si le développement du football de base a toujours été une priorité pour la FIFA, il fait désormais l'objet d'un programme spécifique lancé en 2009 par son département Éducation et Développement technique. Intitulé « Grassroots », ce programme a pour objectif d'aider les fédérations à développer le football de base dans leur pays grâce à un format standardisé.

Cette initiative vise les enfants de six à douze ans, au moment où ceux-ci découvrent le ballon rond, chaussent leurs premiers crampons, foulent maladroitement les terrains, et adoptent le football pour la vie. Lancé avec une phase-pilote en 2008, le programme a déjà profité à seize pays, se concentrant particulièrement sur le développement des structures du football de base et des activités y afférentes au sein des associations membres où elles étaient totalement absentes ou peu développées par le passé.

Dans certains pays, par exemple, les infrastructures locales ne permettent pas aux enfants de jouer au football comme ils l'entendent. Ailleurs, si les structures sont bien présentes, elles sont parfois utilisées à mauvais escient à cause d'une certaine obsession pour les résultats et les performances, alors que les enfants souhaiteraient uniquement profiter du football comme moyen d'expression et de divertissement.

Un engagement plus profond

« La promotion et le développement du football de base ne passe pas uniquement par le soutien financier », a expliqué le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter. « Cela passe également par un engagement beaucoup plus profond visant à mettre en place les infrastructures nécessaires pour permettre aux associations membres, entraîneurs, enfants et parents de s'impliquer activement dans le football. Notre programme Grassroots et les activités qu'il propose ont permis de décupler les possibilités de jouer au football à travers le monde. L'interaction, le partage, le jeu et les rencontres sont des avantages que nous promouvons dans le football de base tout en encourageant, bien évidemment, le plaisir sur le terrain. »

Pour s'assurer que le plaisir, plutôt que la mesure des performances, reste bien le moteur des activités, le programme Grassroots de la FIFA commence par former les « entraîneurs-éducateurs » afin qu'ils se concentrent sur un objectif essentiel : veiller à ce que les enfants repartent de ces séances avec le sourire aux lèvres. Un ensemble d'activités standardisées sont utilisées pour créer des festivals qui s'articulent autour de matches à effectifs réduits (oppositions à quatre ou cinq joueurs) et d'exercices de développement technique. Ces formats sont adaptés aux enfants et leur permettent d'être impliqués dans toutes les phases du football, de toucher le ballon plus souvent, et d'avoir de nombreuses occasions de marquer des buts.

L'idée sous-jacente est que le jeu est le meilleur éducateur. Au plus jeune âge, l'enfant n'a pas besoin d'assimiler des notions tactiques complexes ni de maîtriser des postes spécifiques. Il doit toucher le ballon, jouer, développer les techniques rudimentaires, être confronté à des situations où il apprend à prendre des décisions individuelles ou collectives – le tout en s'amusant.

Alors que le festival de football de base d'Oman touchait à sa fin à Mascate, →

OÙ LES BASES SE DÉVELOPPENT…

Les projets du programme Grassroots de la FIFA

Projets pilotes finalisés :
- Maurice
- Vanuatu
- Trinité-et-Tobago
- Tahiti

Projets finalisés en 2009 :
- Azerbaïdjan
- Bahreïn
- RP Chine
- Guatemala
- Hongrie
- Koweït
- Malaisie
- Îles Salomon
- Syrie
- Thaïlande
- Yémen
- Panamá (séminaire de l'Union de Football d'Amérique centrale)
- Suisse (séminaire)

Projets finalisés en 2010 :
- Oman
- Arabie saoudite
- Singapour
- Émirats arabes unis

Projets prévus en 2010 :
- Algérie
- RP Chine (2e projet, suivi)
- Chinese Taipei
- Costa Rica
- Guam
- Japon
- Jordanie
- Koweït (2e projet, suivi)
- Laos
- Namibie
- Sri Lanka
- Sainte-Lucie

cette mission semblait assurément avoir été accomplie, les entraîneurs-éducateurs s'étant assuré, à l'aide des connaissances et méthodes apprises lors des cinq jours de stage ayant précédé le festival, que les enfants passent une journée agréable et bien remplie.

Non à la discrimination

« J'ai été ravi de la popularité que le festival a rencontrée, cet événement de football de base étant le premier de cette ampleur organisée à Oman », a déclaré le consultant technique de la FIFA Belhassen Malouche. « Des centaines d'enfants ont fait le déplacement, certains parents ayant eu vent du festival le matin-même seulement. Pour des enfants de cette tranche d'âge, le seul moyen de s'entraîner à Oman passe par le secteur privé, où les performances et les aptitudes sont le principal critère. On a vu aujourd'hui à quel point les enfants et leurs parents ont apprécié de voir la philosophie de la FIFA en action – des garçons et des filles, handicapés ou non, jouant ensemble sans aucune discrimination ni politique de sélection. »

Ahmed al Beloushi, directeur technique de la Fédération de Football d'Oman, coorganisatrice du festival avec la FIFA, s'est également dit surpris par l'ampleur de la réaction suscitée par le festival.

« Cela prouve bien qu'Oman est une nation de football », a-t-il ajouté. « De nombreux enfants connaissent déjà certains rudiments de la pratique du football et sont même au courant de l'actualité de la discipline au plus haut niveau, en particulier concernant la sélection masculine omanaise qu'ils suivent avec assiduité. On assiste donc au développement d'une réelle passion du football, chez les garçons comme chez les filles qui sont enchantées de pouvoir se mesurer à leurs petits camarades. »

Comme pour donner raison au directeur technique, la petite Wiam al Harthy, 10 ans, s'empressait de faire montre de son amour du football en citant comme une comptine les noms des joueurs de l'équipe nationale omanaise.

« J'adore le foot », ajoutait-elle, comme si l'on pouvait encore en douter. « C'est un sport facile et j'aime beaucoup y jouer avec mes amis. En plus, ça m'aide à garder la forme et à rester en bonne santé. »

Si les enfants étaient tout simplement heureux de jouer au football, les parents et enseignants venus en tant que spectateurs ne tarissaient pas d'éloge à l'égard du concept de base du festival.

Discipline et esprit sportif

« C'est une excellente idée parce que les enfants apprennent beaucoup de choses, et pas seulement à jouer au football », soulignait Ghassan Said al Mawali pendant que Rachid, son fils de dix ans, profitait de cette occasion unique de se mesurer à d'autres garçons de son âge. « Ils apprennent la discipline, l'esprit sportif et le respect des règles. Je pense que des festivals de ce type devraient être organisés plus souvent. »

Et ce souhait pourrait bien devenir réalité à en juger par les réactions de certains des enseignants présents au festival, dont l'enthousiasme n'avait d'égal que celui des jeunes footballeurs.

« C'était une véritable expérience pédagogique et nous espérons désormais pouvoir organiser des événements de ce type dans notre école et dans notre région », s'enthousiasmait Ayesha al Matrooshi, professeure d'éducation physique à Shinas. « Nous sommes un groupe de treize enseignantes et sommes convaincues que le football peut être promu auprès des jeunes filles. »

Un autre enseignant, Ali Salim al Miqbali, estimait quant à lui que le stage de formation avait offert une mine d'informations utiles qui allaient largement profiter à la popularisation du sport auprès des enfants de son pays.

« Nous avons beaucoup appris de Belhassen Malouche qui s'est montré excellent dans son explication de la philosophie du festival de football de base », a déclaré Al Miqbali. « Nous espérons désormais pouvoir nous charger nous-mêmes de l'organisation de festivals de ce type dans les régions puis, avec le soutien de la Fédération de Football d'Oman et du ministère de l'Éducation, nous souhaitons mettre sur pied un festival national d'ici à l'année prochaine. »

En encourageant de tels partenariats et en fournissant des modèles pour la formation des instructeurs et entraîneurs-éducateurs, la FIFA est convaincue que des résultats impressionnants peuvent être obtenus avec un investissement relativement faible. Après le bon démarrage du programme en 2009 – avec des cours, des festivals, des séminaires, la publication de matériel pédagogique et la fourniture d'équipements –, l'instance dirigeante du football mondial prévoit d'accroître ses investissements en 2010, en prévision d'une plus forte demande de la part des associations membres, celles-ci prenant graduellement conscience des bienfaits du programme.

Si bon nombre des cinq cent jeunes participants du festival de Mascate rêvent déjà d'intégrer un jour leur équipe nationale, la dure réalité est que très peu de joueurs auront la chance d'atteindre ce haut niveau. La relative égalité des jeunes enfants face au sport disparaît assez tôt et le talent naturel, allié à la passion et la détermination de chacun, aura tôt fait de séparer l'élite de la masse. Mais en développant déjà tout petit l'amour du football et en veillant à ce que le plus grand nombre d'enfants possible aient accès aux équipements essentiels, un travail efficace à la base du football promet de nombreux moments de joie sur terrain – que ce soit en finale d'une Coupe du Monde de la FIFA, ou lors d'un match amateur au plus petit niveau. ■

Les Festivals Grassroots de la FIFA ont maintenant lieu partout dans le monde.

TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE

Lorsque j'ai pris mes fonctions de directeur des programmes de développement à la FIFA, il y a plus de trente-cinq ans de cela, j'ai tout de suite su que seul un programme bénéficiant d'une large assise pourrait garantir le développement durable du football. Dans cet esprit, nous avons organisé notre premier cours à Adis Abeba en 1976, qui comprenait non seulement une formation pour entraîneurs et arbitres mais aussi une formation médicale et administrative. Les fondements d'une diffusion rapide de notre sport avaient ainsi été posés, à charge pour les différentes fédérations membres de prendre le relai de la FIFA en créant un processus de transfert des savoir-faire. Ce principe est resté inchangé jusqu'à ce jour. Nous nous efforçons toujours de soutenir les initiatives orientées vers l'autonomie pour garantir le parfait déroulement des cours. Notre programme de cours standardisés adaptables aux besoins respectifs des fédérations membres a prouvé depuis longtemps son efficacité.

Plus de trente ans après, nous pouvons mesurer l'évolution fulgurante qui a eu lieu. Avec les autorités nationales et les groupes d'intérêts concernés, nous sommes parvenus au cours des dix dernières années à doter l'ensemble de nos deux cent huit fédérations membres de leur propre « maison du football » et d'une administration opérationnelle. Lors de mon dernier voyage en Afrique du Sud, j'ai eu le plaisir d'inaugurer pas moins de quatre projets *Goal* de la FIFA – deux à Madagascar et deux aux Comores – sur un total de plus de quatre cent vingt (achevés ou en cours de construction). Nous pouvons être fiers de ce résultat, pourtant il ne s'agit là que d'une étape dans notre mission.

Nous devons rester tournés vers l'avenir et veiller à ce que ces infrastructures soient utilisées avec la plus grande efficacité possible, ce qui nécessite un concept d'utilisation optimal – un logiciel comme le programme de football de base.

Grâce au dernier-né de nos programmes de développement, les plus jeunes protagonistes sont désormais aussi au cœur de notre travail. Indépendamment des capacités sportives, il convient de tout mettre en œuvre pour replacer l'individu au cœur de notre jeu. Le principal objectif du programme de football de base est donc d'enseigner aux enfants le fair-play, le respect et un sentiment d'appartenance communautaire. Le fait que nous bâtissions un meilleur avenir grâce au pouvoir éducatif de notre sport montre que nous concevons et utilisons le football comme une école de la vie.

« L'objectif suprême est pour moi de continuer à développer le football avec une énergie, une joie et une persévérance sans limites. »

L'objectif suprême est pour moi de continuer à développer le football avec une énergie, une joie et une persévérance sans limites et de contribuer à ce que les valeurs sur lesquelles il repose servent à façonner un meilleur avenir. Avec les confédérations et les fédérations membres, nous devons veiller à ce que les enfants, garçons et filles de tous âges, jouissent d'un meilleur avenir grâce au football. ■

DOUBLE MIXTE

Après avoir fait cavalier seul pendant des dizaines d'années, de nombreux clubs féminins profitent maintenant des avantages de travailler avec les équipes masculines.

« Les mauvaises langues diront que les clubs sont opportunistes et qu'ils ne se tournent vers le football féminin que maintenant que la discipline a acquis ses lettres de noblesse. Mais le football féminin en est ressorti gagnant dans bien des cas. »

Tatjana Haenni, responsable des compétitions féminines de la FIFA

Longtemps ces mariages étaient arrangés, dépourvus de véritables sentiments : le football féminin était en effet passablement ignoré voire méprisé par les acteurs du football masculin et, si certains clubs possédaient une équipe féminine, elle était pour le moins négligée. Certes autorisées à porter les mêmes couleurs, les filles ne disposaient pas des mêmes moyens de financement et passaient souvent après l'équipe réserve ou juniors au point de ne pas pouvoir disputer leurs matches si le terrain d'entraînement était occupé.

Avec un football féminin au fonctionnement – et à la philosophie – encore bien souvent amateur, nombreuses étaient les joueuses qui avaient simplement et docilement accepté leur sort. Mais un changement s'est opéré, tout d'abord au niveau international, car les meilleures équipes et les meilleures joueuses sont devenues de plus en plus professionnelles dans leur approche du football – les rémunérations restant cependant toujours plus proches de celles d'une activité annexe voire d'un hobby.

La Coupe du Monde Féminine de la FIFA 1999 aux États-Unis a marqué un tournant. Le football féminin est devenu socialement acceptable et le nombre de joueuses a augmenté en conséquence, entraînant ainsi une nette amélioration du niveau de jeu. De nombreux clubs professionnels masculins ont mis du temps à percevoir les progrès du football féminin international et ont mésestimé la grandissante frustration de celles qui espéraient que le football de clubs suivrait la même trajectoire. Ce conflit a donc généré le schisme du football féminin, les joueuses décidant de tourner le dos à leurs homologues masculins pour tenter d'exister par elles-mêmes, en toute indépendance.

« À cette époque, beaucoup de clubs féminins se sont demandés comment s'organiser », se souvient Tatjana Haenni, responsable du football féminin au sein de la division Compétitions de la FIFA, qui a elle-même été confrontée à cette situation dans un des clubs phares du championnat féminin suisse.

« J'avais raccroché les crampons mais j'étais encore impliquée dans l'organisation de l'équipe qui dépendait du club amateur du SV Seebach, une banlieue de Zurich », confie Tatjana Haenni à *FIFA World*. « Le problème n'était pas tant une coexistence difficile avec l'équipe masculine, mais plus une divergence de besoins. Eux étaient de purs amateurs tandis que nous cherchions à nous développer. Nous avons donc décidé d'évoluer seules afin de pouvoir établir notre propre stratégie de développement, négocier nos contrats de sponsoring, être mieux à même de discuter avec la municipalité et surtout attirer davantage de filles en se démarquant comme un club clairement féminin. »

Fortunes diverses

Malheureusement, nombre de clubs ont rapidement constaté qu'ils avaient résolu certains problèmes mais en rencontraient d'autres.

« Sans le soutien même limité d'une équipe masculine, beaucoup de ces clubs féminins nouvellement constitués se sont rendus compte qu'ils n'étaient pas assez professionnels pour être performants », explique Tatjana Haenni. « Au stade de développement que connaît le football féminin aujourd'hui, assumer notre autonomie nécessite un gros budget ainsi que d'importants moyens techniques et humains. Ces clubs 'indépendantistes' n'ont tout simplement pas pu disposer des ressources nécessaires du jour au lendemain. »

Entre galérer toutes seules et jouer les seconds – voire troisièmes ou quatrièmes – violons dans de plus grandes structures dominées par les équipes masculines, certains clubs féminins ont eu la chance de trouver une troisième option : intégrer des clubs professionnels ayant enfin commencé à prendre au sérieux le football féminin.

Aidés par le changement de mentalité à l'égard du football féminin qui est aujourd'hui perçu dans de nombreux pays comme un sport moderne et dynamique dont le niveau progresse rapidement et qui a déjà beaucoup évolué sur les plans tactique, technique et physique, les administrateurs du football féminin ont été peu à peu réinvités à la table du football professionnel masculin, et ce, à une place tout autre que celle qui les avait poussés à faire sécession. Les clubs masculins n'agissent évidemment pas toujours par pur altruisme ni esprit chevaleresque, mais les pays et les fédérations ont de plus en plus conscience de l'existence d'un marché du football féminin et du fait qu'il n'est socialement pas acceptable de se contenter de promouvoir le football masculin.

« Bien sûr, les mauvaises langues diront que les clubs sont opportunistes et qu'ils ne se tournent vers le football féminin que maintenant que la discipline a acquis ses lettres de noblesse », précise Tatjana Haenni. « C'est peut-être vrai… mais le football féminin en est ressorti gagnant dans bien des cas. »

Son club, le FFC Zurich Seebach, a bien débuté sa nouvelle vie indépendante, atteignant la finale de la Coupe de Suisse en 2006 pour sa première saison avant de la remporter l'année suivante et d'être sacré champion de Suisse en 2008. Ironie du sort, c'est une fois indépendant que le succès du club a attiré l'intérêt de certains des grands clubs masculins du pays…

« Nous avons immédiatement reçu des propositions du FC Zurich et du Grasshopper Club et avons opté pour →

le FCZ. Nous étions fières de ce que nous avions réalisé de notre côté, mais aussi fières d'avoir suscité l'intérêt de ces clubs », se souvient l'ancienne internationale suisse. « Dès que nous avons intégré le FC Zurich, nous avons tout de suite vu que notre collaboration serait tout autre qu'avec le SV Seebach. Le président du club a pu voir que nous possédions un 'produit' de qualité. Il s'est montré disposé à nous soutenir professionnellement et a compris nos préoccupations. L'intégration s'est très bien passée et cela s'est d'ailleurs traduit sur le terrain car et l'équipe masculine et l'équipe féminine ont remporté le championnat de Suisse ! »

La Coupe du Monde Féminine de la FIFA 1999 a marqué un tournant dans l'histoire du football féminin.

Doublé gagnant

Ailleurs en Europe, un champion peut aussi en cacher un autre. En effet, si une majorité de clubs féminins demeurent indépendants – par choix ou par obligation – nombreuses sont les équipes qui réussissent au sein de clubs « mixtes », comme par exemple les Anglaises d'Arsenal, les Néerlandaises de l'AZ Alkmaar et les Françaises de l'Olympique Lyonnais, trois clubs traditionnellement masculins qui ont remporté le championnat féminin la saison dernière.

« J'ai toujours milité pour intégrer les clubs masculins tant que possible », explique Kelly Simmons, membre de la Commission de Football Féminin et de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA et responsable du développement au sein de la Fédération Anglaise de Football. « Le problème quand vous êtes un club indépendant, c'est le manque d'expertise dont vous souffrez. Les filles d'Arsenal sont peut-être le meilleur exemple en Angleterre d'une intégration réussie, et les entraîneurs des deux équipes échangent souvent leurs points de vue. Actuellement, nous travaillons à la nouvelle Super League féminine qui regroupera principalement des clubs travaillant avec le football professionnel masculin ou les universités. Le soutien des clubs masculins est essentiel à notre développement, nous l'avons toujours dit. »

Bien sûr, certains clubs vont préférer gérer leurs affaires de leur côté s'ils le peuvent. Ainsi, le FCR 2001 Duisbourg, vainqueur de la Coupe d'Allemagne féminine, et le FFC Francfort, septuple champion d'Allemagne, sont deux bons exemples d'indépendance réussie. Ailleurs, clubs et ligues sont nombreux à fonctionner de manière plus ou moins distante avec les structures masculines, bien souvent parce que cette coopération n'a pas été proposée ou n'est pas encore apparue viable.

« Aux États-Unis, les sphères masculine et féminine du football se chevauchent, et certains stades ou bureaux sont utilisés en commun. Cependant, au niveau de la propriété, les clubs de la WPS sont entre les mains d'un seul groupe de décideurs issus du football masculin », explique Kathy Carter, membre de la Commission

de Football Féminin et vice-présidente de Soccer United Marketing, filiale de commercialisation de la Major League Soccer.

« C'est un modèle qui a aussi fonctionné au basket, avec la WNBA. Au niveau de l'équipe nationale, notre fédération, U.S. Soccer, a investi d'importants moyens dans le développement du football féminin, mais au niveau des clubs, je ne pense pas que notre modèle de fonctionnement soit optimal. Or la principale préoccupation de tout club de football féminin devrait être de développer les meilleurs modèles possibles, que ce soit au plan sportif ou commercial. Reste que le modèle varie selon les marchés et les pays… »

Beaucoup de ceux qui ont expérimenté les deux modes de fonctionnement semblent nettement préférer l'approche mixte.

« Je pense que c'est un réel avantage de faire partie d'un club professionnel, notamment en France où la mentalité est encore très 'macho' », avance Camille Abily, internationale française actuellement prêtée au Paris St Germain par le club américain du FC Gold Pride. « Il est difficile pour un club féminin indépendant de s'en sortir, de trouver des sponsors, de communiquer, etc. Au sein d'un club professionnel, tout est plus facile car vous bénéficiez des infrastructures et d'une plateforme de communication bien rôdée, notamment via le site Internet. Il est même possible de jouer dans de grand stades comme Gerland à Lyon ou le Parc des Princes à Paris. C'est réellement un plus. »

Approches différentes

Quelles est donc la meilleure approche pour développer le football féminin ?

« Ce qui est sûr, c'est qu'il n'existe pas de solution toute faite pour réussir », explique Tatjana Haenni. « Chaque pays, chaque région, chaque club doit trouver sa voie. Imposer aux grands clubs d'avoir une équipe féminine ne servirait pas forcément le football féminin. Et ni le modèle de propriété, ni le modèle de gestion d'un club en particulier ne sera efficace à 100% dans un autre contexte. Promouvoir le football féminin nécessite d'importants moyens financiers et humains en plus de requérir des approches marketing spécifiques. Il faut également solliciter les médias, encourager les jeunes joueuses, employer un maximum de femmes à divers postes, etc. »

Pour Tatjana Haenni, la première question qu'il convient de poser est de savoir si un club ou une fédération veut vraiment développer le football féminin et y être compétitif. Si la réponse est 'oui', il y a ensuite des milliers de moyens de dire 'comment'.

« Dans bien des cas, les engagements se font pourtant du bout des lèvres. On entend souvent dire que la promotion du football féminin est faite et que la discipline a sa place, mais sans les structures qui vont avec ni un traitement égal au sein de l'organisation, ce ne sont que des promesses en l'air. »

Même quand les hommes et les femmes coexistent et coopèrent en harmonie, le dernier défi se présente au moment de susciter l'intérêt des médias et du monde des affaires. Heureusement, ces deux secteurs ont lentement mais sûrement commencé à prendre le football féminin au sérieux. Une fois franchi ce dernier obstacle vers une reconnaissance absolue, le football féminin pourra réellement croître et se développer avec les mêmes structures et possibilités qui sont depuis longtemps établies dans le football masculin. ■

Pour leur toute première saison en cohabitation, les équipes masculine et féminine du FC Zurich ont remporté leur championnat national respectif.

AU BONHEUR DES DAMES

Autrefois objet de toutes les railleries, le football féminin allemand commence aujourd'hui à générer de l'argent, et ce grâce au succès de l'équipe nationale et à l'enthousiasme que suscite d'ores et déjà la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011.

Par Rainer Schaefer, Hambourg

Il faut parfois une vie entière pour faire changer les mentalités. Mais parfois aussi, des miracles se produisent et des préjugés bien ancrés peuvent s'effacer en un clin d'œil. Pour le football féminin allemand, la révélation est venue un 12 octobre 2003 lorsque Nia Künzer a permis à son pays de décrocher sa première Coupe du Monde Féminine de la FIFA grâce à un but inscrit d'une puissante tête en prolongations.

Diffusée en direct sur la plus grande chaîne de télévision allemande, cette victoire 2-1 sur la Suède lors de la finale de Los Angeles réussit alors à faire vibrer le pays tout entier devant le petit écran, privilège d'ordinaire réservé aux matches de football masculin. Même la série policière *Tatort*, institution culturelle en Allemagne, fut reprogrammée pour permettre la diffusion du match qui attira plus de spectateurs que le match de qualification à l'EURO 2004 disputée la veille par l'équipe masculine. Le but en or de Künzer n'a pas seulement été celui du sacre mais il a également été celui de l'essor de ce sport longtemps décrié en Allemagne. Jusque-lors, le football féminin était considéré comme une pâle copie du football masculin, et un préjugé dictait les mentalités : « Seuls les hommes savent jouer au football ».

L'équipe féminine allemande, qui a défendu son titre de championne du monde face au Brésil en 2007, s'apprête à accueillir la prochaine édition d'un tournoi déjà considéré comme le temps fort du calendrier 2011 du football allemand, et ce, pas seulement par les supporters et les organisateurs mais aussi par les sponsors qui se bousculent pour faire partie de ce succès sportif.

« Nous travaillons sans relâche pour faire de cette compétition un grand spectacle qui éveillera l'intérêt du monde entier », explique Doris Fitschen, ancienne internationale allemande de renom, qui compte 144 sélections à son actif et est désormais responsable administrative de l'équipe nationale allemande et chef marketing du Comité Organisateur Local 2011. « Pour 2011, nous recevons un soutien extraordinaire de la part de la Fédération Allemande de Football, ainsi que du gouvernement d'Angela Merkel. Mais cette Coupe du Monde n'est pas seulement pour nous une mission nationale, elle représente aussi l'enjeu du développement du football féminin. »

Et Doris Fitschen de souligner que près de la moitié du budget de la Coupe du Monde Féminine 2011, à savoir 50 millions d'euros, est financée par six entreprises allemandes qui ont toutes signé comme « Supporters nationaux » de la compétition. « C'est une étape importante qui prouve que le football féminin trouve un large écho auprès des entreprises », explique-t-elle.

Rapide changement

Les mentalités semblent sans aucun doute en pleine évolution dans un pays où jusqu'en 1970, il était interdit aux femmes de jouer au football. Aujourd'hui, l'Allemagne dispose des meilleures structures de football féminin au monde, devant la Suède et les États-Unis, pourtant depuis longtemps pionniers en la matière.

Mais il n'en reste pas moins que l'écart entre le quotidien en championnat et les apparitions en équipe nationale est toujours immense. Lorsque l'Allemagne joue, les stades sont combles et les cameras parsèment le bord du terrain mais lorsque Wolfsburg a rencontré son grand rival Hambourg en Coupe d'Allemagne féminine en octobre dernier, seuls quatre-vingt-quatre spectateurs – soit moins que pour bon nombre de matches de l'équipe masculine juniors – étaient présents.

« Le succès de l'équipe nationale est souvent considéré comme le baromètre de la popularité du football féminin », explique Siegfried Dietrich, directeur sportif du FFC Francfort. Mais l'enthousiasme que suscitent les matches de l'équipe féminine allemande n'a pas encore atteint la *Bundesliga*.

« En termes de fréquentation, le football féminin continue d'être un sport marginal en Allemagne », reconnaît Achim Feifel, directeur sportif et entraîneur de l'équipe féminine du Hamburger SV, club de première division allemande. Les clubs d'élite attirent en moyenne 1 500 spectateurs et disposent de budgets de 1,5 millions d'euros, ce qui dans le football masculin couvrirait à peine l'achat et l'entretien du bus de l'équipe. Quoi qu'il en soit, le football féminin se développe doucement mais sûrement.

« La Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011 est à l'origine d'un réel essor du football féminin en Allemagne. »

Doris Fitschen, responsable administrative de l'équipe nationale allemande

Quand les joueuses deviennent des stars

Ce qui semble réussir au football féminin à l'instar de son pendant masculin, c'est le marketing qui s'opère autour des meilleures joueuses, ce qui prouve encore une fois le potentiel de développement du football féminin en Allemagne. Kim Kulig, que Feifel a sous ses ordres au HSV, est pour ce dernier une des joueuses les plus talentueuses. Recrutée en 2008 par Hambourg auprès du club de seconde division VfL Sindelfingen, elle est parvenue à s'imposer en l'espace d'à peine un an comme titulaire de l'équipe nationale. Kulig compte aujourd'hui parmi les joueuses qui incarnent le nouveau souffle du football féminin allemand : des joueuses au potentiel de star et facilement « commercialisables ».

Kulig est en avance sur son temps, estime Dietrich, agent de joueurs et investisseur qui a apporté plusieurs centaines de milliers d'euros au FFC Francfort et en a fait un club semi-professionnel. Son rôle est aussi de recruter des internationales comme Kulig, Birgit Prinz, Nadine Angerer et Ariane Hingst. Si son agence ne s'occupe pas des transferts de joueurs entre clubs, elle planifie leur carrière et gère leurs contrats publicitaires. Aujourd'hui, il voit enfin le résultat de ses efforts.

« Aussi étonnant que cela puisse paraître, nous réussissons à faire pas mal d'argent. Peut-être pas dans le même ordre de grandeur que dans le football masculin mais il s'agit tout de même de jolies petites sommes », explique Dietrich, conscient que son agence fait toutefois figure d'exception.

D'après Eleonora Ananieva, une des quelques rares femmes allemandes à être agent de joueurs, le football féminin souffre toujours d'une mauvaise réputation économiquement parlant. « Le football féminin n'a rien à voir avec le football masculin », déclare Ananieva, qui ne représente que des joueurs professionnels comme Stansislav Angelov de l'Energie Cottbus. « On ne peut pas en vivre. » Mais elle concède que certains agents de joueurs sont prêts à se tourner vers le football féminin qu'ils estiment sur le point de devenir attractif d'un point de vue marketing.

Sur la bonne voie

Certaines joueuses de l'équipe nationale sont capables d'empocher des sommes à six chiffres grâce à leurs revenus publicitaires. « Certes, on est encore loin des sommes faramineuses que l'on connaît dans le football masculin », explique Dietrich. « Mais les joueuses de haut niveau peuvent désormais en vivre décemment. Le football féminin est sur la bonne voie. » →

Les matches de l'équipe nationale féminine allemande attirent régulièrement de nombreux spectateurs.

Football for Hope …

… l'engagement de la FIFA pour un meilleur avenir

Des centaines d'organisations sociales et de communautés locales du monde entier utilisent aujourd'hui le football comme principal outil de développement. Suscitant un intérêt unique et véhiculant des valeurs fondamentales qui se transmettent à travers les générations et les cultures, le football est une incroyable plate-forme invitant tout un chacun à s'investir dans un large éventail d'activités visant à promouvoir le développement social et humain.

C'est dans ce contexte que la FIFA et streetfootballworld ont créé le mouvement Football for Hope qui fait aujourd'hui du football l'instrument majeur des domaines suivants : promotion de la santé, rétablissement de la paix, droits de l'enfant et éducation, lutte contre la discrimination et intégration sociale, et l'environnement.

Grâce à ce mouvement, la FIFA vise à utiliser le football comme force motrice du changement pour bâtir un meilleur avenir.

Britta Carlson, qui a fait ses débuts à l'âge de 18 ans en *Bundesliga* avec Hambourg en 1996, se rappelle que la situation était tout à fait différente à l'époque : « Avant, le football ne rapportait pas un sou. Il fallait même payer son propre survêtement et ses crampons. Quand je me déplaçais de Kiel à Hambourg, on m'indemnisait un mark les dix kilomètres. »

En *Bundesliga*, il y a encore aujourd'hui des joueuses qui ne reçoivent comme seul salaire que 150 euros par mois à titre d'indemnités de déplacement. La plupart des joueuses travaillent également toujours à mi-temps. Quand il y a par exemple deux séances d'entraînement par jour, il n'y parfois que trois ou quatre joueuses sur le terrain lors de la deuxième séance.

« Les joueuses de la *Bundesliga* et à long terme de la deuxième division devraient pouvoir pratiquer sérieusement le football féminin », explique Carlson, ambassadrice de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011. « Elles ne devraient pas avoir de problèmes à trouver le temps de s'entraîner et devraient pouvoir être libérées par leurs employeurs, mais ce n'est pas encore le cas partout. Les clubs doivent s'attacher à établir ces structures. »

L'euphorie qui entoure d'ores et déjà la Coupe du Monde Féminine de l'année prochaine se fait sentir. Certains clubs de première division comme Hoffenheim sont sur le point d'ouvrir un internat de football pour filles et garçons. Les équipes du Bayer Leverkusen et du FC Cologne développent également leurs structures de football féminin.

« De plus en plus de filles commencent à jouer au football et cela se ressent au plus haut niveau », explique Achim Feifel, sans ignorer que « sans l'intérêt des médias, le football féminin, et avec lui le marketing sportif, ne pourra pas continuer de se développer ». Jusqu'à présent, rares ont été les matches de championnat diffusés à la télévision. À cet égard, la chaîne de la Fédération Allemande de Football diffusera toutes les semaines en direct un match de *Bundesliga* avant la Coupe du Monde Féminine. Les chaînes publiques allemandes ARD et ZDF proposent également des programmes régionaux revenant sur les temps forts des matches de haut niveau.

La *Bundesliga* féminine oscille toujours entre amateurisme et professionnalisme mais on attend de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011 qu'elle laisse un héritage qui permettra à la discipline de poursuivre son développement.

« La Coupe du Monde nous donnera une occasion unique de faire progresser le football féminin. Nous entendons exploiter cette compétition pour professionnaliser la *Bundesliga* ou tout du moins la rendre semi-professionnelle et améliorer son niveau », explique Doris Fitschen.

Si l'Allemagne vient à remporter la Coupe du Monde Féminine de la FIFA pour la troisième fois, sur son propre sol, les perspectives du football féminin dans le pays seront plus roses et le potentiel encore plus grand pour construire un modèle marketing auquel d'autres équipes et ligues nationales pourraient aspirer. ■

D'anciennes et d'actuelles joueuses internationales comme Nia Künzer, Simone Laudehr et Kim Kulig deviennent de plus en plus intéressantes d'un point de vue commercial.

HORIZON 2010

Deuxième partie : Nelspruit-Polokwane-Rustenburg

Après avoir partagé les émotions de l'écrivain sud-africain Marco Monteiro-Silva sur le trajet Le Cap-Johannesburg-Pretoria, nous poursuivons avec lui notre découverte des neuf villes organisatrices de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 en faisant cette fois étape à Nelspruit, Polokwane et Rustenburg.

Nelspruit : aux portes du parc Kruger

À trois cent cinquante-cinq kilomètres au nord-est de Johannesburg, Nelspruit, capitale de la province de Mpumalanga, s'ouvre sur l'une des plus belles réserves naturelles du monde, le parc national Kruger. Facilement accessible en voiture depuis Johannesburg, celui-ci peut également être relié en avion grâce à l'aéroport international de Mpumalanga (KMIA) implanté au nord de Nelspruit, qui dessert les grandes villes telles que Johannesburg, Durban et Le Cap.

Arrivant à Nelspruit à l'heure du déjeuner, je me dirige tout droit vers le stade Mbombela, à l'instar des milliers de supporters qui effectueront ce trajet en juin. À sept kilomètres du centre ville et seulement douze kilomètres du KMIA, le somptueux complexe multisports flambant neuf de Mbombela s'intègre parfaitement dans son environnement sauvage. Ainsi, la faune africaine semble s'inviter dans ce stade dont les dix-huit piliers de la toiture évoquent de longs cous de girafe tandis que les tribunes sont ornées de zébrures.

Nelspruit constitue par ailleurs un carrefour touristique idéal pour les amoureux du football à qui cette architecture originale donnerait envie d'aller plus loin. Après le déjeuner et une petite promenade, je prends la direction de Hazyview, petite ville distante de quarante kilomètres, située aux abords immédiats du parc. Sachant que l'aube et le crépuscule sont les moments les plus propices à l'observation des animaux sauvages, je tiens à me rapprocher le plus possible pour aller à leur rencontre le lendemain.

Pendant le dîner, les habitués de la maison m'aiguillent sur les nombreuses autres attractions que les animaux sauvages qui font la richesse de la région, comme le rafting et la montgolfière. En leur annonçant mon programme articulé autour de quatre nuits, je provoque toutefois la déception et l'incompréhension générale. « Il faut au moins deux semaines pour vraiment apprécier cet endroit », insiste un cultivateur de citrons à qui je m'entends bientôt promettre de faire mon possible pour ajouter au moins la route panoramique à mon programme.

Des ***lodges*** **privés comme ceux de Singita Lebombo permettent aux visiteurs de combiner luxe et beauté sauvage.**

« Le Kruger – facile d'accès et accessible à toutes les bourses – offre l'une des plus belles expériences de la vie sauvage en Afrique. »

Leigh Kemp, photojournaliste

Dans le parc Kruger, j'avais le choix entre un hébergement « simple et confortable » ou « grand luxe ». Ayant décidé de tester les deux formules, j'ai réservé une nuit à Pretoriouskop (l'un des nombreux camps avec cuisine pour petits budgets), puis une nuit dans l'une des plus somptueuses résidences hôtelières du parc.

Dans mes premières impressions de ce parc mythique se mêlent l'odeur du bushveld, le piaillement des oiseaux et les grognements des impalas, auxquelles viendront s'ajouter dans la matinée la vision des zèbres, girafes, buffles et rhinocéros. Atteignant Pertoriouskop en fin d'après-midi, je m'aperçois que la plupart des camps proposent des safaris deux fois par jour. Ma première journée s'achève donc en beauté sous la conduite d'un guide expérimenté, puisque j'aurai même la chance de rencontrer à un point d'eau un éléphant venu étancher sa soif au crépuscule.

De retour au camp, je me prépare des grillades tout en essayant de distinguer les animaux qui se livrent à un concert de grognements, de mugissements et de hurlements de l'autre côté de la barrière. Assis devant mon bungalow, je repense aux propos de Leigh Kemp, un photojournaliste qui a passé la plus grande partie de sa vie dans les régions sauvages les plus spectaculaires d'Afrique, qui m'avait dit avant mon départ : « Facile d'accès et facile à explorer, le Kruger offre l'une des plus belles expériences de la vie sauvage en Afrique et bien qu'il soit un parc mythique pour les safaris, il est accessible à toutes les bourses. »

Le lendemain, je prends le volant pour rejoindre le Singita Lebombo où j'ai prévu de faire escale, sans égard pour mes finances. Quand ma voiture de location poussiéreuse pénètre dans l'enceinte de ce lodge réputé parmi les plus luxueux au monde, je sens des regards amusés se poser sur moi. Sentant que mon équipage est perçu comme insolite, je demande combien de visiteurs arrivent en voiture plutôt qu'en avion privé. « Pas beaucoup », me répond ma charmante hôtesse dans un sourire.

Outre le luxe et la magnificence, l'un des principaux avantages des lodges situés sur des concessions privées est la qualité inégalée de leurs safaris dans des véhicules tout terrain ouverts. En deux sorties, j'assiste au spectacle de lionnes s'attaquant vainement à un porc-épic et d'un buffle délogeant un guépard d'un point d'eau, ainsi qu'à un combat de girafes mâles utilisant leur tête comme une massue, pour conquérir une femelle. Mon souvenir favori restera toutefois celui du troupeau de lions près duquel nous nous asseyons tranquillement à la tombée de la nuit pour observer leur réveil après la sieste, tandis qu'ils se raclent bruyamment la gorge en poussant des rugissements à glacer le sang.

« À ne pas manquer » à Nelspruit et ses alentours

- route panoramique
- promenade en voiture dans le parc Kruger (au moins trois nuits sur place)
- lodge luxueux dans le parc Kruger
- safari dans une concession privée en 4x4 ou à pied
- visite de Hazyview, Graskop et Pilgrim's Rest à proximité du parc Kruger

Polokwane, la plus septentrionale des villes organisatrices

Je quitte Lebombo à l'aube, en direction du nord-ouest, pour rejoindre la porte de Phalaborwa. Soudain, un troupeau de gnous faisant voler la terre rouge sous leurs sabots se détache devant moi dans la brume matinale. En quittant le parc, je sens une indicible tristesse m'envahir, contrecoup du bonheur et de l'ivresse que j'ai éprouvés dans ce monde magique.

Le stade Peter Mokaba de Polokwane me fera vite retrouver mon entrain. Sur fond de bushveld, la végétation typique de la région, ses lignes pures et →

modernes se détachent hardiment du paysage rocailleux. Tandis que le stade de Nelspruit est un hymne à la vie sauvage, celui de Polokwane rend un subtil hommage au baobab africain.

La région de Polokwane regorge d'attractions et de points d'intérêt culturel, comme le musée en plein air de Bakone Malapa qui montre le mode de vie traditionnel du peuple Bakone issu de la tribu des Sothos du Nord, les grottes de Makapansgat ou la forêt de Magoebaskloof et ses multiples activités pour amateurs de sensations fortes. J'avais prévu de regagner Johannesburg en avion depuis l'aéroport international de Polokwane récemment rénové mais à l'heure du déjeuner, la culpabilité m'assaille quand je repense à la promesse que j'ai faite au cultivateur de citrons d'Hazyview. Changeant mes billets d'avion et mes réservations de voitures et d'hôtels à la dernière minute (ce que je ne recommande à personne en juin 2010 !), je décide de passer la nuit à Polokwane pour rejoindre Hoedspruit d'où je gagnerai le KMIA par la route panoramique, un détour qui me prendra deux jours.

Si les scènes d'animaux sauvages m'avaient déjà laissé sans voix, les extraordinaires points de vue sur lesquels débouche la R 532, principale voie d'accès à la route panoramique, me réservent encore bien d'autres émotions. Particulièrement spectaculaire, le Blyde River Canyon, réputé comme le troisième plus grand canyon au monde, s'étend sur cinquante kilomètres et atteint sept cents mètres de profondeur par endroits. Sur la route escarpée m'attendent encore d'autres sites d'exception tels que les Three Rondavels, formations rocheuses évoquant les traditionnelles huttes africaines, les Bourke's Luck Potholes, (les « marmites de géants ») cylindres de pierre creusés dans le roc par les vagues ou, plus au sud, les chutes de Berlin et de Lisbonne qui tombent d'une hauteur de quatre-vingts à quatre-vingt-dix mètres.

Les images les plus impressionnantes que je garde sont peut-être celles de Wonder View, de Pinnacle et de God's Window d'où l'on voit, par temps clair, le Lowveld s'étendre à perte de vue.

Deux jours plus tard, faisant une halte à Hazyview juste avant Nelspruit, je pousse triomphalement la porte du restaurant où avait commencé mon aventure au Kruger, dans le secret espoir d'y retrouver mes compères d'alors. Mes attentes sont déçues mais je noue vite la conversation avec un jeune couple de Britanniques ici pour la première fois. Les interrogeant sur leur itinéraire, je ne tarde pas à mettre mon grain de sel, en connaisseur du coin.

« À ne pas manquer » à Polokwane
- musée en plein air de Bakone Malapa
- vallée de Makapansgat
- canyoning, descente en rappel, ou quad dans la forêt de Magoebaskloof
- réserve naturelle de Polokwane
- dîner au restaurant Saskia du boutique-hôtel Fusion

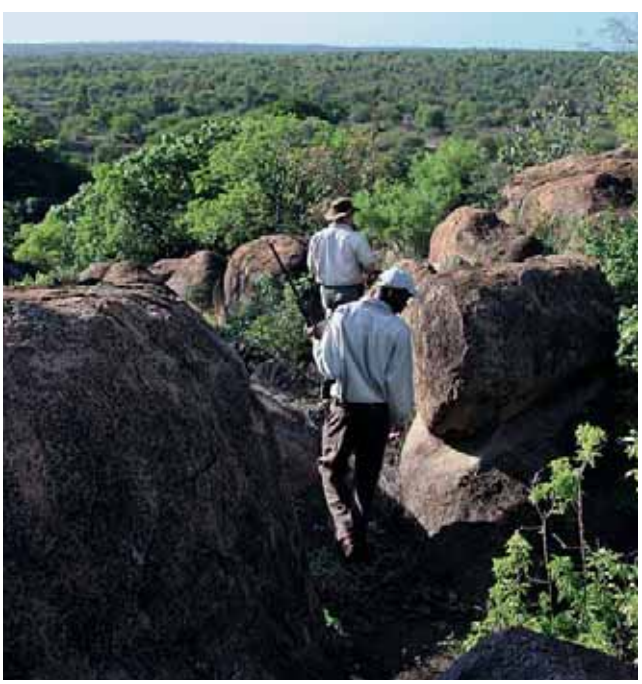
Rustenburg dans la province du Nord-Ouest

Encore sous le charme du mythique parc Kruger, je ne m'imagine pas pouvoir revivre une expérience d'une telle intensité en Afrique du Sud. Il suffira d'une incursion dans la province du Nord-Ouest pour me détromper, en me révélant l'incroyable diversité des réserves animalières du pays.

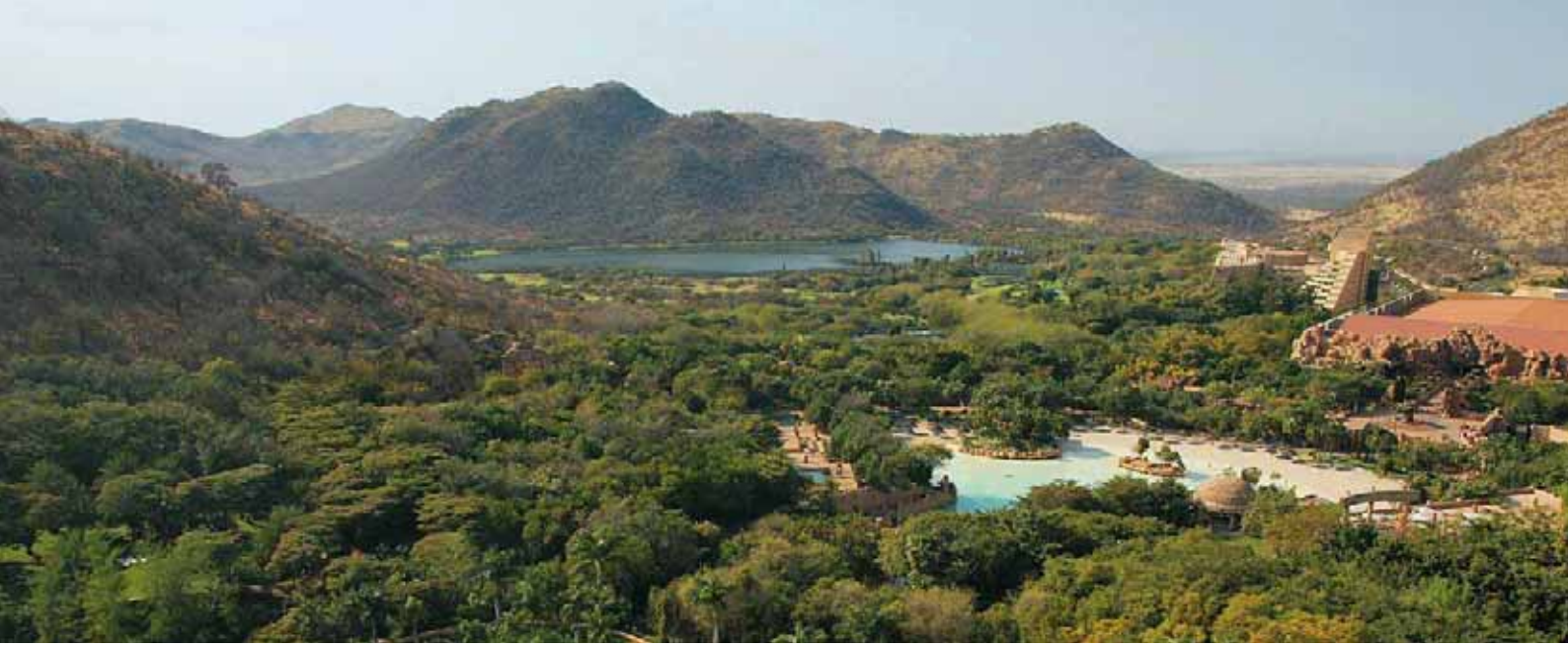
Sise à cent vingt et un kilomètres au nord-ouest de Johannesburg, Rustenburg est nichée au pied de l'imposant massif du Magaliesberg et l'ambiance y est décontractée. Si elle ne paie pas de mine à première vue, la petite ville est néanmoins célèbre pour ses mines de platine ainsi que comme le berceau de l'une des tribus les plus riches du pays, la Nation Bafokeng.

Aujourd'hui, le stade Royal Bafokeng de Rustenburg compte parmi ses points d'intérêts au même titre que Sun City (le Las Vegas sud-africain) et les parcs naturels de Madikwe et de Pilanesberg. J'ai décidé de commencer par Sun City.

À peine arrivé au complexe hôtelier où j'ai pris quartier à trente minutes de Rustenburg, j'enfile mon maillot de bain pour partir à la découverte de son parc de loisirs tentaculaire et goûter au sable blanc de la vallée des vagues. L'immense parc aquatique avec sa plage artificielle et sa piscine à vagues d'un bleu limpide est cerné par la forêt tropicale qui retentit du chant des oiseaux et des cris des babouins. Après avoir essayé les innombrables installations, je me balade dans les jardins tropicaux des hôtels quatre étoiles, m'amusant à comparer les offres au niveau des piscines, des terrains de golf et des menus cocktail.



Des guides expérimentés sont à la disposition de ceux qui souhaitent explorer les environs à pied.



Sun City est un subtil mélange de spectacles naturels et d'attractions créées de toutes pièces.

Sun City abrite justement le séminaire des équipes de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 organisé en février et qui permet aux représentants des trente-deux pays participants de procéder aux derniers réglages. Croisant Pim Verbeek, le sélectionneur de l'Australie dont l'équipe affrontera le Ghana au Royal Bafokeng Sports Palace à Rustenburg, le 19 juin, je l'interroge sur ses impressions de l'Afrique de Sud. « Je dois en être à mon septième ou à mon huitième séjour en Afrique du Sud », déclare Verbeek, « j'ai toujours aimé être là, aussi bien pour le travail que comme touriste. L'Afrique du Sud organisera une formidable Coupe du Monde, je n'ai pas le moindre doute là-dessus. »

Sun City est une bonne base arrière pour aller explorer le parc naturel de Pilanesberg, aux antipodes, bien qu'à proximité immédiate de ce centre de divertissements créé de toutes pièces. Dans le cratère du volcan éteint, plusieurs fois millénaire qui lui sert d'écrin, il constitue la troisième plus grande réserve animalière du pays avec ses sept mille animaux dont les « Big Five », les cinq grands mammifères craints et respectés par les anciens chasseurs de fauves.

Au petit matin, je file vers les espaces montagneux du Pilanesberg que j'ai choisis de survoler en montgolfière. Voyant soudain se profiler un troupeau de zèbres au pelage étincelant dans la plaine ensoleillée, je ne peux m'empêcher de penser que c'est ici, et non pas dans les casinos de Sun City que j'ai laissés derrière moi, que se trouve le véritable jackpot.

Madikwe, deuxième plus grande réserve animalière du pays, sera ma dernière escale dans la province du Nord-Ouest. Frontalière du Botswana, il faut compter quatre-vingt-dix minutes pour la rejoindre en voiture depuis Sun City. Il s'agit d'une réserve privée, accessible seulement aux clients de la trentaine de lodges disséminés sur ses soixante mille hectares, ce qui permet aux safaris de se dérouler dans une certaine intimité. Me levant de nouveau aux aurores le lendemain (comme j'en ai désormais l'habitude), je tente une nouvelle aventure, celle du safari à pied, en compagnie d'un guide et d'un pisteur. Sans autre protection que le fusil de notre guide et notre bon sens, nous progressons dans le bush, cette immense étendue sauvage, dans la quiétude matinale sur laquelle se détache le chant des oiseaux. Entendant des bruits d'hippopotames à l'approche d'une rivière, nous allons prudemment nous mettre à l'abri sur une colline avoisinante pour goûter le spectacle sans crainte. Cette expérience mettra un point d'orgue à ma découverte des plus beaux parcs et réserves naturelles d'Afrique du Sud. Il me reste quelques heures pour me reposer avant d'attaquer la dernière partie de mon périple en Afrique du Sud.

« J'ai toujours aimé être là, aussi bien pour le travail que comme touriste. L'Afrique du Sud organisera une formidable Coupe du Monde. »

Pim Verbeek, sélectionneur de l'Australie

« À ne pas manquer dans la province du Nord-Ouest »

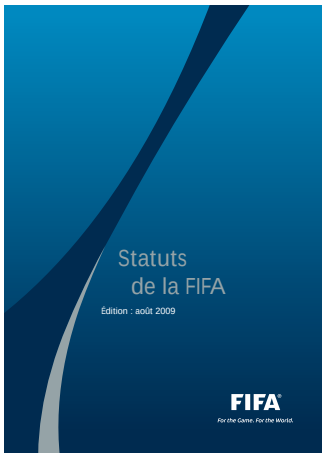
- parcours de golf du Gary Player Country Club à Sun City
- tyrolienne géante de Sun City – la plus rapide, la plus longue et la plus haute du monde
- parc national de Pilanesberg en montgolfière, à dos d'éléphant ou avec un guide privé
- logde dans la réserve privée de Madikwe (au moins deux nuits)
- barrage d'Hartbeespoort sur la route de Rustenburg, marchés africains, parc du lac des prédateurs, sanctuaire des éléphants

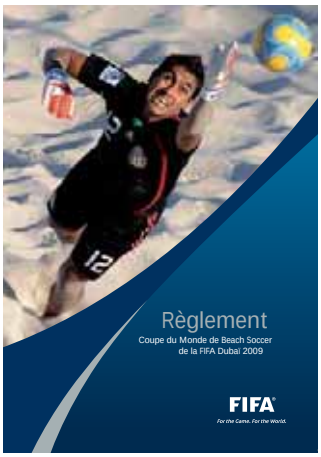
Le mois prochain : notre grand tour d'Afrique du Sud nous mènera à Durban et Port Elizabeth sur la côte Est, avant l'étape finale à Bloemfontein, où le football est une véritable religion. ■

PUBLICATIONS DE LA FIFA

Procurez-vous les publications de la FIFA ! Vous avez la possibilité de commander auprès de la FIFA les publications listées ci-dessous aux prix indiqués. La plupart sont publiées dans les quatre langues officielles de la FIFA (E = anglais, F = français, S = espagnol et D = allemand), soit séparément dans un livret par langue, soit les quatre langues dans un même livret. Les prix indiqués sont en francs suisses et comprennent les frais de port et d'emballage (par avion pour l'étranger). Les frais supplémentaires de services de livraison ne sont pas compris et seront mis à la charge du destinataire. Les publications peuvent également être téléchargées gratuitement depuis fr.fifa.com/aboutfifa/documentlibrary

Code		CHF
	FIFA WORLD	
	Voir www.FIFA.com/fifaworld	
A	**MALLETTE DE LIVRETS**	
A2	- Annuaire de la FIFA (Directory) - Liste des instucteurs de la FIFA	10
	Statuts de la FIFA	
A3	Statuts - Statuts et Règlement d'application des Statuts - Règlement du Congrès - Directives pour le vote électronique - Statuts standard	25
	Lois du Jeu	
A4	Lois du Jeu	8
A5	Lois du Jeu de Futsal Questions et réponses	8
A6	Lois du Jeu de Beach Soccer	8
	Règlements des compétitions de la FIFA	
A7	Coupe du Monde de la FIFA	6
A8	Tournois Olympiques de Football	6
A9	Coupe du Monde U-20 de la FIFA	6
A10	Coupe du Monde U-17 de la FIFA	6
A11	Coupe du Monde Féminine de la FIFA	6
A12	Coupe des Confédérations de la FIFA	6
A13	Coupe du Monde des Clubs de la FIFA	6
A14	Coupe du Monde de Futsal de la FIFA	6
A15	Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA et Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA	6
A16	Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA	6
	Arbitres	
A17	Liste internationale : arbitres, arbitres assistants, arbitres de futsal (hommes et femmes) et arbitres de beach soccer	10
	Autres règlements / directives	
A19	Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs – Annexe nº 6 au Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs de Futsal	10
A31	Règlement de la Commission du Statut du Joueur et de la Chambre de Résolution des Litiges	6
A20	Guide de la FIFA sur le statut du joueur et le Code disciplinaire	6
A24	Code disciplinaire	6
A26	Règlement du contrôle de dopage	6
A18	Code d'éthique	6
A37	Règlement sur la procédure pour l'octroi de licence aux clubs	6
A22	Règlement des Agents de Joueurs	6
A23	Règlement relatif aux agents organisateurs de matches	6
A30	Règlement de l'équipement	6
A28	Directives pour officiels de matches de la FIFA	6
A32	Règlement sur la sécurité	6
A27	Directives de la FIFA pour l'organisation des médias	6
A38	Règlement Standard de la Chambre Nationale de Résolution des Litiges	6
A39	Code électoral type	6
A41	Convention standard de collaboration	6
A34	Règlement du Programme d'Assistance Financière de la FIFA (FAP)	6
A29	Projet de la FIFA « *Football pour un monde meilleur* »	6
A35	Règlement régissant *Goal*	6
A1	La mallette comprenant tous les règlements (A2-A41)	80
B	**RAPPORTS TECHNIQUES DE LA FIFA**	
B1	Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006	70
B11	Tournois Olympiques de Football, Pékin 2008	40
B18	Coupe du Monde U-17 de la FIFA, Nigeria 2009	40
B19	Coupe du Monde U-20 de la FIFA, Egypte 2009	40
B5	Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Chine 2007	40
B12	Coupe des Confédérations de la FIFA, Afrique du Sud 2009	40
B20	Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, EAU 2009	40
B14	Coupe du Monde de Futsal de la FIFA, Brésil 2008	40
B15	Coupe de Monde Féminine U-17 de la FIFA, Nouvelle-Zélande 2008	40
B16	Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Chili 2008	40
B21	Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA, Dubaï 2009	40
	Rapports techniques des compétitions antérieures sur FIFA.com uniquement	





BON DE COMMANDE 10-2010

Nom, prénom

Rue

Boîte postale

Code postal

Ville

Pays

Téléphone

Courriel

Date/signature

Mode de paiement (CHF uniquement) :

Carte de crédit Visa MasterCard AECS

Propriétaire de la carte de crédit :

Numéro de la carte de crédit :

Expire fin (mois/année) :

Je commande les publications suivantes :

Code	Nombre	Langue	Prix total

Virement bancaire :
sur le compte de la FIFA 325519.30U, UBS AG, Zurich,
nº de clearing 230, Swift : UBSW CH ZH 80A
IBAN : CH21 0023 0230 3255 1930 U

Les publications commandées sont envoyées dans les 30 jours suivant le paiement.

Nous vous prions de renvoyer le bon de commande à l'adresse suivante :
FIFA, division des Finances, FIFA-Strasse 20, Boîte postale,
CH-8044 Zurich, Fax : +41 43 222 7878 ou
par courriel à l'adresse : contact@fifa.org

CLASSEMENT MONDIAL : MODE D'EMPLOI

Le Classement mondial FIFA/Coca-Cola est un baromètre permettant aux supporters d'évaluer avec précision les performances de leur équipe, et plus particulièrement lors des années sans compétitions majeures. Mais comment fonctionne-t-il ? *FIFA World* sort sa calculatrice pour vous…

Par Marius Schneider

« Les déclarations d'impôts, les factures d'électricité et Stonehenge sont souvent considérés comme les plus grands mystères de la terre, mais ils ne sont rien à côté du Classement mondial de la FIFA », titrait un grand journal allemand début 2006. Mais ces temps sont révolus. Trois jours après la finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2006, le classement a été réorganisé, simplifié et rendu plus facilement compréhensible, accordant plus de transparence aux calculs pour le plus grand bonheur des médias, des membres de la famille du football et des supporters.

À ses débuts en 1993 – la toute première édition a été publiée en août cette année-là –, le Classement mondial a indubitablement rencontré quelques « problèmes de jeunesse ». Il avait alors été mis sur pied pour répondre à de nombreux objectifs : promouvoir le football, offrir un indicateur évolutif et objectif de la qualité de toutes les équipes nationales, permettre de mesurer les progrès réalisés par chaque équipe, et enfin alimenter des discussions. Cette liste d'exigences s'est avérée bien trop longue et le classement n'a pu exaucer qu'une partie de ces vœux au cours de ses premières années d'existence.

Remplir le dernier objectif – alimenter des discussions – n'a certes jamais posé problème, et le Classement a même donné lieu à bon nombre de controverses ainsi que toute une variété de rumeurs de complots. Certains ont notamment trouvé suspect que la Suisse, « lieu de naissance » du Classement, ait été classée en troisième position dans la toute première édition. D'autres ont imaginé que le sponsoring de la société américaine Coca-Cola avait un lien avec la position confortable des États-Unis.

Des contestations ont également été soulevées à la vue du bon classement d'équipes qui ne faisaient parler d'elles qu'une fois tous les quatre ans lors de la Coupe du Monde, ou après un résultat surprenant, comme lorsque les *Super Eagles* du Nigeria sont grimpés à la cinquième place après avoir remporté la Coupe d'Afrique des Nations début 1994, s'étant par là même offert leur tout premier billet pour la Coupe du Monde, ou encore lors de l'ascension-éclair du Japon, fin 1996, qui coïncidait avec une dégringolade de l'Argentine. Dans ces deux cas, le bouleversement que suggérait le classement dans la hiérarchie habituelle du football a entraîné de nombreuses discussions houleuses.

Or le classement s'est bien souvent avéré plus exact que les perceptions du grand public car, trompés par leurs sentiments ou la nostalgie des réussites passées, les supporters ont tendance à ranger les équipes au gré d'une hiérarchie souvent bien éloignée de la réalité des faits. À titre d'exemple notoire, on peut citer la Coupe du Monde de la FIFA 1998 lors de laquelle le Classement mondial a été utilisé pour déterminer les têtes de série et où la Roumanie s'est vu accorder ce prestige au détriment du pays berceau du football et champion du monde 1966, l'Angleterre. Comme pour donner tort aux sceptiques, la Roumanie s'est retrouvée dans le même groupe que l'Angleterre et l'a devancée pour prendre la tête de la poule, après une victoire « surprise » 2-1 contre la mère-partie du football.

Des ajustements nécessaires

Ceci dit, la FIFA et les spécialistes externes qui ont développé la formule mathématique du classement ont reconnu que la première version présentait certains problèmes et qu'il fallait ajuster certains paramètres. En cherchant à satisfaire tout le monde et en prenant tous les critères en compte, la méthode complexe utilisée permettait certes d'obtenir des résultats significatifs, mais elle n'était compréhensible que des spécialistes et des statisticiens du football. De plus, le classement était jugé trop lent dans sa transcription de l'évolution des équipes sur le terrain puisqu'il prenait en compte tous les résultats des huit années précédentes.

Pour remédier à ces problèmes, le cycle a tout d'abord été réduit à quatre ans, en accordant plus d'importance aux résultats les plus récents. C'est ensuite en 2006 que la simplification la plus significative a été opérée, lorsqu'il a été décidé de supprimer des critères

tels que le nombre de buts inscrits, les bonus pour les victoires à l'extérieur, les procédures dites de « nivellement » (utilisées pour tenter d'enrayer les chutes et ascensions excessivement prononcées) ainsi que d'autres facteurs compliqués. Ceci a donné naissance à une méthode restructurée et moins complexe permettant au moins au grand public de reproduire les calculs officiels, à l'aide toutefois d'une indispensable calculatrice.

L'introduction du simple système de points connus de tous les amateurs de football (trois points pour une victoire, un point pour un match nul, zéro pour une défaite), la notation individuelle de chaque équipe (2 pour le premier du Classement mondial, 1,99 pour le deuxième, 1,50 pour le cinquantième, etc.) et la pondération explicite de chaque compétition (allant de 1 pour un match amical à 4 pour les matches d'une phase finale de Coupe du Monde) ont permis d'assurer que toute personne capable d'effectuer des opérations mathématiques basiques soit désormais à même de calculer le nombre de points en jeu dans chaque match international « A ».

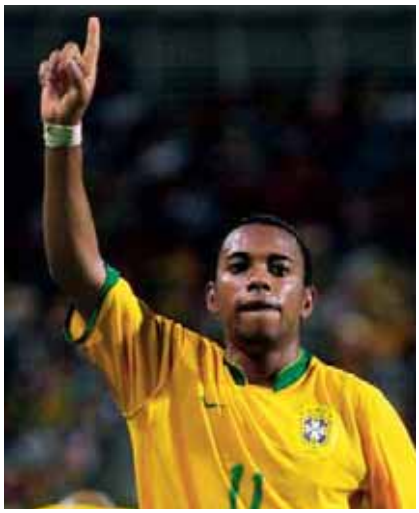
Un peu de maths…

Prenons comme exemple les trois matches présentés dans le tableau 1. Les informations requises pour calculer la valeur de chaque rencontre sont toujours les mêmes. Il faut tout d'abord connaître le statut du match, les rencontres de phase finale de Coupe du Monde étant pondérées à hauteur de 4 points, celles des compétitions finales des confédérations et de la Coupe des Confédérations de la FIFA valant 3 points, les matches de qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA et les tournois des confédérations représentant 2,5 points et les rencontres amicales 1 point.

Il faut ensuite avoir sous la main la dernière édition du Classement mondial pour connaître la position des équipes. Les victoires contre le leader du moment (le Brésil dans l'exemple présenté) sont multipliées par la valeur maximale, à savoir 2. En retirant un centième de point par place en descendant dans le classement, on obtient la notation de chaque équipe : la sixième valant 1,94 (la France à l'époque) et la quarantième valant 1,60 (ici, le Japon).

Il faut ensuite connaître la « valeur » footballistique de la confédération où chaque équipe est basée – ce chiffre est calculé en mesurant les victoires par confédération et par match au cours des trois dernières Coupes du Monde de la FIFA –, et enfin, bien entendu, le résultat du match dont vous souhaitez calculer la valeur en termes de points.

Pour le premier match présenté dans le tableau 1, la victoire 1-0 de la France en quarts de finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2006 contre le Brésil, qui occupait la tête du classement à l'époque, les Français ont obtenu 3 points pour leur victoire, multipliés par 4 (s'agissant-là d'un match de Coupe du Monde), multipliés ensuite par 2 (puisqu'ils ont vaincu le leader du classement), puis par 0,995 (la moyenne entre la valeur de la confédération UEFA – évaluée à 1 – et celle de la CONMEBOL – évaluée à 0,99). Le chiffre obtenu, 23,88, est enfin multiplié par 100 pour obtenir un nombre entier de points : 2 388.



Le Brésil est resté au total près de douze ans en tête du classement masculin.

Ayant perdu ce match, le Brésil n'a engrangé aucun point, tout comme l'Inde dans le deuxième exemple, après sa défaite 1-0 contre le Japon en match de qualification pour la Coupe d'Asie des Nations. Le troisième exemple nous montre le Mexique et le Guatemala qui ont tous deux obtenu des points après que leur match amical d'octobre 2009 s'est conclu sur un score nul. Le Guatemala a toutefois reçu plus de points (148 contre 75) car le Mexique était alors classé 86 rangs plus haut que son voisin d'Amérique centrale.

Le système de dévalorisation progressive sur quatre ans

S'il est relativement facile de calculer les points en jeu lors d'un match, les →

Date du match	01/07/2006				11/10/2006				14/10/2009			
Statut du match	*Coupe du Monde de la FIFA*				Match de qualification pour la Coupe d'Asie des Nations				Match amical			
Équipe	Brésil		France		Inde		Japon		Mexique		Guatemala	
Résultat	0		1		0		1		0		0	
Position dans le classement	1		6		136		40		26		112	
Valeur de la confédération	**0,99**		**1**		**0,85**		**0,85**		**0,85**		**0,85**	
Points pour le résultat x 100	**0**		**300**		**0**		**300**		**100**		**100**	
statut du match	x	**4**	x	**4**	x	**2,5**	x	**2,5**	x	**1**	x	**1**
valeur de l'adversaire	x	**1,94**	x	**2**	x	**1,60**	x	**0.64**	x	**0,88**	x	**1,74**
valeur moyenne des confédérations	x	**0,995**	x	**0,995**	x	**0,85**	x	**0.85**	x	**0,85**	x	**0.85**
Total	=	**0**	=	**2 388**	=	**0**	=	**408**	=	**75**	=	**148**

Tableau 1 : Calcul du nombre de points en jeu lors d'un match

supporters doivent toutefois attendre la publication du Classement mondial chaque mois pour découvrir l'ampleur de l'ascension ou de la chute de leur équipe. Ce suspense est dû au fait que, si les points du mois précédents sont faciles à calculer, l'incidence globale sur le classement est tributaire de l'historique des points de chaque équipe au cours des quatre années précédentes.

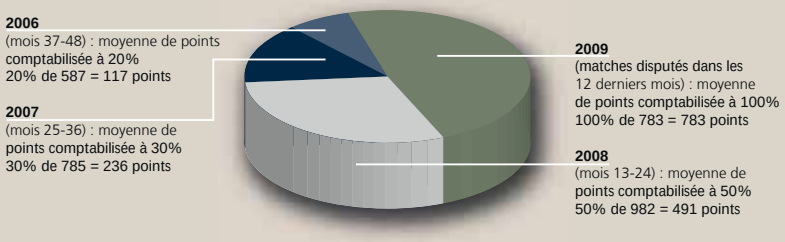
Un système de pondération est également utilisé ici. Le nombre moyen de points engrangés au cours des douze derniers mois est comptabilisé à 100%. La moyenne des points obtenus lors des matches disputés entre un an et deux avant le classement concerné est pondérée à 50%. Les rencontres ayant eu lieu plus de deux ans auparavant sont pondérées à hauteur de 30% et celles datant de plus de trois ans à hauteur de 20%. Les points obtenus à la suite de matches disputés plus de quatre ans avant le classement concerné ne sont plus comptabilisés.

La conséquence de cette méthode de calcul est illustrée dans le diagramme présentant le total de points de l'Espagne en décembre 2009, où environ la moitié des 1 627 points de l'équipe sont le fruit de matches disputés dans les douze derniers mois. Le principe sous-jacent, que la plupart des amateurs de football ne peuvent que cautionner, veut que le classement d'une équipe reflète les performances récentes dans une plus grande mesure que celles que l'on commence déjà à oublier.

Si les savants calculs nécessaires à l'addition et à la détermination de la moyenne des points de classement obtenus au cours des quatre dernières années ne sont accessibles qu'aux plus statisticiens des supporters, la simplicité des méthodes mathématiques utilisées confère au classement une totale transparence et permet à quiconque de contrôler les données à tout moment.

Concrètement, la plupart d'entre nous attendrons simplement la publication du classement, mais nous pourrons au moins patienter sans penser aux frivoles théories de complot dont le manque de fondement est désormais si facile à démontrer.

Calcul du nombre total de points d'une équipe
Exemple de l'Espagne : 1 627 points (en décembre 2009)


2006
(mois 37-48) : moyenne de points comptabilisée à 20%
20% de 587 = 117 points
2007
(mois 25-36) : moyenne de points comptabilisée à 30%
30% de 785 = 236 points
2009
(matches disputés dans les 12 derniers mois) : moyenne de points comptabilisée à 100%
100% de 783 = 783 points
2008
(mois 13-24) : moyenne de points comptabilisée à 50%
50% de 982 = 491 points

LES DONNÉES PRISES EN COMPTE

Matches	Tous les matches internationaux « A »
Résultat	Victoire – Match nul – Défaite (3 points – 1 point – 0 point)
Importance du match	1 (match amical), 2,5 (matches de qualification pour la Coupe du Monde et les compétitions des confédérations), 3 (compétitions finales des confédérations et Coupe des Confédérations de la FIFA), 4 (compétition finale de la Coupe du Monde de la FIFA)
Valeur de l'adversaire	Position dans le Classement mondial (1er = 2, 30e = 1,70, 118e = 0,82, etc.) Formule : (200 - Position) ÷ 100
Valeur de la confédération	Basée sur les résultats des trois dernières Coupe du Monde de la FIFA (victoires par confédération par match). Pondération actuelle : UEFA 1 ; CONMEBOL 0,98 ; CONCACAF, AFC, CAF, OFC 0,85 chacune
Période évaluée	Quatre dernières années, avec dévalorisation progressive de l'importance des résultats : 100% – 50% – 30% – 20%
Nombre de matches comptabilisés par année	Moyenne des points obtenus de tous les matches disputés au cours des 12 derniers mois (minimum : 5 matches)

Les leaders du Classement mondial entre 1993 et 2009 [nov./déc. 2009 inclus]

BRA :	142 mois
FRA :	13 mois
ESP :	12 mois
ARG :	10 mois
ITA :	6 mois
GER :	5 mois

En bref – Les faits et chiffres du Classement mondial

- Plus de 15 000 matches internationaux « A » ont été disputés au cours des vingt dernières années (entre 1990 et 2009).
- Près de la moitié d'entre eux étaient des rencontres amicales (49,4%). Bien que les matches amicaux n'aient pas grande valeur en termes de points, leur comptabilisation permet à bon nombre d'équipes de ne pas disparaître du classement.
- En moyenne, une équipe nationale dispute neuf matches par an, mais ce chiffre varie énormément, de 0 à 25.
- Chaque année, environ 20% des équipes nationales sont inactives. Toutefois, pendant la compétition préliminaire de la Coupe du Monde de la FIFA, la quasi-totalité des sélections reprennent du service.
- Seuls environ 15% des matches sont véritablement intercontinentaux. En d'autres termes, 85% des matches opposent des équipes d'une même confédération.
- Seules six équipes ont occupé le haut du classement depuis 1993, celles-ci correspondant globalement à celles qui ont dominé l'histoire de la Coupe du Monde : le Brésil, la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Argentine et l'Espagne. De plus amples détails sont disponibles sur FIFA.com ■

UN PEU PLUS COMPLEXE...

... chez les femmes

Les obstacles à la création d'un Classement mondial féminin au début des années 2000 étaient bien plus évidents que lors de la création de son pendant masculin : on manquait tout simplement de données, premièrement car les archives de l'histoire du football féminin étaient bien maigres à l'époque, hormis pour les compétitions majeures, et deuxièmement en raison du nombre nettement inférieur de matches disputés entre les sélections féminines (environ trois fois moins que chez les hommes). Ces deux facteurs ont conduit les statisticiens à douter de la pertinence d'un classement féminin. Toutefois, dans le cadre d'une importante initiative mise en œuvre en 2002/03, la FIFA a recherché les résultats de tous les matches internationaux « A » disputés depuis 1971 et a réussi à développer une méthode de calcul adaptée aux circonstances particulières du football féminin.

Ainsi, le Classement mondial féminin FIFA/Coca-Cola, qui a vu le jour en juillet 2003, est nécessairement plus complexe que son penchant masculin. La relative rareté des matches disputés par les équipes de bas de tableau et les grandes disparités régionales dans les niveaux de développement du football féminin font qu'un simple système basé sur les victoires et les défaites ne serait pas adapté. C'est pourquoi le Classement mondial féminin comptabilise toujours le nombre de buts inscrits et la différence de buts dans chaque match. Le résultat d'un match est également comparé au résultat « attendu », à l'aide d'une formule mathématique basée sur les résultats précédents des équipes. Ces deux méthodes permettent de récompenser les « plus petites » équipes qui parviennent à remporter une rencontre, ou même à concéder un match nul ou une défaite serrée face à une équipe plus reconnue dont on serait en droit d'attendre une large victoire.

Autre divergence avec le système masculin, le nombre de points en jeu lors de matches amicaux féminins opposant deux équipes figurant parmi les dix premières au classement est deux fois plus élevé que lors des autres matches amicaux, et ce en raison du prestige de ces rencontres et du haut niveau des forces en présence. Une autre différence importante est à noter dans les Tournois Olympiques de Football. Si, chez les hommes, ce tournoi n'est pas considéré comme une compétition internationale « A » en raison de la limite d'âge imposée, chez les femmes, il est comptabilisé dans le Classement mondial et a la même valeur, en termes de points, que la Coupe du Monde Féminine de la FIFA.

Un système de classement plus simple, comme celui des hommes, serait évidemment une bonne chose pour bon nombre de supporters, mais il n'aurait un sens qu'à condition que le football féminin se rapproche de son pendant masculin en termes de régularité des matches et du niveau de performance des équipes de bas de classement.

À ce jour, il est déjà assez difficile de veiller à bien enregistrer tous les résultats du football féminin à travers le monde. Les statisticiens du classement se souviendront longtemps, par exemple, des efforts mis en œuvre pour comptabiliser les résultats des Jeux des Îles de 2005, disputés aux Îles Shetland, pour finalement enregistrer le seul et unique match international « A » du tournoi, entre les Îles Féroé et les Bermudes. De même, d'ardues recherches ont été nécessaires pour retrouver le score final d'un match de préparation disputé entre deux finalistes de Coupe du Monde Féminine à Boston, pour finalement réaliser que le match n'était pas valide en raison du nombre illimité de changements opérés par les deux équipes, ce qui est contraire aux Lois du Jeu.

Les Allemandes ont dominé le classement féminin 46 mois au total, suivies par les actuelles leaders américaines, avec 32 mois.

En bref – Les faits et chiffres du Classement mondial féminin

- Quelque 4 800 matches internationaux « A » ont été disputés au cours des vingt dernières années (entre 1990 et 2009).
- Près de la moitié d'entre eux étaient des rencontres amicales (49,9%).
- En moyenne, une équipe nationale dispute six à huit matches par an, mais ce chiffre varie énormément, de 0 à 30, voire plus.
- Chaque année, 80 à 130 sélections féminines sont actives, la compétition préliminaire de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA en étant la principale attraction. Le nombre d'équipes comptabilisées dans le classement varie en conséquence, autour d'une moyenne de 100.
- Près de 22% des matches opposent des équipes de confédérations différentes – soit plus que chez les hommes. Les meilleures équipes du monde sont celles qui se rencontrent le plus souvent, même hors des grandes compétitions.
- L'Allemagne et les États-Unis ont jusqu'ici effectué un chassé-croisé en tête du classement, aucune autre équipe n'ayant à ce jour réussi à les détrôner. ■

MATCHÉMATIQUES

Par Matthias Kunz

Les hommes en noir

Le rêve absolu de tout arbitre est de diriger une rencontre de la Coupe du Monde de la FIFA au moins une fois dans sa carrière. Durant les 80 années d'histoire de la compétition phare du football mondial, 328 privilégiés ont pu réaliser ce rêve. Bien entendu, de bonnes performances en phase de groupes peuvent permettre à un arbitre de continuer à officier lors des phases suivantes de la compétition. Cependant, comme les chiffres le prouvent, se voir attribuer un second match est loin d'être une sinécure : en effet, pas moins de 142 arbitres ont arbitré une seule rencontre de Coupe du Monde. À la différence des joueurs, être sélectionné pour participer à un second match ne dépend pas uniquement des performances d'un arbitre, mais aussi de la performance de son équipe nationale. Ainsi, bon nombre d'arbitres ont vu leurs ambitions personnelles se briser à cause du bon parcours de leur nation, car un arbitre n'est pas éligible pour les matches auxquels participe son équipe nationale.

Répartition géographique diversifiée

En s'intéressant aux nationalités des 328 arbitres ayant officié en Coupe du Monde de la FIFA, on remarque des parallèles pour le moins saisissants. Environ un tiers des 208 associations membres de la FIFA ont ainsi vu l'un de leurs représentants au sifflet pendant une phase finale de Coupe du Monde. Ce chiffre est étonnamment assez proche du nombre total d'équipes ayant participé à la compétition phare du football mondial (75). En d'autres termes, la répartition géographique des hommes en noir présents en Coupe du Monde est équivalente à celle des participants. L'Italie (20 matches arbitrés), l'Angleterre et l'Allemagne (15), la France (14), l'Espagne et le Brésil (13) et l'Argentine (12) sont les nations les plus représentées dans l'histoire de la compétition. Curieusement, juste derrière ces géants footballistiques, on retrouve la Suisse (12), qui bénéficie peut-être de sa traditionnelle réputation de neutralité.

Arbitrer une finale de Coupe du Monde : la consécration

Diriger une finale de Coupe du Monde est la consécration suprême d'une carrière d'arbitre. À ce jour, ils ne sont que 18 à avoir eu cet honneur. Pourtant, si de nombreux amateurs sont capables de citer les noms des équipes finalistes et de leurs joueurs, ils ne sont que très peu à se souvenir du nom de l'officiel. Par exemple, savez-vous qui a arbitré le match décisif entre le Brésil et l'Uruguay lors de l'édition 1950 devant les 170 000 spectateurs du Maracanã ? Qui était au sifflet lors de la mémorable finale de 1954 ou lors de la première finale à s'être jouée aux tirs au but en 1994 ? On dit souvent que la performance d'un arbitre est bonne lorsqu'on ne le remarque pas. Pourtant, certaines situations de jeu ou comportements de joueurs ont parfois poussé l'officiel à prendre des décisions sujettes à controverse. Par exemple, lors de la finale de l'édition 1966 à Wembley, la question de savoir si le ballon avait ou non franchi la ligne sur le troisième but anglais a rendu célèbre l'arbitre suisse Gottfried Dienst et son assistant soviétique Tofik Bakhramov bien malgré eux. Il en va de même pour l'Argentin Horacio Elizondo, que la fameuse exclusion de Zidane en finale de la dernière Coupe du Monde a mis sur le devant de la scène. ■

L'arbitre assistant Tofik Bakhramov ignore les contestations des joueurs allemands à la suite du troisième but controversé de l'Angleterre lors de la finale de la Coupe du Monde de la FIFA 1966.

Arbitres des finales de Coupe du Monde de la FIFA

Année	Arbitre	Opposition
1930	Jan Langenus, BEL	Uruguay – Argentine
1934	Ivan Eklind, SWE	Italie – Tchécoslovaquie
1938	George Capdeville, FRA	Italie – Hongrie
1950	George Reader, ENG	Uruguay – Brésil
1954	William Ling, ENG	RFA – Hongrie
1958	Maurice Guigue, FRA	Brésil – Suède
1962	Nickolaj Latychev, URS	Brésil – Tchécoslovaquie
1966	Gottfried Dienst, SUI	Angleterre – RFA
1970	Rudolf Gloeckner, GDR	Brésil – Italie
1974	John Taylor, ENG	Pays-Bas – RFA
1978	Sergio Gonella, ITA	Argentine – Pays-Bas
1982	Arnaldo Coelho, BRA	Italie – RFA
1986	Romualdo Arppi Filho, BRA	Argentine – RFA
1990	Edgardo Codesal Mendez, MEX	RFA – Argentine
1994	Sandor Puhl, HUN	Brésil – Italie
1998	Said Belqola, MAR	Brésil – France
2002	Pierluigi Collina, ITA	Allemagne – Brésil
2006	Horacio Elizondo, ARG	Italie – France

La Coupe du Monde de la FIFA fêtera cette année ses quatre-vingt ans à l'occasion de la 19e édition de la compétition qui sera organisée en Afrique du Sud. D'ici au coup d'envoi qui sera donné à Johannesburg le 11 juin 2010, *FIFA World* vous propose une série sur les chiffres – connus, oubliés ou méconnus – des quatre-vingts ans d'histoire de la compétition. Il est ce mois-ci question des arbitres.

Pour toute question ou suggestion relative à cette rubrique ou aux statistiques en général, merci de contacter les Services de gestion du contenu à l'adresse datainfo@fifa.org.

Arbitres ayant dirigé le plus de rencontres

	Arbitre	Période
8	Joel Quiniou, FRA	1986–1994
7	Ali Bujsaim, UAE	1994–2002
7	Benjamin Griffiths, WAL	1950–1958
7	Jean Langenus, BEL	1930–1938
7	Juan Gardeazabal, ESP	1958–1966
6	Ivan Eklind, SWE	1934–1950
6	Jamal Al Sharif, SYR	1986–1994
6	Gamal Ghandour, EGY	1998–2002
6	Arturo Brizio Carter, MEX	1994–1998
6	Arthur Ellis, ENG	1950–1958
6	Nikolaj Latychev, URS	1958–1962

Arbitres ayant dirigé le plus de rencontres en un même tournoi

	Arbitre	Année
5	Benito Archundia, MEX	2006
5	Horacio Elizondo, ARG	2006

Arbitre le plus jeune et le plus âgé

Âge	Arbitre	Match
53 ans et 236 jours	George Reader, ENG	dernier match le 16 juillet 1950
24 ans et 193 jours	Juan Gardeazabal, ESP	premier match le 8 juin 1958

Erratum :

Dans l'article Matchématiques de l'édition d'octobre 2009, nous avions écrit que Pelé était le seul joueur à avoir remporté trois Coupes du Monde de la FIFA et l'un des deux seuls joueurs – avec son compatriote Cafú – à avoir disputé trois finales de Coupe du Monde. En réalité, Pelé est en effet le seul triple champion du monde, mais il n'a pas disputé la finale de l'édition 1962 à cause d'une blessure contractée lors du premier match du Brésil dans la compétition (voir la section Archives de l'édition septembre 2009 de *FIFA World*). Cafú est ainsi le seul joueur à avoir disputé trois finales de Coupe du Monde de la FIFA.

Dans notre article sur les sélectionneurs des équipes africaines, paru dans l'édition de décembre 2009, nous avons énuméré les sélectionneurs des équipes africaines ayant disputé une phase finale de Coupe du Monde de la FIFA. Lors de l'édition 1978, nous avons par erreur écrit que Abdelmajid Chetali dirigeait l'Algérie, alors que ce dernier était en réalité à la tête de la Tunisie, le seul représentant du continent africain lors de cet événement.

ASSOCIATIONS MEMBRES

ASIE

Le séminaire sur l'éducation des élites (EES) de la Confédération Asiatique de Football (AFC) s'est terminé en février à Kuala Lumpur, en **Malaisie**, après un mois de cours intensifs pour les meilleurs professeurs de football d'Asie. Lors de la cérémonie de clôture, le secrétaire général de l'AFC, Alex Soosay, a demandé que les délégués rapportent les nouvelles connaissances acquises dans leurs pays afin que tout le football asiatique puisse en profiter. Le festival de l'éducation annuel de l'AFC a attiré un nombre record de 617 participants dans diverses disciplines, notamment des arbitres d'élite, des entraîneurs, des médecins du sport, des spécialistes du football pour les handicapés et des gardiens de but.

La candidature de **l'Indonésie** pour accueillir la Coupe du Monde de la FIFA 2022 a pris fin en mars dernier, le gouvernement du pays n'ayant pas pu fournir les garanties demandées dans les temps. Après avoir initialement accordé un délai supplémentaire jusqu'en décembre 2009 et n'ayant toujours pas reçu les documents nécessaires, le Comité Exécutif a fini par décider en mars d'informer l'Indonésie qu'elle avait perdu son droit à postuler à l'organisation de la compétition. Neufs candidatures (Australie, Belgique/Pays-Bas, Angleterre, Japon, Russie, Espagne/Portugal, États-Unis, République de Corée et Qatar) sont toujours en course pour l'organisation des Coupes du Monde de la FIFA 2018 ou 2022 ; le Comité Exécutif de la FIFA annoncera en décembre les heureux élus.

www.the-afc.com

AFRIQUE

Le Tout Puissant Mazembe de la **DR Congo** a remporté un nouveau titre en février en battant 2-0 le Stade Malien, du Mali, à Lubumbashi, ce qui lui a permis de soulever la Supercoupe d'Afrique de Football. Cette compétition annuelle oppose le vainqueur de la Ligue des Champions d'Afrique au gagnant de la Coupe de la confédération africaine. Le club, vainqueur de la Ligue des Champions d'Afrique l'année dernière, a confirmé son statut actuel de meilleur club africain grâce aux buts des Zambiens Sunzu Stopila et Given Singuluma qui ont marqué lors de chaque période.

L'**Égypte**, championne de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2010, figure dans le même groupe de qualification que l'Afrique du Sud, pays hôte de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, pour l'édition 2012 de la CAN. Après le tirage au sort organisé à Lubumbashi la veille du match de la Supercoupe, le Niger et la Sierra Leone ont rejoint l'Égypte et l'Afrique du Sud dans le groupe. Seules les équipes finissant en tête des onze groupes seront assurées d'avoir un billet pour la CAN 2012 coorganisée par la Guinée équatoriale et le Gabon. Les trois meilleures équipes au classement seront aussi qualifiées. Pour plus de détails sur le tirage au sort complet, veuillez consulter le site Internet de la CAF à l'adresse ci-dessous.

www.cafonline.com

AMÉRIQUE DU NORD, CENTRALE ET CARAÏBES

Fin janvier, le **Costa Rica** est devenu la première nation d'Amérique centrale à se qualifier pour une Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA. Les *Ticas* ont obtenu leur billet pour l'Allemagne en battant 1-0 le Canada dans le match pour la troisième place du Championnat de la CONCACAF à Ciudad de Guatemala, au Guatemala. Il y a deux ans, la même équipe avait réalisé un autre exploit inédit en se qualifiant pour la première Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA. Le Costa Rica représentera donc la CONCACAF avec les États-Unis et le Mexique à la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Allemagne 2010. Les États-Unis avaient battu 1-0 le Mexique en finale du Championnat de la CONCACAF.

La Fédération de Football du **Guatemala** a donné un cours aux arbitres de futsal en collaboration avec la FIFA à Ciudad de Guatemala, du 16 au 20 février. Faisant partie du Programme d'assistance à l'arbitrage (RAP), le cours était mené par les instructeurs de la FIFA Jesús Rubio (Espagne), Carlos Del Cid (Guatemala) et Elix Peralta (Panamá) et a réuni trente-trois arbitres venant du Costa Rica, du Salvador, du Panamá, du Mexique et du Nicaragua.

www.concacaf.com

AMÉRIQUE DU SUD

Ronaldo, auteur d'un record de quinze buts en Coupe du Monde de la FIFA, a annoncé sa retraite à la fin de l'année prochaine. Il finira sa carrière avec son club actuel, les *Corinthians*. Le Brésilien âgé de trente-trois ans déclare que son ambition était d'aider le club, l'un des plus importants au **Brésil**, à remporter la Copa Libertadores d'Amérique du Sud. « J'ai re-signé pour deux ans, ce sera le dernier contrat de ma carrière. Ma décision est prise », a indiqué le buteur en février. Ronaldo a été élu Joueur Mondial de la FIFA à trois reprises, un record. L'ancien joueur de Cruzeiro, du PSV Eindhoven, de Barcelone, de l'Inter Milan, du Real Madrid et de l'AC Milan a rejoint les *Corinthians* fin 2008 alors qu'il se remettait d'une opération au genou. Avec ce club, il a remporté le championnat de São Paulo et la Coupe du Brésil la saison dernière, tout en se qualifiant pour la Copa Libertadores.

La dépouille d'Arsenio Erico, largement considéré comme le meilleur joueur du **Paraguay** bien qu'il n'ait jamais joué pour son pays, a été rapatriée plus de trente ans après son décès. Elle a été transportée depuis la frontière avec l'Argentine dans un camion de pompiers, accompagnée d'un cortège de véhicules et saluée par les foules.

Erico, prodige du jeu de tête, est historiquement le meilleur buteur ex æquo du championnat d'Argentine, avec 239 buts pour *l'Independiente* dans les années 1930 et 1940. Il est décédé à Buenos Aires en 1977, à 62 ans.

www.conmebol.com

OCÉANIE

En mars, la sélection féminine **néo-zélandaise** a atteint la finale de la Coupe de Chypre : c'est la première fois depuis 1975 que les *Football Ferns* accèdent à la finale d'un tournoi international en dehors de l'Océanie. Avec deux victoires contre l'Italie (1-0) et l'Écosse (3-0), et un nul contre les Pays-Bas (1-1), l'équipe de John Herman, première de son groupe, a été battue 1-0 par le Canada en finale. « Ce tournoi a été une expérience merveilleuse et un très grand pas en avant au niveau de la cohésion et de la maîtrise collectives », a déclaré Herman. La jeune équipe prometteuse entamera bientôt sa campagne de qualification à la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Allemagne 2011.

Le président de la Confédération Océanienne de Football (OFC), Reynald Temarii, a transmis ses félicitations aux deux arbitres **néo-zélandais** retenus pour la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010. « Ils ont été exceptionnels en 2009 et méritent pleinement cette sélection », a déclaré Temarii à propos de Mike Hester, originaire d'Auckland, et Peter O'Leary, originaire d'Hamilton. « J'aimerais aussi sincèrement remercier les personnes impliquées dans le Programme d'assistance à l'arbitrage pour leur soutien à nos arbitres d'élite et l'amélioration du niveau global en Océanie. » La Nouvelle-Zélande est l'un des deux seuls pays, avec le Mexique, à envoyer deux arbitres à la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Désormais, Hester et O'Leary rivalisent pour devenir le premier Néo-Zélandais à arbitrer un match de la phase finale de la Coupe du Monde de la FIFA, espérant faire mieux que Paul Smith, arbitre assistant à la Coupe du Monde de la FIFA, Corée/Japon 2002.

www.oceaniafootball.com

EUROPE

L'**Espagne**, championne d'Europe en football, a maintenu sa domination en futsal en janvier lorsque sa sélection a décroché son deuxième titre européen d'affilée grâce à une victoire 4-2 face au Portugal. Ayant remporté cinq des sept Championnats d'Europe de Futsal à ce jour, l'Espagne a réalisé un match passionnant en assommant 3-0 les Portugais à quatre minutes de la fin du match. Les Lusitaniens ont ensuite marqué deux buts en l'espace de 39 secondes, mais leurs espoirs de remonter au score ont été anéantis à 22 secondes de la fin lorsque Daniel, ailier vedette et ancien vainqueur de la Coupe du Monde de Futsal de la FIFA, a scellé la victoire de l'Espagne avec un quatrième but.

La Fédération de Football du **Liechtenstein** (LFV) a attendu son 75e anniversaire pour rejoindre les associations qui décernent une récompense annuelle de footballeur de l'année. L'international du Liechtenstein Martin Stocklasa, qui joue en Bundesliga autrichienne au SV Ried, a été le premier lauréat du titre en janvier lors d'une soirée au cours de laquelle d'autres titres ont été décernés dans les catégories jeune footballeur de l'année (David Hasler), entraîneur de club de l'année (Uwe Wegmann entraîneur de l'USV Eschen-Mauren) et bénévole de l'année (Gebhard Oehri, ancien entraîneur de l'USV).

Les associations membres souhaitant soumettre des informations à *FIFA World* peuvent envoyer un courriel à l'adresse feedback-fifaworld@fifa.org. Nous vous précisons que les contributions doivent nous parvenir plus d'un mois avant de pouvoir être publiées dans *FIFA World*.

www.uefa.com

LA GRÈCE DE RETOUR DANS LE TOP 10

L'édition de février du Classement mondial FIFA/Coca-Cola ne voit aucun changement intervenir au sein du quatuor de tête : l'Espagne devance toujours le Brésil, les Pays-Bas et l'Italie. En revanche, la lutte entre les poursuivants est nettement plus agitée, l'Allemagne (5e, plus 1) échange sa place avec le Portugal (5e, moins 1) tandis que l'Angleterre (8e, plus 1) dépasse son rival historique, l'Argentine (9e, moins 1). Pendant ce temps, la Grèce, ancienne championne d'Europe, continue de profiter de son excellente série qui lui a entre autres permis de se qualifier pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Même s'ils n'ont pas disputé de rencontre en 2010, les Hellènes ont réintégré le Top 10 pour la première fois depuis juin 2008, profitant de la perte de points des équipes mieux classées, et plus particulièrement l'Égypte, qui est retombée à la 17e place après avoir intégré le Top 10 pour la première fois de son histoire en janvier dernier.

Les *Pharaons* doivent leur rétrogradation au calendrier de leurs deux dernières campagnes victorieuses en Coupe d'Afrique des Nations, qui se sont terminées en janvier cette année mais en février il y a deux ans. En conséquence, les points acquis lors du succès continental des Égyptiens en 2008 pesaient encore lourd dans le classement de janvier, mais ces points ont été dévalués en février conformément au système de dévalorisation progressive sur quatre ans – voir l'article « Classement mondial : mode d'emploi » à la page 52.

L'édition de mars du classement mondial, qui prendra en compte les résultats de nombreux matches amicaux internationaux disputés le 3 mars, devait être publiée le 31 mars après la mise sous presse de cette édition de *FIFA World*. Une version en ligne du classement est accessible sur la page Internet du magazine sur www.FIFA.com/fifaworld. ■

La Grecs fêtent leur qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA à l'issue du match de barrage contre l'Ukraine en novembre.

Class.	Équipe	Class. +/- Jan.-fév. 2010	Points Fév. 2010	Points +/- Jan.-fév. 2010
1	Espagne	0	1642	+15
2	Brésil	0	1594	+26
3	Pays-Bas	0	1324	+36
4	Italie	0	1226	+17
5	Allemagne	+1	1208	+35
6	Portugal	-1	1201	+25
7	France	0	1171	+54
8	Angleterre	+1	1109	+33
9	Argentine	-1	1087	+5
10	Grèce	+2	1074	+44
11	Croatie	0	1050	-3
12	Russie	+1	1042	+16
13	Serbie	+6	980	+64
14	Chili	+2	971	+16
15	Mexique	+2	968	+21
	Suisse	+3	968	+44
17	Égypte	-7	967	-102
18	États-Unis	-4	954	-9
19	Uruguay	+2	936	+27
20	Cameroun	0	888	-26
21	Nigeria	-6	879	-77
22	Côte d'Ivoire	0	874	+9
23	Australie	0	867	+10
24	Ukraine	0	851	+3
25	République tchèque	0	843	+15
26	Israël	+1	821	-2
27	Slovénie	+6	819	+52
28	Ghana	-1	818	-5
29	Paraguay	0	815	+9
30	Bulgarie	0	812	+11
31	Slovaquie	+5	810	+58
32	Algérie	-1	803	+19
33	Danemark	-7	798	-29
	Norvège	-1	798	+26
35	Honduras	-1	776	+17
36	Roumanie	+2	774	+29
37	Équateur	-2	761	+8
38	Colombie	+1	757	+21
39	Irlande du Nord	+1	748	+19
	République d'Irlande	-2	748	+2
41	Turquie	+1	739	+11
42	Suède	+1	737	+10
43	Gabon	+1	706	0
44	Costa Rica	+1	701	+2
45	Écosse	+1	681	+16
46	Japon	-6	672	-57
47	Lettonie	+2	662	+28
48	Hongrie	+4	645	+30
49	Bosnie-Herzégovine	-1	644	-1
	Venezuela	-2	644	-2
51	Burkina Faso	0	638	+22
52	Finlande	+2	635	+59
53	République de Corée	-4	616	-18
54	Mali	-1	595	-3
55	Tunisie	0	587	+14
56	Autriche	+5	567	+44
57	Arabie saoudite	+2	555	+17
58	Bolivie	-3	546	-27
59	Pologne	-2	540	-27
60	Lituanie	+2	528	+6
61	Pérou	+7	510	+39
62	Canada	-5	508	-59
63	Bahreïn	-3	507	-23
64	ARY Macédoine	0	506	+11
65	Bénin	+2	503	+20
66	Chypre	+2	495	+24
67	Iran	-4	492	-7
68	Belgique	-2	491	0
69	Togo	+1	483	+15
70	Maroc	-5	482	-10
71	Monténégro	+1	456	0
72	Salvador	-1	452	-11
73	Zambie	0	449	0
74	Ouganda	0	447	0
75	Ouzbékistan	0	442	+11
76	Pays de Galles	0	420	0
77	Jamaïque	+1	408	+5
78	Panamá	-1	402	-4
79	Belarus	+1	400	+3
80	Nouvelle-Zélande	-1	398	-2
81	Afrique du Sud	0	391	0
82	Malawi	0	388	+4
83	RP Chine	+4	386	+13
84	Mozambique	-2	382	-2
85	Trinité-et-Tobago	-1	380	-2
86	Angola	+2	379	+8
87	Irak	-1	373	-2
88	Koweït	+4	368	+10
89	Guinée	+1	367	+6
90	Haïti	+5	364	+17
91	Islande	+3	355	+6
92	Qatar	-3	354	-16
93	Oman	0	351	-1
94	Sénégal	-3	347	-12
95	Gambie	+3	345	+12
96	Albanie	+1	335	-1

Class.	Équipe	Class. +/- Jan.-fév. 2010	Points Fév. 2010	Points +/- Jan.-fév. 2010
97	Estonie	+7	332	+17
98	Cap-Vert	+2	331	0
99	Thaïlande	-1	329	-4
100	Moldavie	-4	328	-10
101	Syrie	-1	326	-5
102	RDP Corée	-17	325	-53
103	Arménie	-1	320	-1
	Congo	0	320	0
105	Rwanda	+2	282	+7
106	Jordanie	0	270	-6
107	Yémen	-2	267	-27
108	Tanzanie	0	264	-2
109	Azerbaïdjan	+5	251	+15
	Soudan	0	251	0
111	Namibie	-2	249	-2
112	RD Congo	-1	248	0
113	Kenya	-1	244	0
114	Vietnam	+2	231	0
115	Émirats arabes unis	-2	230	-11
116	Libye	-1	227	-6
117	Zimbabwe	0	223	-6
118	Îles Féroé	0	222	0
119	Botswana	0	218	-1
120	Guyana	+6	205	+19
	Singapour	0	205	-12
122	Éthiopie	-1	204	0
123	Antigua-et-Barbuda	+4	203	+19
124	Cuba	+1	200	+9
	Géorgie	-2	200	-2
126	Luxembourg	-2	196	+1
127	Kazakhstan	-4	190	-11
128	Tadjikistan	+20	176	+53
129	Guatemala	+2	174	+10
130	Fidji	-1	167	0
	Turkménistan	+4	167	+10
132	Inde	-2	164	-2
133	Grenade	0	162	+4
134	Swaziland	+4	161	+9

Class.	Équipe	Class. +/- Jan.-fév. 2010	Points Fév. 2010	Points +/- Jan.-fév. 2010
135	Sierra Leone	-3	159	0
136	Bermudes	-1	156	0
137	Indonésie	-1	155	0
138	Guinée équatoriale	0	151	-1
139	Myanmar	+2	147	+3
140	Maldives	0	146	0
141	Barbade	-13	136	-35
142	Hongkong	-5	134	-19
143	Suriname	-1	133	0
144	Tchad	-1	132	+2
145	Nouvelle-Calédonie	+1	126	0
146	Malaisie	+13	124	+24
147	Burundi	0	123	-1
148	Lesotho	+1	119	-1
149	Liban	-4	118	-9
150	Malte	-6	116	-13
151	Liechtenstein	+2	112	+2
	Népal	+1	112	0
	Saint-Kitts-et-Nevis	+4	112	+6
154	Sri Lanka	-3	111	-4
155	Vanuatu	-1	108	0
156	Pakistan	0	107	+2
157	Madagascar	-1	105	0
158	Bangladesh	-8	102	-15
159	Nicaragua	+3	101	+9
160	Liberia	0	98	0
161	Kirghizistan	-3	95	-8
162	Chinese Taipei	0	93	+1
	Mauritanie	-1	93	0
164	Érythrée	-2	92	0
	Niger	-2	92	0
166	Antilles néerlandaises	+3	90	+10
167	Porto Rico	-1	89	0
168	St-Vincent-et-les-Grenadines	0	86	+4
169	Philippines	-2	85	0
170	Mongolie	0	61	0
171	Îles Salomon	0	60	0
172	Cambodge	+1	56	0

Class.	Équipe	Class. +/- Jan.-fév. 2010	Points Fév. 2010	Points +/- Jan.-fév. 2010
173	Palestine	-1	48	-9
174	Seychelles	+1	44	0
175	Bahamas	+1	43	0
	Comores	+1	43	0
177	Maurice	+1	40	0
178	Îles Caïmans	+1	39	0
	Laos	+1	39	0
	Somalie	+1	39	0
181	Samoa	+1	38	0
182	Belize	+4	34	+1
	Îles Cook	+2	34	0
	Guam	+2	34	0
185	Dominique	-3	33	-5
186	Sainte-Lucie	+1	32	0
	Turks et Caicos	-12	32	-13
188	Macao	0	31	0
189	Tonga	0	28	0
190	Rép. dominicaine	0	26	0
191	Îles Vierges britanniques	0	25	0
	Brunei	0	25	0
193	Djibouti	0	23	0
194	Afghanistan	0	20	0
195	Guinée-Bissau	0	19	0
	Tahiti	0	19	0
197	Bhoutan	0	17	0
198	Aruba	0	11	0
199	Îles Vierges américaines	0	8	0
200	République centrafricaine	0	4	0
	Timor oriental	0	4	0
202	Andorre	0	3	0
203	Samoa américaines	0	0	0
	Anguilla	0	0	0
	Montserrat	0	0	0
	Papouasie-Nouvelle-Guinée	0	0	0
	Saint-Marin	0	0	0

Remarque : les équipes n'ayant pas joué pendant plus de quatre ans n'apparaissent pas dans le classement.

QUELS ÉLÉMENTS SONT PRIS EN COMPTE ?

Les résultats de tous les matches internationaux A sont pris en compte dans l'établissement du classement mondial:

- Matches de compétition finale de Coupe du Monde de la FIFA
- Matches de qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA
- Matches de compétition finale continentale
- Matches de qualification pour les championnats continentaux
- Matches amicaux

Les points sont répartis selon des critères spécifiques:

- Points pour une victoire, un match nuls ou une défaite
- Catégorie de la compétition (coefficient)
- Valeur de l'adversaire (coefficient)
- Valeur de la confédération (coefficient)

Afin de garantir que le Classement mondial FIFA/Coca-Cola reflète la réalité du football mondial, les résultats des douze derniers mois sont pris en compte en premier lieu. Les résultats passés sont aussi pris en compte, mais ils disparaissent peu à peu du système de calcul après quatre ans (100% - 50% - 30% - 20%).

LES LEADERS AMÉRICAINES CONFIRMENT EN ALGARVE

Grâce à leur victoire 3-2 sur leur grand rival allemand en finale de la Coupe de l'Algarve le 3 mars dernier, les États-Unis ont accru leur avance en tête du Classement mondial féminin FIFA/Coca-Cola. En atteignant la finale, les Allemandes ont également consolidé leur deuxième place au classement, décrochant légèrement un duo de poursuivants composé du Brésil, toujours troisième, et de la Suède – qui a décroché la troisième place du tournoi portugais.

Pendant ce temps, le Canada effectue son retour au sein du Top 10 et se retrouve dixième, à une place de son meilleur classement jamais atteint. Les Canadiennes doivent cette progression à leur victoire sur la Nouvelle-Zélande lors de la finale du Tournoi de Chypre, qui avait également lieu le 3 mars. Le Japon effectue lui aussi une belle progression et atteint le meilleur classement de son histoire : grâce à une série de six victoires et un nul lors de leurs sept dernières rencontres amicales, les Nippones sont désormais cinquièmes, à égalité de points avec la RDP Corée.

Plus loin dans le classement, la Roumanie a progressé de trois places pour atteindre le 33e rang après son excellente campagne lors de la Coupe de l'Algarve, où les Roumaines ont battu la Finlande, l'Autriche et les Îles Féroé et réalisé un nul probant face aux hôtes portugaises.

En tout, 105 rencontres internationales ont été disputées depuis la précédente édition du classement mondial. Enfin, il est encourageant de souligner que la Coupe de l'Algarve, le Tournoi de Chypre et surtout les nombreux matches de qualification pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Allemagne 2011 ont permis à quatorze équipes de réintégrer le classement après une période d'absence, parfois longue. ■

Victorieuses de leurs rivales allemandes en finale de la Coupe de l'Algarve, les Américaines ont accru leur avance en tête du classement mondial.

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
1	États-Unis	0	1	2227	17
2	Allemagne	0	2	2158	9
3	Brésil	0	3	2124	2
4	Suède	0	4	2064	-3
5	Japon	1	6	2015	5
	RDP Corée	0	5	2015	-11
7	Norvège	0	7	1991	-10
8	Angleterre	0	8	1969	-8
	France	1	9	1969	1
10	Canada	2	12	1947	8
11	Danemark	-1	10	1941	-14
12	RP Chine	1	13	1937	-1
13	Italie	-2	11	1933	-14
14	Australie	0	14	1909	17
15	Russie	0	15	1856	6
16	Pays-Bas	1	17	1846	8
17	Finlande	-1	16	1833	-13
18	Islande	0	18	1822	0
19	Ukraine	0	19	1815	-6
20	Espagne	0	20	1813	0
21	République de Corée	0	21	1794	1
22	Mexique	0	22	1776	2
23	Nouvelle-Zélande	0	23	1752	4
24	Écosse	0	24	1713	-13
25	République tchèque	0	25	1706	0
26	Suisse	0	26	1663	3
27	Nigeria	1	28	1652	0
28	Argentine	-1	27	1649	-5
29	Belgique	0	29	1646	0
30	République d'Irlande	0	30	1642	-1
31	Pologne	0	31	1639	-2
32	Vietnam	0	32	1638	0

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
33	Roumanie	3	36	1603	20
34	Thaïlande	-1	33	1600	-1
35	Hongrie	-1	34	1599	3
36	Chinese Taipei	-1	35	1585	-4
37	Slovaquie	0	37	1580	0
38	Colombie	2	40	1577	8
39	Serbie	-1	38	1575	-3
40	Autriche	-1	39	1569	-3
41	Portugal	0	41	1565	-1
42	Belarus	0	42	1550	-15
43	Myanmar	0	43	1542	0
44	Ghana	0	44	1523	0
45	Pérou	0	45	1522	0
46	Bulgarie	0	46	1521	0
47	Ouzbékistan	0	47	1502	0
48	Chili	0	48	1481	6
49	Équateur	0	49	1473	0
50	Pays de Galles	-1	49	1472	-1
51	Jordanie	1	52	1464	7
52	Iran	-1	51	1452	-7
53	Croatie	0	53	1451	0
54	Grèce	0	54	1450	0
55	Inde			1440	1
56	Afrique du Sud	-1	55	1411	2
57	Slovénie	-1	56	1405	0
58	Israël	-1	57	1399	15
59	Azerbaïdjan	-1	58	1380	0
60	Turquie	-1	59	1369	0
61	Hongkong	-1	60	1368	0
62	Maroc			1365	-1
63	Kazakhstan	-1	62	1356	0
64	Bahreïn			1355	213

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
65	Irlande du Nord	-2	63	1353	0
66	Îles Féroé	-5	61	1351	-11
	Indonésie	-2	64	1351	0
68	Algérie	-3	65	1339	0
69	Guinée équatoriale	-3	66	1338	0
70	Côte d'Ivoire			1334	0
71	Lituanie	-4	67	1327	0
	Venezuela	-4	67	1327	0
73	Tunisie	-4	69	1320	0
74	Guam	-4	70	1308	0
75	Cameroun	-4	71	1300	0
76	Égypte	-4	72	1294	0
77	Laos	-4	73	1288	0
78	Mali	-4	74	1282	0
79	Sénégal			1275	-2
80	Philippines	-5	75	1267	0
81	Estonie	-5	76	1259	0
82	Malaisie	-5	77	1252	0
83	Lettonie	-5	78	1242	0
84	Congo	-5	79	1238	0
85	Bosnie-Herzégovine	-5	80	1236	0
86	Luxembourg	-5	81	1214	0
87	Palestine			1212	-96
88	Singapour	-6	82	1210	0
	Bolivie	-6	82	1210	0
90	Suriname			1189	0
91	RD Congo			1167	0
92	Cuba	-8	84	1166	0
93	Angola			1164	-20
94	Kirghizistan	-9	85	1143	0
95	Malte	-9	86	1129	0
96	Arménie	-9	87	1087	0

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
97	Éthiopie			1074	-37
98	Népal			1062	-1
99	Namibie	-10	89	1037	20
100	Géorgie	-12	88	1022	0
101	ARY Macédoine	-11	90	1012	0
102	St-Vincent/Grenadines			1008	-27
103	Maldives	-12	91	964	0
104	Tanzanie			866	37
105	Botswana			703	15
	Trinité-et-Tobago **			1536	0
	Costa Rica **			1518	0
	Pap.-Nouvelle-Guinée **			1414	0
	Érythrée **			1410	0
	Uruguay **			1401	0
	Paraguay **			1401	0
	Haïti **			1398	0
	Tonga **			1392	0
	Panamá **			1379	0
	Jamaïque **			1339	0
	Fidji **			1335	0
	Guatemala **			1300	0
	Tahiti **			1258	0
	Rép. dominicaine **			1239	0
	Vanuatu **			1208	0
	Honduras **			1198	0
	Îles Salomon **			1194	0

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
	Bénin **			1187	0
	Moldavie **			1177	0
	Zimbabwe **			1167	0
	Nicaragua **			1161	0
	Samoa **			1125	0
	Bahamas **			1111	0
	Salvador **			1106	0
	Porto Rico **			1093	0
	Samoa américaines **			1089	0
	Îles Cook **			1087	0
	Sainte-Lucie **			1057	0
	Guinée **			1054	0
	Grenade **			1029	0
	Chypre **			1023	0
	Burkina Faso **			1003	0
	Malawi **			983	0
	Lesotho **			956	0
	Zambie **			951	0
	Liban **			946	0
	Dominique **			936	0
	Guinée-Bissau **			927	0
	Bermudes **			925	0
	Saint-Kitts-et-Nevis **			922	0
	Nouvelle-Calédonie **			918	0
	Îles Vierges américaines **			885	0
	Bélize **			882	0

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
	Kenya **			879	0
	Mozambique **			877	0
	Îles Vierges britanniques **			867	0
	Swaziland **			863	0
	Aruba **			853	0
	Iles Caïmans **			847	0
	Antilles néerlandaises **			831	0
	Antigua-et-Barbuda **			761	0
	Liberia **			733	0
	Comores **			534	0
	Émirats arabes unis *			1729	
	Guyana *			1418	
	Gabon *			1040	17
	Bangladesh *			922	
	Sri Lanka *			850	
	Pakistan *			843	

Le prochain Classement mondial féminin FIFA/Coca-Cola sera publié le 28 mai 2010.

** Classement provisoire*
*** Équipes inactives depuis plus de 18 mois*

CRITÈRES DÉCISIFS DU CLASSEMENT MONDIAL FÉMININ DE LA FIFA

- Résultat du match
- À domicile / à l'extérieur, ou sur terrain neutre
- Importance du match
- Place des équipes au Classement mondial féminin de la FIFA

Le Classement mondial féminin de la FIFA a été publié pour la première fois en juillet 2003. Quelque 150 associations membres de la FIFA sont évaluées d'après plusieurs critères tels que le résultat, l'avantage du terrain, l'importance de la ren-contre et la valeur des adversaires. Le classement paraît quatre fois par an. Selon l'étude « Big Count » publiée par la FIFA en 2006, 26 millions de femmes dans le monde pratiquent le football.

ÉLECTIONS

Les associations membres suivantes ont élu ou réélu leur président depuis la dernière édition de *FIFA World* :

Guinée équatoriale :	Bonifacio Manga Obiang
Roumanie :	Mircea Sandu
Ouganda :	Lawrence Mulindwa
Îles Féroé :	Christian F. Andreasen
Norvège :	Yngve Hallén
Albanie :	Armand Duka (réelection)

L'ancien international Mircea Sandu a été réélu pour un sixième mandat au poste de président de la Fédération Roumaine de Football en janvier dernier.

CALENDRIER DE LA FIFA – AVRIL-MAI 2010

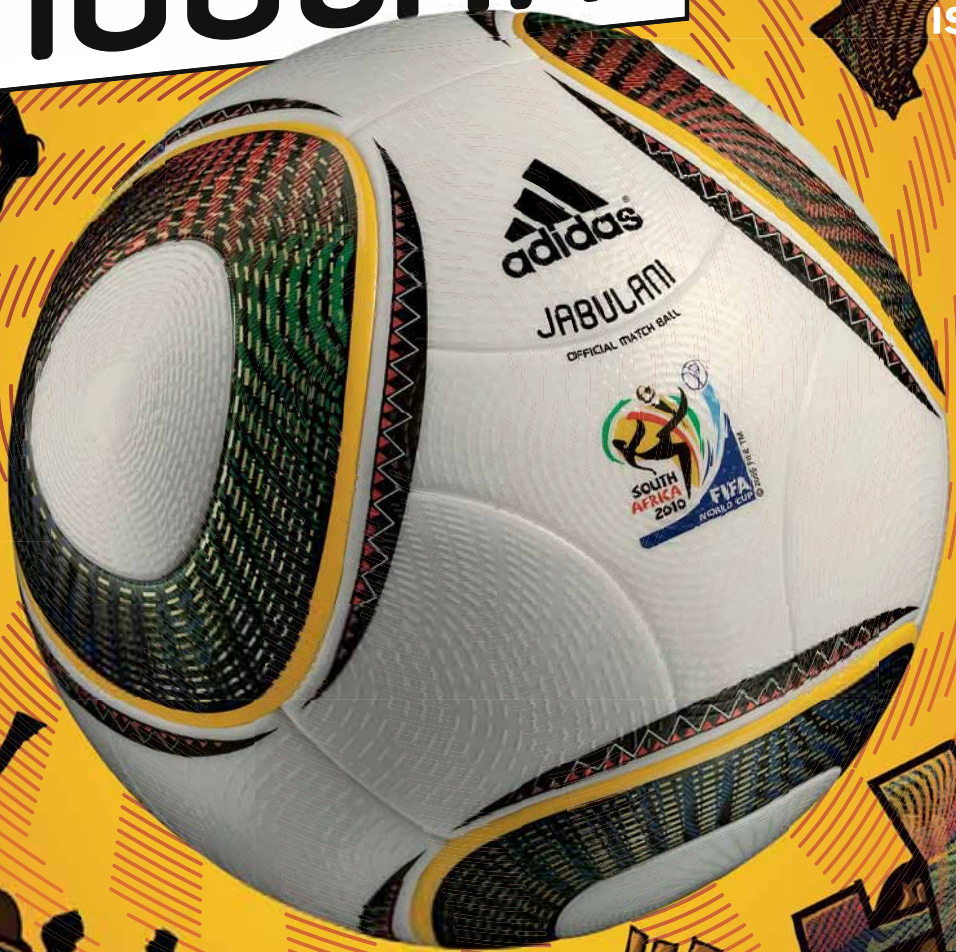
22 avril	Tirage au sort de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Dresde
1er mai	Finale de la FIFA Interactive World Cup, Barcelone
5 mai	Tirage au sort de la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA, Port of Spain
12-13 mai	72e Tournoi Juniors FIFA/Blue Stars, Zurich (photo ci-contre)
17-23 mai	Période officielle de repos* pour la Coupe du Monde la FIFA 2010
18 mai	Séance extraordinaire de l'IFAB à Zurich
22 mai	Finale de la Ligue des Champions de l'UEFA

*sauf pour les joueurs disputant la finale de la Ligue des Champions de l'UEFA

EVERY TEAM NEEDS

JABULANI

IMPOSSIBLE IS NOTHING



THE OFFICIAL MATCH BALL OF THE 2010 FIFA WORLD CUP SOUTH AFRICA™

WITH 11 COLOURS HONOURING EACH OF SOUTH AFRICA'S 11 LANGUAGES, JABULANI MEANS CELEBRATION. A BALL THAT CELEBRATES A NATION UNITED, READY TO BRING THE WORLD TOGETHER AS ONE...

adidas.com/football

© 2009 adidas AG. adidas, the 3-Bars logo and the 3-Stripes mark are registered trademarks of the adidas Group.

FIFA ARCHIVE

STADE OLYMPIQUE D'AMSTERDAM 7 JUIN 1928

Déjà en 1928, les duels étaient intenses et pouvaient parfois ressembler à des combats de boxe comme le prouve cette scène extraite de la demi-finale du Tournoi Olympique de Football d'Amsterdam remportée par le tenant du titre uruguayen face à l'Italie (3-2). Sur la photo, on reconnaît l'Italien Angelo Schiavio qui saute plus haut que tous et frappe le ballon de la tête en direction des buts au-dessus du gardien uruguayen Andrés Mazali, tandis que José Andrade (en bas à droite) se jette désespérément. Avec les éditions de 1924 et 1928, le Tournoi Olympique de Football se transforma en un événement international que la grande équipe uruguayenne de l'époque marqua de son empreinte. Cet intérêt croissant du monde entier pour le football conduira finalement à la création, en 1930, de la Coupe du Monde de la FIFA qui relèguera le Tournoi Olympique de Football au second plan.

Et que sont devenus nos protagonistes de la photo, me direz-vous ? José Andrade raccrocha les crampons en 1930 après deux victoires olympiques et un titre de champion du monde. Il reste dans l'histoire du football le premier joueur vedette à avoir joui d'une renommée mondiale. Angelo Schiavio remporta quant à lui la Coupe du Monde avec l'Italie après avoir été l'auteur du but décisif de la finale, quatre ans plus tard, à Rome. Quant au gardien uruguayen Andrés Mazali, sa fin de carrière ne fut pas aussi brillante : cet autre double champion olympique fut exclu de son équipe peu avant la Coupe du Monde de 1930 qui allait se dérouler dans son pays. La raison n'en était pas sportive mais disciplinaire : Mazali avait quitté le quartier général de l'équipe sans permission pour voir sa famille. ■

À VENIR

Dans l'édition de mai de *FIFA World*:

LE « 11 » AU SERVICE DE LA SANTÉ

DÉCOUVREZ POURQUOI CARLES PUYOL NOUS CONSEILLE DE NOUS LAVER LES MAINS

RAINBOW WARRIOR :

FRANÇOIS PIENAAR PARLE DE 1995 ET DE 2010

SCIENCE ET FOOTBALL :

CE QUE LES LABORATOIRES PEUVENT APPORTER AU FOOTBALL

Date de publication :
30 avril 2010

FIFA

***FIFA World – n° 10*, avril 2010**

Publication officielle mensuelle de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA)

Éditeur :
FIFA, FIFA-Strasse 20,
Boîte postale, CH-8044 Zurich,
Tél. : +41-(0)43-222 7777
Fax : +41-(0)43-222 7878

Internet :
www.FIFA.com/fifaworld

Courriel :
feedback-fifaworld@fifa.org

Président :
Joseph S. Blatter

Secrétaire Général :
Jérôme Valcke

Contenu :
Communication & et Affaires publiques

Directeur (intérimaire) :
Nicolas Maingot

Rédacteur en chef :
Mark Ledsom

Adjoint au rédacteur en chef :
Alexander Koch

Dessins/illustrations :
Beach

Articles :
Mark Ledsom, Alexander Koch, Albert Miller, Daniela Leeb, Ahmed Schaefer, Ashok Purohit, Raphaël Morgulis, Tatjana Haenni, Rainer Schaefer, Marco Monteiro-Silva, Marius Schneider, Matthias Kunz, Ravi Kumar, Suleiman Habuba, Steven Torres, Brian Homewood, Priscilla Duncan, André Vieli.

Traductions :
Gabriela Straube (responsable) ; Edward Brown, Andrew Loan, Stuart Makin, Gwenn Ward (anglais) ; Maxime Ferréol, Alexandre Károlyi, Nicolas Samier, Estelle Valensuela, Camille Lovichi, Aurélia Ruetsch (français) ; Helena Barrio, José Ibarra, Eliana Núñez, Elanor Sinclair, Maritza García Arias, Alicia Hernández, Thomas von Ubrizsy (espagnol) ; Sandra Locher, Reto Gustin, Susanne Rahman (allemand)

Production :
Hans-Peter Frei (responsable) ; Philipp Mahrer (mise en page)

Impression :
Bruhin AG, Suisse

Photos :
Getty Images, foto-net, Reuters Pictures, AFP Image Forum, pixathlon, Keystone, Juan Meoño

Contact :
Veuillez envoyer tout commentaire sur *FIFA World* à l'adresse feedback-fifaworld@fifa.org. Pour tout renseignement sur les abonnements ou pour consulter une version électronique du magazine, veuillez vous rendre à l'adresse www.FIFA.com/fifaworld

Clôture de la rédaction :
vendredi 19 mars 2010

Les points de vue exprimés dans FIFA World ne sont pas forcément ceux de la FIFA. La reproduction, même partielle, des articles et des photos est interdite à moins qu'une permission n'ait été demandée par l'éditeur et que référence soit faite à la source (© FIFA 2010). La rédaction n'est pas dans l'obligation de publier tout manuscrit ou photo envoyé spontanément. Le logo de la FIFA est une marque déposée. Produit et imprimé en Suisse © FIFA 2010.

©2010 The Coca-Cola Company. COCA-COLA, the Contour Bottle and the Dynamic Ribbon are trademarks of The Coca-Cola Company.

SONY

make.believe

3D IN 2010

www.sony.com/football

SOUTH AFRICA 2010 FIFA WORLD CUP © 2005 FIFA TM

OFFICIAL FIFA PARTNER

Sony Ericsson

PlayStation

SONY

SONY PICTURES

SONY MUSIC